



GUIDE DE LA FLORE SPONTANÉE

DES AGROSYSTEMES DE MAYOTTE



Guide de la flore spontanée des agrosystèmes de Mayotte

**Joël HUAT, Marie NAGY, Anaïs CARPENTE,
Marion SCHWARTZ, Thomas LE BOURGEOIS,
Pascal MARNOTTE**

ISBN: 978-2-87614-774-4
Edition octobre 2021

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier tous celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont permis la réalisation de cet ouvrage dans le cadre des activités du projet Innoveg¹ du Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA)² de Mayotte.

Tout d'abord les stagiaires qui ont réalisé en 2019 (Marine Seidel) et en 2020 (Valentin Vial) leur mémoire de fin d'étude d'ingénieur sur la caractérisation de la flore spontanée dans les agrosystèmes mahorais. Ils ont été encadrés par Joël Huat et Pascal Marnotte, tous deux chercheurs au Cirad. Les photos illustrant cet ouvrage ont été essentiellement prises par ces deux stagiaires, ainsi que par Louis Maigné, Anaïs Carpente et Marie Nagy. Nous remercions également les personnes suivantes pour leurs photos : Pascal Marnotte (Cirad), Thomas Le Bourgeois (Cirad), Eric Blanchard (SPV), Ibrahim Yahaya (CNDRS), Alain Carrara (Cirad), Bernard Suprin, Ben Djadid Ali Tamou, Juliana Prospero (Cirad), Henri Merlier (Cirad), François Kamga-Tchayé (Cirad), Cyril Crusson (Cirad), Pierre Gard (Cirad), Pierre Poilecot (Cirad), Arouna Seechurn (MCIA/MSIRI).

Ce sont aussi celles et ceux qui ont accompagné les stagiaires dans le travail de terrain de collecte d'échantillons de plantes, de prise de photos et d'identification des adventices (Pauline Duval, Emeline Rebert).

Le graphisme et la mise en page ont été réalisés avec l'inspiration de Martine Duportal, infographiste au Cirad.

La relecture de l'ouvrage a été confiée à notre collègue Thomas Le Bourgeois, chercheur et malherbologue au Cirad, qui est aussi en charge du projet Wiktrop³. Nous le remercions pour le soin qu'il a porté à cette tâche et pour les remarques constructives qu'il nous a formulées.

La validation du nom des plantes en shimaoré et kibushi a été effectuée avec l'aide d'Abassi Dimassi, chargé de mission connaissance et conservation de la flore et des habitats au CBNM.

Nos remerciements vont aussi à l'Europe et à l'Etat qui ont alloué les fonds (FEADER et ODEADOM) pour les travaux de terrain et l'édition de cet ouvrage.

SOMMAIRE

Remerciements	2
Préface	6
Introduction	7
Pictogrammes	17
Guide de lecture	18

Dicotylédones

Acanthaceae

<i>Asystasia gangetica</i>	19
<i>Phaulopsis verticillaris</i>	20

Amaranthaceae

<i>Achyranthes aspera</i>	21
<i>Amaranthus</i> spp.	22
<i>Ouret lanata</i>	23

Apocynaceae

<i>Ancylobothrys petersiana</i>	24
---------------------------------------	----

Asteraceae

<i>Ageratum conyzoides</i>	25
<i>Bidens pilosa</i>	26
<i>Cyanthillium cinereum</i>	27
<i>Elephantopus mollis</i>	28
<i>Lactuca indica</i>	29
<i>Tridax procumbens</i>	30

Bignoniaceae

<i>Spathodea campanulata</i>	31
------------------------------------	----

Boraginaceae

<i>Trichodesma zeylanicum</i>	32
-------------------------------------	----

Campanulaceae

<i>Hippobroma longiflora</i>	33
------------------------------------	----

Caryophyllaceae

<i>Drymaria cordata</i>	34
-------------------------------	----

Cleomaceae

<i>Cleome rutidosperma</i>	35
<i>Cleome viscosa</i>	36

Convolvulaceae

<i>Ipomoea obscura</i>	37
<i>Jacquemontia tamnifolia</i>	38
<i>Merremia medium</i>	39
<i>Operculina turpethum</i>	40

Cucurbitaceae

<i>Zehneria thwaitesii</i>	41
----------------------------------	----

Euphorbiaceae

<i>Acalypha indica</i>	42
<i>Euphorbia hirta</i>	43
<i>Euphorbia hyssopifolia</i>	44
<i>Euphorbia prostrata</i>	45

Fabaceae

<i>Abrus precatorius</i>	46
<i>Centrosema pubescens</i>	47
<i>Desmanthus virgatus</i>	48
<i>Desmodium incanum</i>	49
<i>Grona triflora</i>	50
<i>Mucuna pruriens</i>	51
<i>Rhynchosia viscosa</i>	52
<i>Teramnus labialis</i>	53
<i>Vigna radiata</i>	54

Fabaceae Caesalpinaceae

<i>Senna hirsuta</i>	55
<i>Senna obtusifolia</i>	55
<i>Senna occidentalis</i>	55
<i>Senna tora</i>	55

Fabaceae Mimosaceae

<i>Acacia mangium</i>	58
<i>Albizia lebbek</i>	59
<i>Leucaena leucocephala</i>	60
<i>Mimosa diplotricha</i>	61
<i>Mimosa pudica</i>	63

Lamiaceae

<i>Basilicum polystachyon</i>	64
<i>Ocimum gratissimum</i>	65

SOMMAIRE

Lauraceae

<i>Cinnamomum verum</i>	66
<i>Litsea glutinosa</i>	67

Malvaceae

<i>Corchorus aestuans</i>	68
<i>Hibiscus surattensis</i>	69
<i>Malvastrum coromandelianum</i>	70
<i>Sida acuta</i>	71
<i>Sida garckeana</i>	71
<i>Sida rhombifolia</i>	71
<i>Sida urens</i>	71
<i>Triumfetta rhomboidea</i>	75
<i>Urena lobata</i>	76

Melastomataceae

<i>Clidemia hirta</i>	77
-----------------------------	----

Meliaceae

<i>Melia azedarach</i>	78
------------------------------	----

Molluginaceae

<i>Paramollugo nudicaulis</i>	79
-------------------------------------	----

Myrtaceae

<i>Psidium guajava</i>	80
------------------------------	----

Orobanchaceae

<i>Striga asiatica</i>	81
------------------------------	----

Oxalidaceae

<i>Oxalis corniculata</i>	82
---------------------------------	----

Passifloraceae

<i>Passiflora foetida</i>	83
<i>Passiflora suberosa</i>	84

Phyllanthaceae

<i>Flueggea virosa</i>	85
------------------------------	----

<i>Phyllanthus amarus</i>	86
<i>Phyllanthus niruroides</i>	86
<i>Phyllanthus tenellus</i>	86
<i>Phyllanthus urinaria</i>	86

Portulacaceae

<i>Portulaca oleracea</i>	89
---------------------------------	----

Rosaceae

<i>Rubus alceifolius</i>	90
--------------------------------	----

Rubiaceae

<i>Pentas lanceolata</i>	91
--------------------------------	----

Sapindaceae

<i>Cardiospermum microcarpum</i>	92
--	----

Solanaceae

<i>Solanum americanum</i>	93
<i>Solanum torvum</i>	94

Verbenaceae

<i>Lantana camara</i>	95
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	96
<i>Stachytarpheta urticifolia</i>	96

Monocotylédones

Araceae

<i>Amorphophallus paeoniifolius</i>	98
<i>Colocasia esculenta</i>	99

Commelinaceae

<i>Commelina africana</i>	100
<i>Commelina benghalensis</i>	100
<i>Commelina diffusa</i>	100

Cyperaceae

<i>Cyperus cyperoides</i>	103
<i>Cyperus erectus</i>	103
<i>Cyperus esculentus</i>	103
<i>Cyperus richardii</i>	103
<i>Cyperus rotundus</i>	103

SOMMAIRE

Dioscoreaceae

Tacca leontopetaloides.....106

Poaceae

Acroceras hubbardii.....107

Brachiaria umbellata.....108

Cynodon dactylon.....109

Digitaria spp.110

Echinochloa colonum.....111

Eleusine indica.....112

Lepturus radicans.....113

Oplismenus burmanni.....114

Panicum brevifolium.....115

Panicum maximum.....116

Paspalum conjugatum.....117

Paspalum paniculatum.....118

Paspalum scrobiculatum.....119

Rottboellia cochinchinensis.....120

Setaria barbata.....121

Setaria pumila.....122

Stenotaphrum dimidiatum.....123

Urochloa reptans.....124

Glossaire.....125

Index des noms scientifiques.....136

Index des noms vernaculaires.....139

Index des noms kibushi.....140

Index des noms shimaoré.....142

Bibliographie.....144

PRÉFACE

La flore spontanée des agrosystèmes mahorais a désormais son guide de reconnaissance. Cette flore apparaît riche, parfois abondante, mais en réalité peu de personnes la connaît réellement. Et pourtant, elle peut être à la fois utile pour des usages alimentaires, médicaux, et problématique notamment quand elle devient peste, concurrente et frein au développement des productions végétales. Les adventices sont des flores particulières qu'il convient donc de maîtriser dans chaque itinéraire cultural, sous peine de perte de rendement insidieuse et parfois à fort impact.

La malherbologie reste un domaine complexe, souvent « abscons », difficile d'approche du profane à l'agriculteur. En réalité, cette discipline intéresse peu et les experts font de plus en plus défaut.

Ce guide arrive donc à point. Avec le soutien financier du Programme de développement rural de Mayotte, il est le fruit d'un travail collectif, sous l'égide du Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole de Mayotte qui regroupe dans une intelligence collective les forces vives de l'agriculture mahoraise, et dont l'objet est de transmettre en priorité les résultats des travaux des organismes de recherche-développement vers le terrain, tout en s'assurant de leur appropriation par ceux qui font l'agriculture.

Nous tenions à saluer ces travaux et l'édition de ce nouveau guide, richement illustré de photos pour faciliter la reconnaissance. Il est avant tout un outil d'aide à la décision de terrain pour mieux gérer les enherbements des différents agrosystèmes de Mayotte ou apprendre de leurs propriétés pour un usage particulier. Il doit donc passer dans toutes les mains, du technicien, du conseiller agricole, du chercheur, de l'agriculteur, et aussi dans celles qui seront les agricultrices et les agriculteurs de demain.

Bonne lecture.

Eric Jeuffrault
Directeur Régional

Cirad La Réunion-Mayotte

Philippe Gout
Directeur

Direction de l'Alimentation, de
l'Agriculture et de la Forêt de
Mayotte

INTRODUCTION

L'agriculture mahoraise

L'île de Mayotte, située entre Madagascar et l'Afrique de l'Est, ainsi que le reste de l'archipel des Comores, ont été formés par l'activité volcanique d'un ancien point chaud. Sa superficie est de 374 km² répartie entre Grande Terre dont la capitale est Mamoudzou, et Petite Terre où se trouve l'aéroport. Les surfaces exploitables pour l'agriculture représentent près de 55% du territoire⁴. Cependant, le relief de l'île étant très pentu, les contraintes d'accessibilité limitent les surfaces cultivées, qui sont évaluées à 7100 ha (soit 19% de la superficie de l'île). Le climat tropical humide de l'île est marqué par deux longues saisons : une saison des pluies de novembre à mai avec une température moyenne de 28°C, et une saison sèche le reste de l'année avec une température moyenne de 21°C. La pluviométrie moyenne annuelle est de 1500 mm ce qui est satisfaisant pour l'agriculture, mais elle est très contrastée entre les deux saisons. En fin de saison sèche, l'eau vient à manquer dans le sud de l'île, et le déficit hydrique pénalise les productions.

L'agriculture est une activité prédominante à Mayotte qui fait vivre environ 60 000 personnes, soit un quart de la population, et représente plus de 15 700 ménages agricoles⁵. Elle se caractérise essentiellement par des systèmes agricoles vivriers et traditionnels appelés « jardins mahorais » qui peuvent être décrits comme des systèmes agroforestiers, multi strates, avec diverses associations culturales sur des petites surfaces (0,45 ha de surface moyenne par exploitation). Ces systèmes occupent plus de 90 % des surfaces cultivées (banane, manioc, maïs, ...). On rencontre d'autres systèmes plus spécialisés : ylang-ylang et vanille (2,4% des surfaces), fruitiers avec les agrumes, manguiers, papayers, goyaviers, coco, fruits à pain, ... (2%), maraîchers (1,9%), fourragers (1,5%). Un tiers des chefs d'exploitation sont également des éleveurs et 71% d'entre eux sont spécialisés en un seul type d'élevage : 25% des exploitations ont des cheptels bovins, 16% des ovins-caprins et 14% des volailles. Parmi l'ensemble de l'élevage bovin, 15% du cheptel est valorisé pour la filière lait⁵.



Dans ce contexte où le parcellaire est réduit, la diversité culturelle élevée, et l'accessibilité limitée, la mécanisation reste peu développée ; le travail est principalement manuel. Les traditions de ces systèmes reposent essentiellement sur l'abattit-brûlis et la jachère. A l'époque, ces systèmes s'avéraient judicieux tant que la population n'était pas nombreuse. Désormais avec l'explosion démographique, l'utilisation des terres est saturée, la jachère abandonnée et les surfaces de forêts de plus en plus réduites⁶. L'épuisement des sols et des ressources naturelles est un véritable désastre écologique et se fait déjà ressentir. Les rendements des cultures, notamment en bananes et manioc qui ne sont pas fertilisés, ont fortement chuté depuis 20 ans⁷. A cela s'ajoutent les problématiques d'érosion du sol qui se traduisent par plus de 300 000 tonnes de terre par an dans le lagon⁸. Influencés fortement par le relief pentu, la pluviométrie et certaines pratiques agricoles, les phénomènes de ruissellement et d'érosion des sols sont un facteur supplémentaire de l'appauvrissement des sols.

En 2017, 256 000 habitants ont été recensés à Mayotte dont 50% sont étrangers et vivent dans l'illégalité. Entre les flux migratoires des pays voisins (+ 1 100 personnes/an) et le taux élevé de naissances (+ 7 700 personnes/an), la population ne cesse d'augmenter (3,8% par an en moyenne)⁹ et les enjeux alimentaires deviennent une nécessité. Face aux pays voisins beaucoup plus pauvres où les coûts de production (notamment la main d'œuvre) sont très bas, la concurrence est rude tant sur le marché intérieur que sur celui des exportations ; le secteur agricole mahorais peine à être compétitif et à se développer. La plupart des agriculteurs ont également plusieurs activités et peu vivent uniquement de leur profession. Les problèmes de vols de plus en plus récurrents et le coût du foncier très élevé n'encouragent pas l'installation des jeunes agriculteurs et le développement des filières. Enfin, depuis la départementalisation de Mayotte en 2011 et son intégration à l'Union Européenne en tant que région ultrapériphérique (RUP) en 2014, l'île est fortement soumise aux nouvelles normes environnementales et sanitaires européennes. Plus de 80% de la production locale est autoconsommée et les circuits commerciaux sont encore très peu formalisés. Le taux de couverture du marché alimentaire (frais, transformé, congelé) par la production locale est évaluée à 50%¹⁰.





En 2016, les importations alimentaires représentaient 110 600 tonnes, soit 137,8 millions d'euros. La viande (volailles, boucherie, charcuterie) représentait 30% des importations, le riz 11%, l'eau de table 10%, les produits laitiers 8% et les fruits & légumes 8% également¹⁰. Pour pouvoir dépendre au minima des importations et tendre vers une autosuffisance alimentaire, la structuration des filières agricoles et le développement d'ateliers de transformation agroalimentaire sont prioritaires afin de limiter les pertes et gagner en productivité.



Le rattachement de Mayotte à l'Union Européenne depuis 2014 rend l'île éligible aux Fonds Social Européen (FSE), aux Fonds Européens Agricoles pour le Développement Rural (FEADER) ainsi qu'aux Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).



Les Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) ont été mis en place fin 2011 suite au Conseil Interministériel de l'outre-mer (CIOM) de 2009. Ils visent à soutenir le développement des agricultures des Départements d'Outre-Mer (DOM) au sein de leurs territoires. Collectivités territoriales, centres de recherche et d'expérimentation, Chambre d'Agriculture, lycée agricole, structures coopératives, ainsi que d'autres acteurs du secteur agricole travaillent conjointement sur des projets adaptés aux besoins de chaque DOM.

Ce guide sur la reconnaissance des adventices dans les principaux agrosystèmes mahorais a été réalisé dans le cadre des activités du RITA coordonnées par le Cirad. Il est destiné surtout aux conseillers agricoles, techniciens, producteurs, chercheurs et expérimentateurs. C'est le premier guide à Mayotte appliquée à l'agriculture et nous laissons en héritage le fruit d'un travail collectif de plusieurs années.

La flore des parcelles cultivées



Sur les parcelles cultivées se développent deux types d'espèces végétales : celles qui ont été implantées volontairement, ce sont les productions agricoles, et celles qui poussent spontanément sur ces terrains. Ces dernières ont un statut ambigu selon leur perception par l'agriculteur : d'une part, elles trouvent une utilisation pour l'alimentation, pour les soins, pour la nourriture des animaux, etc., ce sont alors simplement des plantes-compagnes ; d'autre part, ces plantes entrent en concurrence avec les cultures proprement dites et elles sont alors considérées comme des mauvaises herbes, qu'il est nécessaire de maîtriser pour assurer une récolte satisfaisante.



Cette flore spontanée est très diversifiée et sa connaissance est indispensable pour ajuster la mise en œuvre des pratiques de gestion. C'est l'objectif de cet ouvrage qui présente plus d'une centaine d'espèces rencontrées dans les divers systèmes de culture à Mayotte.

Pour caractériser ces espèces, une enquête floristique a été conduite en 2019-2020 sur un échantillon de l'ordre de 80 parcelles agricoles, réparties sur l'ensemble de l'île de Mayotte. Sur chacune de ces parcelles, la flore a été observée sur la même zone représentative à six reprises pour suivre son évolution au cours du cycle cultural. A chaque observation, une note de recouvrement est attribuée aux espèces présentes.



Au total, ce sont 250 espèces qui ont été répertoriées. Elles appartiennent à 7 familles de monocotylédones, notamment les Poaceae (39 espèces), les Cyperaceae (10 espèces) et les Commelinaceae (3 espèces), ainsi qu'à 42 familles de dicotylédones, dont les mieux représentées sont les Fabaceae (40 espèces), les Malvaceae (13 espèces) et les Asteraceae (10 espèces).



Le comportement de la flore est analysé par le calcul de la fréquence relative de chaque espèce (nombre de relevés où l'espèce est présente, divisé par le nombre de relevés considérés). Le recouvrement moyen d'une espèce correspond à la somme des notations de recouvrement, transformées en pourcentage, divisées par le nombre de relevés considérés. Le calcul du recouvrement local (somme des notations de recouvrement, transformées en pourcentage, divisées par la fréquence absolue de l'espèce) écarte les espèces qui peuvent présenter de fortes populations dans des situations particulières.

Le tableau suivant résume l'importance relative des différentes espèces en croisant leur fréquence d'apparition (FR) et leur recouvrement local (RL).

	FR > 25%	10%<FR<25%	FR<10%
RL>15%	<p><i>Brachiaria umbellata</i>, <i>Centrosema pubescens</i>, <i>Lepturus radicans</i>.</p>	<p><i>Asystasia gangetica</i>, <i>Cleome rutidosperma</i>, <i>Commelina benghalensis</i>.</p>	<p><i>Commelina africana</i>, <i>Cyperus esculentus</i>, <i>Cyperus rotundus</i>, <i>Drymaria cordata</i>, <i>Leucaena leucocephala</i>, <i>Melia azedarach</i>, <i>Merremia medium</i>, <i>Mimosa diplotricha</i>, <i>Operculina turpethum</i>, <i>Stachytarpheta jamaicensis</i>, <i>Stenotaphrum dimidiatum</i>, <i>Tridax procumbens</i>.</p>
10%<RL<15%	<p><i>Bidens pilosa</i>, <i>Litsea glutinosa</i>, <i>Mimosa pudica</i>, <i>Oxalis corniculata</i>, <i>Senna tora</i>.</p>	<p><i>Digitaria</i> spp., <i>Paspalum paniculatum</i>, <i>Phaulopsis verticillaris</i>, <i>Urochloa reptans</i>.</p>	<p><i>Acroceras hubbardii</i>, <i>Cyperus erectus</i>, <i>Grona triflora</i>, <i>Oplismenus burmanni</i>, <i>Rhynchosia viscosa</i>, <i>Senna hirsuta</i>, <i>Senna occidentalis</i>.</p>
RL<10%	<p><i>Achyranthes aspera</i>, <i>Cyanthillium cinereum</i>, <i>Euphorbia hirta</i>, <i>Flueggea virosa</i>, <i>Hibiscus surattensis</i>, <i>Panicum brevifolium</i>.</p>	<p><i>Acalypha indica</i>, <i>Ageratum conyzoides</i>, <i>Amaranthus</i> spp., <i>Elephantopus mollis</i>, <i>Panicum maximum</i>, <i>Teramnus labialis</i>, <i>Vigna radiata</i>.</p>	<p>Autres espèces recensées dans le guide</p>

Pour la plupart des espèces, il y a peu de différences entre les époques de relevés. La saison des pluies semble favoriser le développement de certaines espèces, comme *Teramnus labialis*, *Hibiscus surattensis*, *Mimosa pudica*, *Panicum maximum*, *Cleome rutidosperma*, *Asystasia gangetica*, *Phyllanthus amarus*, *Vigna radiata*, *Senna tora*, *Paspalum paniculatum* ou *Urochloa reptans*, alors qu'*Ageratum conyzoides*, *Oxalis corniculata*, *Passiflora suberosa* sont plus abondants en saison sèche.

Trois zones pluviométriques peuvent être distinguées sur l'île de Mayotte : une zone pluvieuse dans la partie centrale du nord de l'île avec des précipitations annuelles supérieures à 1600 mm/an ; une zone intermédiaire à la périphérie de la zone pluvieuse avec des précipitations annuelles comprises entre 1400 et 1600 mm/an ; une zone sèche dans le sud de l'île avec des précipitations annuelles inférieures à 1400 mm/an. Même si les espèces les plus fréquentes sont présentes sur l'ensemble de l'île, certaines espèces se développent préférentiellement selon ces zones pluviométriques comme illustré ci-contre.



Adventices typiques du nord

- *Ageratum conyzoides*
- *Amaranthus spp*
- *Asystasia gangetica*
- *Bidens pilosa*
- *Cleome rutidosperma*
- *Commelina benghalensis*
- *Commelina diffusa*
- *Cyanthillium cinereum*
- *Cyperus cyperoides*
- *Digitaria spp*
- *Hibiscus surattensis*
- *Mimosa diplotricha*
- *Mimosa pudica*
- *Oxalis corniculata*
- *Phyllanthus tenellus*
- *Portulaca oleracea*
- *Senna tora*
- *Stachytarpheta urticifolia*

Adventices typiques du centre


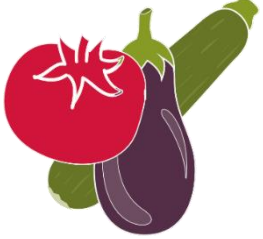

- *Albizia lebbek*
- *Ancylobothrys petersiana*
- *Flueggea virosa*
- *Ipomoea obscura*
- *Lactuca indica*
- *Litsea glutinosa*
- *Oplismenus burmanni*
- *Panicum brevifolium*
- *Phaulopsis verticillaris*
- *Tacca leontopetaloides*
- *Triumfetta rhomboidea*
- *Vigna radiata*

Adventices typiques du sud

- *Achyranthes aspera*
- *Albizia lebbek*
- *Ancylobothrys petersiana*
- *Cardiospermum microcarpum*
- *Centrosema pubescens*
- *Desmanthus virgatus*
- *Elephantopus mollis*
- *Ipomoea obscura*
- *Lantana camara*
- *Panicum maximum*
- *Passiflora suberosa*
- *Setaria barbata*
- *Tacca leontopetaloides*
- *Teramnus labialis*
- *Urena lobata*
- *Vigna radiata*

Les observations floristiques ont été réalisées dans les six systèmes de culture qui existent à Mayotte : les vergers d'arbres fruitiers, les plantations d'ylang-ylang, les monocultures d'ananas, les cultures fourragères, les parcelles maraîchères et les cultures vivrières. Le tableau suivant présente les adventices les plus abondantes dans chacun de ces systèmes.

Systèmes de culture	Adventices abondantes
 <p data-bbox="170 676 266 703">Ananas</p>	<p data-bbox="378 320 1052 421">Graminées : <i>Brachiaria umbellata</i>, <i>Paspalum paniculatum</i>, <i>Panicum brevifolium</i>, <i>Stenotaphrum dimidiatum</i>, <i>Urochloa reptans</i></p> <p data-bbox="378 461 1052 600">Espèces basses ou rampantes : <i>Phaulopsis verticillaris</i>, <i>Oxalis corniculata</i>, <i>Euphorbia hirta</i>, <i>Bidens pilosa</i>, <i>Cleome rutidosperma</i>, <i>Desmodium incanum</i>, <i>Grona triflora</i>, <i>Commelina africana</i></p> <p data-bbox="378 639 1052 740">Espèces grimpantes : <i>Cardiospermum microcarpum</i>, <i>Ipomoea obscura</i>, <i>Teramnus labialis</i>, <i>Vigna radiata</i>, <i>Zehneria thwaitesii</i></p>
 <p data-bbox="170 1027 266 1054">Fruitier</p>	<p data-bbox="378 767 1052 868">Graminées : <i>Brachiaria umbellata</i>, <i>Stenotaphrum dimi</i>, <i>Paspalum conjugatum</i>, <i>Paspalum paniculatum</i>, <i>Digitaria</i> spp., <i>Lepturus radicans</i>, <i>Eleusine indica</i></p> <p data-bbox="378 908 967 935">Cypéracées : <i>Cyperus cyperoides</i>, <i>Cyperus richardii</i></p> <p data-bbox="378 975 1052 1075">Dicotylédones : <i>Centrosema pubescens</i>, <i>Mimosa pudica</i>, <i>Lantana camara</i>, <i>Asystasia gangetica</i>, <i>Grona triflora</i>, <i>Hibiscus surattensis</i>, <i>Oxalis corniculata</i></p>
 <p data-bbox="154 1453 281 1481">Fourragier</p>	<p data-bbox="378 1110 1052 1171">Graminées : <i>Lepturus radicans</i>, <i>Oplismenus burmanni</i>, <i>Paspalum paniculatum</i>, <i>Brachiaria umbellata</i></p> <p data-bbox="378 1211 1052 1311">Espèces basses : <i>Commelina africana</i>, <i>Grona triflora</i>, <i>Phyllanthus amarus</i>, <i>Achyranthes aspera</i>, <i>Mimosa pudica</i>, <i>Cleome rutidosperma</i></p> <p data-bbox="378 1351 1052 1422">Espèces lianescentes : <i>Centrosema pubescens</i>, <i>Teramnus labialis</i>, <i>Vigna radiata</i></p> <p data-bbox="378 1461 734 1489">Autre : <i>Leucaena leucocephala</i></p>

Systèmes de culture	Adventices abondantes
 <p data-bbox="156 430 240 462">Vivrier</p>	<p data-bbox="341 111 1051 247">Espèces spécifiques : <i>Lactuca indica</i>, <i>Acalypha indica</i>, <i>Abrus precatorius</i>, <i>Passiflora foetida</i>, <i>Ancylobothrys petersiana</i>, <i>Euphorbia hyssopifolia</i>, <i>Panicum maximum</i>, <i>Desmanthus virgatus</i>, <i>Cyanthillium cinereum</i></p> <p data-bbox="341 295 1051 359">Graminées : <i>Brachiaria umbellata</i>, <i>Lepturus radicans</i>, <i>Panicum brevifolium</i></p> <p data-bbox="341 399 1051 494">Dicotylédones : <i>Litsea glutinosa</i>, <i>Centrosema pubescens</i>, <i>Bidens pilosa</i>, <i>Mimosa pudica</i>, <i>Flueggea virosa</i>, <i>Achyranthes aspera</i></p>
 <p data-bbox="128 909 263 941">Maraîcher</p>	<p data-bbox="341 510 1051 646">Espèces spécifiques : <i>Solanum americanum</i>, <i>Amaranthus</i> spp., <i>Portulaca oleracea</i>, <i>Cynodon dactylon</i>, <i>Commelina benghalensis</i>, <i>Echinochloa colonum</i>, <i>Paramollugo nudicaulis</i>, <i>Senna obtusifolia</i></p> <p data-bbox="341 686 1051 750">Graminées : <i>Eleusine indica</i>, <i>Urochloa reptans</i>, <i>Digitaria</i> spp, <i>Setaria barbata</i></p> <p data-bbox="341 790 722 821">Cypéracées : <i>Cyperus cyperoides</i></p> <p data-bbox="341 861 1051 1005">Dicotylédones : <i>Phyllanthus tenellus</i>, <i>Mimosa diplotricha</i>, <i>Cleome ruidosperma</i>, <i>Ageratum conyzoides</i>, <i>Senna tora</i>, <i>Hibiscus surattensis</i>, <i>Euphorbia hirta</i>, <i>Malvastrum coromandelianum</i>, <i>Corchorus aestuans</i>, <i>Desmanthus virgatus</i></p>
 <p data-bbox="117 1396 274 1428">Ylang-ylang</p>	<p data-bbox="341 1040 1051 1104">Graminées : <i>Stenotaphrum dimidiatum</i>, <i>Oplismenus burmanni</i>, <i>Brachiaria umbellata</i>, <i>Lepturus radicans</i></p> <p data-bbox="341 1144 890 1176">Cypéracées : <i>Cyperus richardii</i>, <i>Cyperus erectus</i></p> <p data-bbox="341 1216 1051 1359">Dicotylédones rampantes : <i>Drymaria cordata</i>, <i>Desmodium incanum</i>, <i>Phaulopsis verticillaris</i>, <i>Oxalis corniculata</i>, <i>Elephantopus mollis</i>, <i>Asystasia gangetica</i>, <i>Achyranthes aspera</i>, <i>Vigna radiata</i>, <i>Grona triflora</i>, <i>Mimosa pudica</i>, etc.</p> <p data-bbox="341 1399 1051 1463">Dicotylédones érigées : <i>Clidemia hirta</i>, <i>Senna tora</i>, <i>Flueggea virosa</i>, <i>Senna occidentalis</i></p>



Il faut noter que les systèmes maraîchers et vivriers ne favorisent pas certaines espèces importantes dans les systèmes de culture pérennes, comme *Stenotaphrum dimidiatum*, *Oplismenus burmanni*, *Oxalis corniculata*, *Lepturus radicans*, *Grona triflora* ou *Oxalis corniculata*.

Hormis en cultures maraîchères, certaines espèces ligneuses se comportent comme adventices des cultures. *Litsea glutinosa* (l'avocat marron) et *Spathodea campanulata* (le tulipier du Gabon) sont largement les plus fréquentes, aussi bien dans les systèmes pérennes que vivriers. *Psidium guajava* (le goyavier) et *Cinnamomum verum* (le cannelier) sont communs dans les plantations d'arbres fruitiers, d'ylang et d'ananas alors que *Albizia lebbek*, *Albizia chinensis*, *Acacia mangium*, *Melia azedarach* et *Solanum torvum* sont plus fréquents dans les systèmes de culture vivriers.



Mise en garde

Cet ouvrage présente quelques usages médicinaux traditionnels de certaines adventices de Mayotte. Ces informations, basées sur la littérature de l'Océan Indien, n'ont pas été prouvées scientifiquement et ne sont en rien des prescriptions médicales.

De plus, certaines espèces sont toxiques et ne doivent pas être consommées, c'est le cas des graines d'*Abrus precatorius* par exemple.



PICTOGRAMMES

➤ Couleur des fleurs :



Bleue



Jaune



Rouge



Orange



Blanche



Rose



Violette



Verte

➤ Zone géographique :



Nord



Sud



Centre



Nord et
Centre



Nord et Sud



Centre et
Sud



Toute l'île

➤ Système de culture :



Ananas



Maraîcher



Fourrager



Vivrier



Ylang



Fruitier

➤ Forme de vie :



Ligneux



Buisson



Herbacé



Liane



Vivace

➤ Période de développement :



Saison sèche



Saison des pluies



Toute l'année



Monocotylédone



Dicotylédone

• NOM DE FAMILLE •

Nom scientifique

Nom en shimaoré (sh.),
Nom en kibushi (ki.),
Nom en français / créole (fr. / créole),
Synonyme (syn.),
Code OEPP : Organisation Européenne et
Méditerranéenne pour la Protection des Plantes



Zone où l'on
retrouve la
plante avec la
plus grande
fréquence

Fréquence
relative à
Mayotte

Couleur
de la
fleur

Port

E:

Taille
maximale

Système de
culture
typique

Saison de
développement
principale

Description

- Port de la plante, hauteur.
- Description de la tige, des feuilles, de l'inflorescence, des fruits et des graines.

Écologie

- Système de culture où la plante est la plus fréquente.
- Saison de développement principale de la plante.
- Zone principale de développement de la plante.

Particularités

Caractéristiques, divers usages traditionnels de Mayotte et des zones environnantes.

• ACANTHACEAE •

Asystasia gangetica (L.) T.

Anderson

Nanatsi, Nanatsi malandi,
Nanatsi vahi (ki.),
ASYCO



18 %



50 cm



Description

Asystasia gangetica est une dicotylédone, herbacée, mesurant de 30 à 50 cm.

Les tiges pleines à section carrée, ont 2 à 4 sillons, elles sont finement pubescentes. Elles sont souvent coudées à la base, s'épaississent et deviennent violacées au niveau des nœuds.

Les feuilles, opposées et simples, sont recouvertes de poils ras clairsemés sur les 2 faces.

Les inflorescences sont des épis terminaux uni-latéraux. Les fleurs sont blanches, parfois jaunâtres ou mauves. Elles sont en forme de tube avec 5 lobes irréguliers arrondis. Le lobe inférieur est tacheté ou strié de violet.

Le fruit est une capsule de 2 à 2,5 cm avec le sommet en coin. Elle contient 4 graines rugueuses.



Écologie

Asystasia gangetica est une espèce particulièrement présente dans les parcelles d'ylang et les cultures fruitières.

C'est une plante pérenne qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est abondante dans le nord et le centre de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les jeunes feuilles et les pousses d'*Asystasia gangetica* sont consommées en soupe ou en légume vert. Elles peuvent être séchées et pilées en poudre pour être consommées en saison sèche.

Usage médicinal : Elle a de nombreuses vertus médicinales : à Mayotte, elle est utilisée pour soigner les hémorroïdes, en cas de syndrome abdominal ou colite. En Afrique, l'infusion de la plante peut soulager les douleurs de l'accouchement et soigner des plaies.

Usage fourrager : Cette espèce peut être donnée au bétail comme complément fourrager.

Intérêt agronomique : *Asystasia gangetica* peut être utilisée comme plante de couverture dans les vergers.

• ACANTHACEAE •

Phaulopsis verticillaris (Nees)

Mankt.

Nanatsy keli lahy (ki.)

PVPVE



21 %



50 cm



Description

Phaulopsis verticillaris est une petite dicotylédone, herbacée, à port dressé, mesurant environ 50 cm de haut.

La tige est pubescente, à nœuds rougeâtres.

Les feuilles sont opposées, simples, inégales dans une paire. Le limbe est ovale à lancéolé, au sommet pointu.

Les inflorescences sont terminales ou axillaires, formant une sorte d'épi, les fleurs sont petites et blanches.

Le fruit est une capsule oblongue à 2 loges contenant chacune 2 graines.

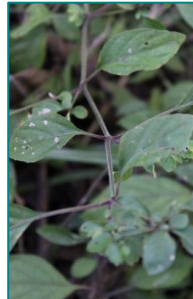
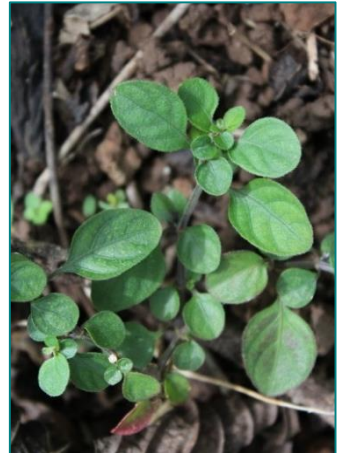


Écologie

Phaulopsis verticillaris est une adventice abondante dans les plantations d'ylang et d'ananas. On peut aussi la retrouver dans les cultures fruitières.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est abondante dans le centre de l'île, on peut aussi la retrouver dans le nord.



• AMARANTHACEAE •

Achyranthes aspera L.

Tsohoho m'ba bole (sh.),

Tsipotiky be (ki.),

ASYCO



30 %



80 cm



Description

Achyranthes aspera est une dicotylédone, vivace, mesurant de 30 à 80 cm, voire plus.

Sa tige est poilue et très ramifiée, pleine à section carrée.

Les feuilles sont simples et opposées. Le limbe est ovale, au sommet pointu, poilu au-dessus, soyeux en-dessous. Les jeunes feuilles sont de couleur argentée. Le limbe mesure 4 à 9 cm de long et 2 à 4 cm de large. Sur la face supérieure se trouvent 4 à 9 nervures latérales arquées.

L'inflorescence est un épi long de 10 à 50 cm qui porte des fleurs vertes très petites et serrées.

Le fruit est une capsule ovoïde mesurant 2 mm de long et 1 mm de large, muni d'épines qui facilitent la dissémination.



Écologie

Achyranthes aspera est une adventice très présente dans les parcelles d'ylang et dans les cultures fourragères. On peut la trouver dans les cultures fruitières et vivrières.

C'est une plante annuelle qui peut se développer toute l'année.

Elle est majoritairement présente dans la zone sèche du sud de l'île, mais on peut aussi la trouver dans le nord.



Particularités

Caractéristiques : *Achyranthes aspera* a une très grande inflorescence linéaire et dressée. Ses graines s'accrochent facilement aux vêtements et aux poils des animaux, ce qui facilite leur dissémination.

Usage alimentaire : Les feuilles peuvent être consommées.



• AMARANTHACEAE •

Amaranthus spp.

Niewe bole, Niewe n'djeou (sh.),
Hangatanana be,
Hangatanana malandi (ki.),
AMASS



14 %



90 cm



Description

Les Amarantes sont des petites dicotylédones, herbacées, à port dressé mesurant jusqu'à 90 cm de haut.

Leur tige glabre est verte ou rouge rosé selon les espèces.

Leurs feuilles sont simples, alternes, à limbe ovale à triangulaire et à sommet plus ou moins profondément émarginé, portant un mucron.

L'inflorescence est une grappe de fleurs réduites, de couleur verte. Les fleurs sont regroupées en boules denses, le long d'épis situés à la base des feuilles et au sommet des tiges.

Le fruit est une capsule déhiscente ou indéhiscente selon les espèces.



Écologie

Les Amarantes sont des adventices assez fréquentes à Mayotte ; elles se retrouvent principalement dans les cultures maraîchères.

Ce sont des espèces annuelles qui se développent toute l'année.

Elles sont plus abondantes dans le nord de l'île. On peut tout de même les retrouver dans le sud.



Particularités

Caractéristiques : On trouve deux espèces d'Amarantes à Mayotte : *Amaranthus viridis* et *Amaranthus hybridus*.

Usage médicinal : Les extraits de plante entière d'*Amaranthus viridis* ont des effets antidiabétiques, antihyperlipidémiques et antioxydantes.

Usage alimentaire : Les Amarantes sont souvent consommées comme légumes. Elles représentent une source de calcium.

Usage fourrager : Les Amarantes sont également données aux cochons.

• AMARANTHACEAE •

Ouret lanata (L.) Kuntze

Shiva aya (sh.),
Hanga moti (ki.),
Aerva lanata (L.) Juss. ex Schult. (syn.),
AERLA



5 %



50 cm



Description

Ouret lanata est une dicotylédone, ligneuse buissonnante, mesurant de 30 cm à 50 cm hauteur, dont le port est dressé.

Sa tige est ramifiée et couverte d'un feutrage blanchâtre.

Les feuilles sont simples alternes, à pétiole très court, à limbe obovale (1 – 4 cm). La face inférieure est couverte d'un feutrage laineux blanchâtre. La face supérieure est moins laineuse.

L'inflorescence est axillaire et forme des glomérules ou de faux épis dressés. La fleur ne possède ni sépales ni pétales différenciés. Elle est blanchâtre laineuse.

Le fruit est une capsule circulaire et compressée à graine réniforme, noire, luisante.



Écologie

Ouret lanata est une adventice présente dans les plantations d'ananas et d'ylang et dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est plus fréquente dans la zone pluvieuse du nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : La plante entière est utilisée en infusion contre les fausses couches et contre la stérilité féminine.

• APOCYNACEAE •

Ancylobothrys petersiana

(Klotzsch) Pierre

Hubuhubu n'titi, Hubuhubu mpire (sh.),
Hobo hobo madinki, Hobo hobo kely,
Hobo hobo voalavo (ki.), ABVSS



8 %



6 m



Description

Ancylobothrys petersiana est une dicotylédone à port grimpant, mesurant jusqu'à 6 m de long.

Les jeunes tiges sont pubescentes à vrilles, les vieilles deviennent ligneuses. La plante produit un latex blanc laiteux.

Les feuilles sont simples, opposées, à limbe coriace, au sommet pointu.

Les inflorescences sont terminales, pubescentes, en forme de vrille florifère.

Les fleurs sont en forme de tube se terminant par 5 lobes, ciliées et blanches.

Le fruit est une baie globuleuse jaune orangé.



Écologie

Ancylobothrys petersiana est une adventice particulièrement présente dans les cultures vivrières. On peut aussi la retrouver dans les cultures fruitières.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est présente dans le sud et le centre de l'île.



• ASTERACEAE •

Ageratum conyzoides L.

Mwana be (sh.),
Be mahimbo kely,
Be mahimbo vavy (ki.)
AGECO



16 %



90 cm



Description

Ageratum conyzoides est une petite dicotylédone, herbacée, au port dressé, mesurant de 20 à 90 cm.

Sa tige est pleine et robuste, souvent rouge et poilue.

Les feuilles sont simples, opposées, molles, avec un limbe poilu sur les 2 faces et des nervures bien marquées. La marge des feuilles est dentée.

Les fleurs, bleu violacé, sont groupées en petits capitules regroupés en bouquets terminaux compacts.

Le fruit noir est fusiforme, surmonté d'une couronne d'écaillés.



Écologie

Ageratum conyzoides est une adventice particulièrement présente dans les cultures fruitières et maraîchères. Elle est aussi abondante dans les cultures d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage durant la saison sèche.

Elle est très abondante dans le nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : La plante entière peut être utilisée comme fébrifuge.

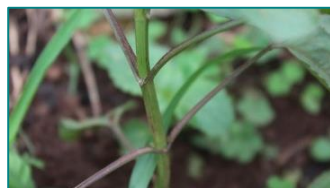
Caractéristiques : La plante écrasée a une odeur de "bouc".



• ASTERACEAE •

Bidens pilosa L.

Tailamba, Mududu (sh.),
Tialamba (ki.),
BIDPI



34 %



60 cm



Description

Bidens pilosa est une petite dicotylédone très ramifiée dont le port est dressé, de 30 à 60 cm de haut.

La tige a une section cannelée ou carrée. Elle est creuse, brun rouge striée et possède des petits poils aux angles de la tige.

Les feuilles sont opposées, simples mais profondément 3 à 5-lobées, paraissant ainsi composées. Elles sont glabres et disposées en croix par paires, la marge est dentée.

Les fleurs sont regroupées en capitules en position terminale ou insérées à l'aisselle des feuilles. Chaque capitule est constitué de quelques fleurons blancs étalés à la périphérie et de nombreux fleurons jaunes au centre. Le capitule est entouré de 2 rangs de petites bractées vertes spatulées.

A maturité, les fruits, disposés en boules noires, sont hérissés de 2 piquants barbelés.

Écologie

Bidens pilosa est une adventice très abondante dans les cultures d'ananas et d'ylang, mais également présente en culture maraîchère et vivrière.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est présente en abondance dans la zone pluvieuse du nord de l'île ainsi que dans la zone centrale.

Usage alimentaire : Les feuilles de *Bidens pilosa* sont consommées à Madagascar.

Usage ornemental : C'est aussi une plante ornementale.

Usage médicinal : Le broyat des feuilles est utilisé comme cicatrisant. Des extraits des parties aériennes de la plante ont des propriétés antitumorales.

Usage fourrager : Elle est aussi très appréciée par les lapins et les volailles.

Caractéristiques : Les graines s'accrochent facilement aux vêtements et aux poils d'animaux. La tige a une forte odeur.

• ASTERACEAE •

Cyanthillium cinereum (L.) H.

Rob.

Hayti ambandriha (ki.)

VENCI



29 %



80 cm



Description

Cyanthillium cinereum est une petite dicotylédone mesurant de 20 à 80 cm, au port dressé.

Sa tige est pleine, fine et cannelée, pourvue de poils fins et gris.

Les feuilles alternes, simples, de forme variable ovales ou lancéolées, sont couvertes d'une pilosité grisâtre.

Les fleurs violacées sont groupées en petits capitules, eux-mêmes associés en une inflorescence terminale lâche.

Les fruits sont cylindriques et présentent au sommet une petite touffe de soies blanches.

Écologie

Cyanthillium cinereum est une adventice très fréquente dans les cultures vivrières. Elle peut être présente dans les cultures d'ananas et maraîchères.

C'est une plante annuelle.

Elle est très abondante dans la zone nord de l'île.

Particularités

Usage alimentaire : Les jeunes pousses peuvent être consommées.

Usage médicinal : Le jus de la plante est administré dans le cas d'incontinence urinaire, de diarrhée, de maux d'estomac et de toux. Les feuilles ont des propriétés antibiotiques.

Caractéristiques : La tige cannelée facilite l'identification de cette espèce.



• ASTERACEAE •

Elephantopus mollis Kunth

M'kadambwi, Sari tibaku (sh.),
Lelana omby, Sary lobaka (ki.)
ELPMO



12 %



1,5 m.



Description

Elephantopus mollis est une dicotylédone, herbacée à port dressé, de 50 cm à 1,5 m de haut.

Elephantopus mollis forme une pseudo-rosette à la base. Sa tige est pleine, peu ramifiée, densément hirsute. Ses feuilles sont simples et alternes.

L'inflorescence est lâchement ramifiée, formée de capitules globuleux constitués de nombreux petits fleurons tubulés, de couleur blanche ou lilas-pâle.

Le fruit est un petit akène.



Écologie

Elephantopus mollis est une adventice qui se développe principalement dans les cultures d'ylang et de vivrières. On peut également la retrouver dans les cultures d'ananas.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est majoritairement présente dans la zone sèche du sud de l'île, mais on peut aussi la retrouver dans le centre de l'île.



Particularités

Usage médicinal : *Elephantopus mollis* est une plante médicinale, utilisée notamment contre les troubles gastriques, les troubles menstruels et les problèmes cardiaques.

• ASTERACEAE •

Lactuca indica L.

Feliki lahy guizi (sh.),
Pterocypsela indica (L.) C. Shih (syn.),
LACIN



8 %



2 m



Description

Lactuca indica est une dicotylédone, herbacée, au port dressé de 50 cm à 2 m de hauteur.

La tige est pleine, robuste et glabre, simple ou ramifiée. La plante produit du latex blanc.

Les feuilles sont simples et alternes ; les feuilles basales sont profondément lobées et dentées et plus grandes que les feuilles caulinaires.

L'inflorescence est terminale ou ramifiée, formée de capitules cylindriques ou étalés. Les fleurons sont tous ligulés, jaune pâle et étalés vers la périphérie.

Les fruits sont elliptiques fortement aplatis, noirs avec des longues soies blanches au sommet.

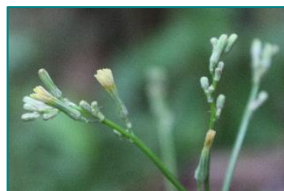
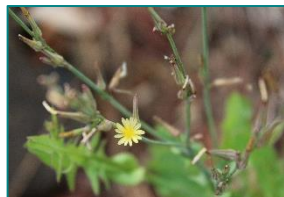


Écologie

Lactuca indica est une adventice présente surtout dans les cultures vivrières.

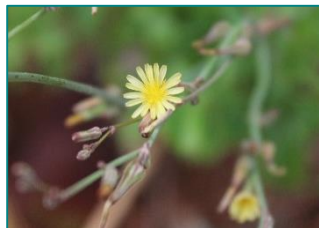
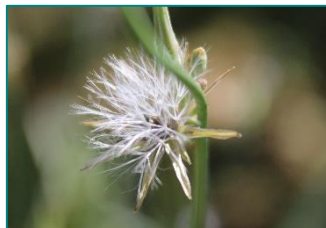
C'est une plante pérenne qui se développe pendant la saison des pluies.

Elle est présente dans la zone centrale de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les parties aériennes de *Lactuca indica* pourraient soigner l'hépatite B.



• ASTERACEAE •

Tridax procumbens L.

Ahody fady tany (ki.),
Tridax procubens L. (syn.),
TRQPR



Description

Tridax procumbens est une petite dicotylédone, herbacée, étalée, dont les axes florifères montent jusqu'à 40 cm de haut. La tige est pleine, avec des poils raides et dressés.

Les feuilles sont simples, opposées, épaisses à fortes dents inégales et à pilosité dense.

L'inflorescence en capitule solitaire terminal comprend au centre de nombreuses fleurs en tube de couleur jaune et à la périphérie 4 à 7 fleurs étalées de couleur crème.

Le fruit est un akène surmonté d'une touffe de poils blancs.



Écologie

Tridax procumbens se développe surtout dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est présente dans la zone sèche du sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : *Tridax procumbens* a des propriétés antivirales et antibiotiques. Les extraits de feuilles ont des activités antidiabétiques.



• BIGNONIACEAE •

Spathodea campanulata P.Beauv.

M'papakojo, M'be ramu (sh.),
Amani mtsiritsiri, Angaya ngogoma (ki.),
Tulipier du Gabon (fr.),
TRQPR



19 %



25 m



Description

Spathodea campanulata est une dicotylédone, ligneuse, à port dressé, mesurant jusqu'à 25 m de hauteur.

Le tronc est élancé et sinueux. L'écorce est claire et lisse.

Les feuilles sont opposées, imparipennées avec 4 à 9 folioles acuminées.

Les inflorescences sont terminales, comportant 30 à 50 grosses fleurs orange vif.

Le fruit est une longue capsule fusiforme de couleur brune ; déhiscente, elle libère de très nombreuses graines ailées.



Écologie

Spathodea campanulata est une adventice très fréquente à Mayotte, surtout dans les plantations d'ylang et les cultures fruitières. On peut aussi la retrouver dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est présente sur l'ensemble de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les feuilles de *Spathodea campanulata* ont des propriétés anticonvulsivantes. Les fleurs ont des propriétés antibactériennes.

Usage ornemental : *Spathodea campanulata* est une plante décorative avec ses belles fleurs orange.

Usage forestier : Cette plante peut servir d'essence de reboisement.

Remarque : *Spathodea campanulata* est une espèce considérée comme envahissante.

• BORAGINACEAE •

Trichodesma zeylanicum

(Burm.f.) R.Br.

Sari m'gawa (sh. et ki.),

TRHZE



1 %



2,5 m



Description

Trichodesma zeylanicum est une dicotylédone, herbacée à port dressé, mesurant jusqu'à 1,5 m de haut.

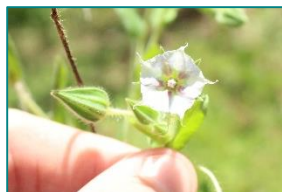
La tige est pleine, densément poilue, d'une teinte grisâtre. Elle est lignifiée à la base. Quand la tige est jeune, des punctuations rouges sont présentes sur la tige.

Les feuilles sont opposées à la base de la plante puis deviennent alternes ; elles sont simples, sessiles et étroites.

Les fleurs sont disposées en inflorescence terminale lâche et ramifiée.

La fleur en forme d'entonnoir est bleu pâle avec le centre blanc ; la corolle mesure jusqu'à 1 cm.

Le fruit est une capsule sèche se divisant en 4 loges contenant chacune une graine.



Écologie

Trichodesma zeylanicum se développe surtout dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe durant la saison des pluies.

Elle est présente dans la zone sèche du sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Le broyat de feuilles est utilisé comme antiseptique et cicatrisant.



• CAMPANULACEAE •

Hippobroma longiflora (L.) G. Don

Ahody fady (ki.),

Laurentia longiflora (L.) Peterm. (syn.),

ISOLO



1 %



70 cm



Description

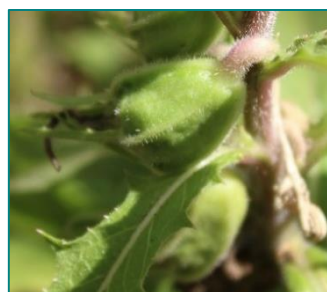
Hippobroma longiflora est une petite dicotylédone, herbacée, dressée, mesurant de 50 à 70 cm de haut.

La tige est anguleuse et peu ramifiée. C'est une plante qui produit beaucoup de latex blanc.

Les feuilles sont disposées en rosette, elliptiques à oblancéolées, de 10 à 20 cm de long. Elles sont irrégulièrement dentées, au sommet pointu, peu poilues.

La fleur, solitaire, à l'aisselle des feuilles, est caractéristique : les 5 pétales blancs, lancéolés sont soudés à la base en un long tube étroit de 5 à 13 cm de long.

Le fruit est une capsule pubescente bivalve à graines brunes.



Écologie

Hippobroma longiflora est une adventice présente notamment dans les cultures d'ananas.

C'est une plante vivace qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle se développe dans le nord de l'île.



Particularités

Caractéristiques : C'est une plante très toxique.

Remarque : *Hippobroma longiflora* est une espèce considérée comme envahissante.



• CARYOPHYLLACEAE •

Drymaria cordata (L.) Willd. ex Schult.

Chirovorovo (sh.), Anti bavi manhotra, Hanga tarika (ki.), Mouron blanc (fr.), DRYCO



3 %



50 cm



Description

Drymaria cordata est une petite dicotylédone, herbacée dont le port est rampant (prostré et redressé aux extrémités), mesurant de 30 à 50 cm de long.

La tige pleine est grêle et très ramifiée.

Les feuilles opposées et simples sont pratiquement dépourvues de pétiole. Elles ont 3 à 5 nervures partant de la base et sont généralement de forme orbiculaire.

Les fleurs, très petites et blanches, sont disposées par petits groupes à l'extrémité des tiges ou des rameaux secondaires. Les pédicelles sont parsemés de poils glanduleux visqueux.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre en 3 valves contenant 5 à 7 graines noires.



Écologie

Drymaria cordata est une adventice particulièrement présente dans les cultures d'ylang.

C'est une plante annuelle.

Elle est majoritairement présente dans le nord de l'île, mais on peut aussi la retrouver dans le centre de l'île.



Particularités

Usage médicinaux : Les feuilles de *Drymaria cordata* sont utilisées pour soigner les hémorroïdes.



• CLEOMACEAE •

Cleome rutidosperma DC.

Sari m'ramli (sh.),
CLERT



21 %



50 cm



Description

Cleome rutidosperma est une petite dicotylédone, herbacée, dont le port est plutôt rampant, mesurant de 30 cm à 1 m de long.

La tige est pleine avec 5 angles bien marqués.

Les feuilles sont alternes et composées de 3 folioles. La foliole terminale est plus grande que les latérales. La marge du limbe est bordée de poils rouges.

Les fleurs sont blanches ou mauves, et solitaires.

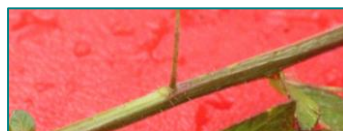
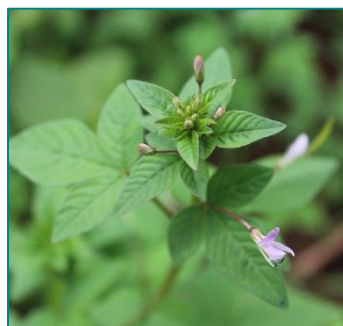
Le fruit est une capsule cylindrique linéaire ; la partie terminale s'ouvre à maturité et contient de nombreuses graines réniformes, très ridées transversalement.

Écologie

Cleome rutidosperma est une adventice particulièrement abondante dans les cultures maraîchères et d'ananas. Elle est également présente dans les cultures fourragères et fruitières.

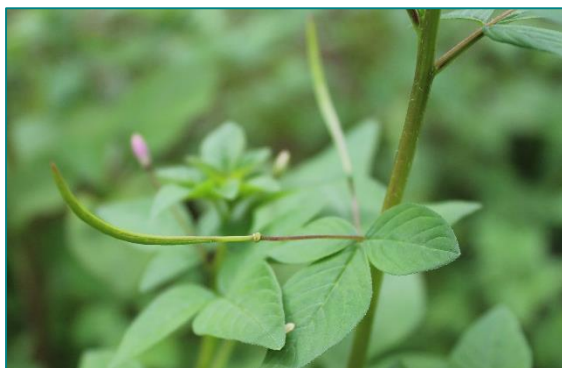
C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est très abondante dans la zone nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : L'extrait de *Cleome rutidosperma* a des activités diurétiques et cicatrisantes.



• CLEOMACEAE •

Cleome viscosa L.

M'ramli, M'ramli n'dzische (sh.),
Ramli, Sary valihandra (ki.),
CLEVI



Description

Cleome viscosa est une dicotylédone, herbacée dont le port est dressé, mesurant jusqu'à 1 m de haut.

La tige est pleine et couverte de poils glanduleux.

Les feuilles alternes sont composées palmées de 3 à 5 folioles.

Les fleurs sont jaunes et solitaires.

Le fruit est une capsule cylindrique linéaire ; la partie terminale s'ouvre à maturité et contient de nombreuses graines très ridées.



Écologie

Cleome viscosa est une adventice surtout présente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

On la retrouve particulièrement dans la zone centrale de l'île.



Particularités

Usage médicinal : En Australie, les parties aériennes sont utilisées pour traiter les infections des voies respiratoires et les plaies infectées.

Caractéristiques : La plante dégage une forte odeur quand on l'écrase.



• CONVULVULACEAE •

Ipomoea obscura (L.) Ker Gawl.

Koveani (sh.),
Mohoveni (ki.),
IPOOB



14 %



3 m



Description

Ipomoea obscura est une dicotylédone, lianescente, volubile, mesurant 2 à 3 m de long.

La tige est pleine, grêle couverte de poils retorses.

Les feuilles, en forme de cœur, sont simples, alternes à marge légèrement ciliée.

Les fleurs axillaires sont solitaires ou par deux au sommet d'un long pédoncule grêle. Elles sont en forme de petite trompette très évasée, de couleur blanc crème.

Le fruit sec est une capsule globuleuse contenant 4 graines grises.

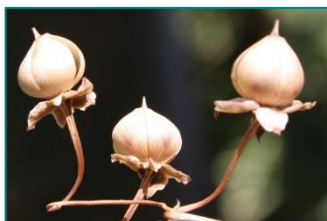


Écologie

Ipomoea obscura est une adventice abondante dans les cultures d'ananas. On peut également la retrouver dans les cultures vivrières.

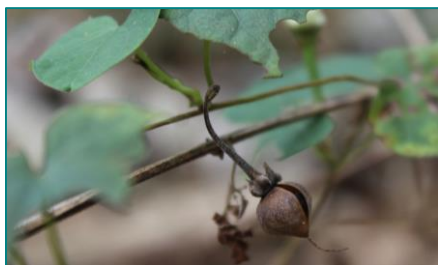
C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est surtout abondante dans le centre et le sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Le cataplasme de feuilles broyées peut être appliqué sur le crâne contre les migraines, le jus de feuilles broyées sur le crâne des nouveau-nés contre l'asthénie, contre la conjonctivite, les feuilles écrasées dans les narines contre les écoulements nasaux.

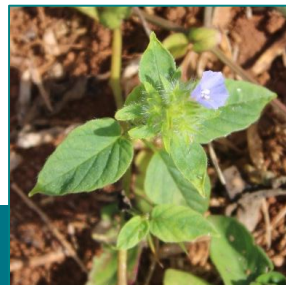


• CONVULVULACEAE •

Jacquemontia tamnifolia (L.)

Griseb.

Sari kovehani m'rututu (sh.),
Sary mohoveni maitso, Sary mohoveni
batata (ki.), IAQTA



6 %



Description

Jacquemontia tamnifolia est une dicotylédone, lianescente volubile.

La tige est très pubescente et pleine.

Les feuilles sont simples, alternes, lancéolées, longuement pétiolées, à marge ciliée, au sommet aigu. Les 2 faces du limbe ont une pilosité épars.

L'inflorescence est axillaire ou terminale, à long pédoncule grêle et pileux portant un groupe compact de fleurs. La fleur a une corolle d'un très beau bleu, en entonnoir d'environ 1 cm de longueur, entouré d'un calice à longs lobes pileux.

Le fruit est une capsule ellipsoïdale contenant 4 à 6 graines.



Écologie

Jacquemontia tamnifolia est une adventice majoritairement présente dans les cultures d'ananas et maraîchères.

C'est une plante annuelle.

Elle est présente dans toute l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les feuilles de *Jacquemontia tamnifolia* sont consommées comme brèdes.

Usage médicinal : L'infusion des feuilles est utilisée pour laver et soigner les blessures.



• CONVULVULACEAE •

Operculina turpethum (L.) Silva

Manso

Fenye n'titi (sh.), Sary bontaka, Sary bontaka malandy kely (ki.), OPCTU



5 %



5 m



Description

Operculina turpethum est une dicotylédone lianescente au port grimpant mesurant plus de 5 m.

La tige volubile est ailée.

Les grandes feuilles sont simples et alternes, au sommet pointu et à base cordée.

L'inflorescence est axillaire avec des fleurs à sépales mucronés et à corolle en entonnoir, blanche ou rosée.

Le fruit est une capsule contenant 3 à 4 graines noires et lisses.



Écologie

Operculina turpethum est une adventice assez fréquente à Mayotte. On la retrouve majoritairement dans les cultures fruitières et les plantations d'ananas.

C'est une plante pérenne.

Elle est présente surtout dans le centre de l'île.



Particularités

Usage médicinal : *Operculina turpethum* contient de nombreux composés utiles pour soigner la fièvre et la constipation entre autres.



• CONVULVULACEAE •

Xenostegia medium (L.) D.F.Austin

& Staples

Lelentrandraha vahy tamotamo (ki.),
Merremia medium (L.) Hallier f. (syn.),
MRRMD



1 %



5 m



Description

Merremia medium est une dicotylédone lianescente volubile ou prostrée.

La tige est striée.

Les feuilles sont alternes et simples. Le limbe est elliptique-lancéolé à sommet pointu et base cordée auriculée.

L'inflorescence est axillaire de 3 à 5 fleurs.

Les fleurs ont des sépales verts au sommet pointu. La corolle est en forme d'entonnoir, jaune d'or.

Le fruit est une capsule déhiscente à 4 valves, contenant 4 graines brunes.



Écologie

Merremia medium est une adventice peu fréquente ; elle se retrouve majoritairement dans les plantations d'ananas.

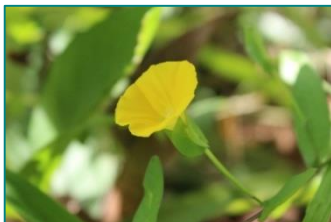
C'est une plante annuelle que l'on rencontre davantage durant la saison sèche.

Elle se développe dans le Sud de l'île.



Particularités

Usage médicinaux : Le broyat des feuilles est utilisé comme antiseptique sur les muqueuses.



• CUCURBITACEAE •

Zehneria thwaitesii (Schweinf.)

C. Jeffrey

Shirangu m'rima n'titi (sh.), Lelantarondro,
Telo raviny; Antsinkiri morima (ki.), ZENTH



3 %



5 m



Description

Zehneria thwaitesii est une dicotylédone lianescente, à port grimpant, mesurant de 1 à 5 m de long.

Les tiges sont rampantes ou ascendantes, ramifiées, avec des vrilles.

Les feuilles caractéristiques sont simples et alternes ; le limbe est triangulaire à trilobé. Le lobe médian est plus grand que les latéraux.

Les inflorescences sont en racèmes axillaires à fleurs blanches.

Le fruit est fusiforme et pendent au bout d'un long pédoncule.



Écologie

Zehneria thwaitesii est une adventice relativement fréquente sur l'île, surtout dans les plantations d'ananas.

C'est une plante qui se développe toute l'année.

On la retrouve dans le centre de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Le broyat de feuilles peut soigner certaines infections dermatologiques.



• EUPHORBIACEAE •

Acalypha indica L.

Vahara pefu (sh.),
Hayti ambandriha (ki.),
ACCIN



Description

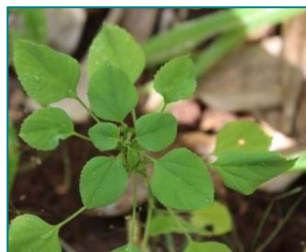
Acalypha indica est une petite dicotylédone, herbacée, à port dressé, mesurant jusqu'à 1 m de haut.

La tige est pleine, à section ronde ou cannelée, côtelée, ramifiée près de la base.

Les feuilles sont simples, alternes, très longuement pétiolées, insérées sur toute la longueur de la tige ou seulement près du sommet. Le limbe est ovale, en coin aigu au sommet et marge finement dentée dans la moitié supérieure.

Les inflorescences, disposées à l'aisselle des feuilles sur de petits pédoncules, sont constituées dans la partie inférieure de fleurs femelles entourées d'une petite coupe foliacée verte à bord denté et à l'extrémité de fleurs mâles.

Le fruit est une petite capsule ornée d'épines ou d'excroissances formée de 3 loges contenant chacune une graine.



Écologie

Acalypha indica est une adventice assez fréquente à Mayotte. Elle est particulièrement présente dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe durant toute l'année.

Elle est particulièrement présente dans le centre de l'île, mais on la retrouve aussi dans le sud.

Particularités

Usage médicinaal : Des massages et des bains dans une infusion de feuilles d'*Acalypha indica* peuvent être utilisés contre les rhumatismes.



• EUPHORBIACEAE •

Euphorbia hirta L.

Dzyadziki n'drume (sh.),
Kimenamena lahy, Kimenamena be (ki.),
Chamaesyce hirta (L.) Millsp. (syn.),
EPHHI



34 %



40 cm



Description

Euphorbia hirta est une petite dicotylédone, herbacée, à port rampant et parfois dressé, mesurant de 10 à 40 cm de haut.

La tige est pleine, à forte pilosité, de couleur verdâtre à rougeâtre. La tige principale est courte et se ramifie rapidement pour donner des tiges secondaires rampantes ou dressées.

La plante produit un latex blanc abondant.

Les feuilles opposées, simples sont disposées par paires le long de la tige. Leur bord est denté. Les feuilles sont poilues sur les 2 faces.

Les fleurs sont groupées en boules disposées alternativement le long de la tige, et sont contenues dans une petite coupe portant quatre glandes à bord blanc.

Le fruit globuleux a 3 loges.



Écologie

Euphorbia hirta est une adventice abondante dans les cultures d'ananas. Elle est aussi fréquente dans les cultures maraîchères et on peut la retrouver dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est présente dans le centre et le sud de l'île.



Usage médicinal : Le latex d'*Euphorbia hirta* est utilisé pour soigner les petites plaies ouvertes et les coupures. La tisane de la plante entière est utilisée pour soigner les troubles diarrhéiques. Les extraits d'*Euphorbia hirta* ont des effets antianaphylactiques (évitent les réactions allergiques).

Agronomique : *Euphorbia hirta* est une plante hôte alternatif pour les nématodes. Elle est également hôte de deux virus de la maladie de la rosette de l'arachide et de la rouille.

Particularités



• EUPHORBIACEAE •

Euphorbia hyssopifolia L.

Dzyadziki n'dzishe, Mwane dzyadziki
m'kondru (sh.),
Kimenamena vavy (ki.),
EPHHS



4 %



80 cm



Description

Euphorbia hyssopifolia est une petite dicotylédone, herbacée, au port dressé, mesurant de 50 à 80 cm de haut.

Les tiges sont dressées ou étalées, rougeâtres et glabres.

Les feuilles sont simples et opposées. Le limbe glabre est ovale, à sommet arrondi et à marge dentée.

La plante produit un latex blanc.

L'inflorescence est terminale ou axillaire, lâche et feuillée.

Les fleurs sont verdâtres, dans une cupule présentant au bord 4 glandes blanches ou rouges.

Le fruit est une capsule arrondie à 3 loges.



Écologie

Euphorbia hyssopifolia est une adventice assez fréquente à Mayotte, principalement dans les cultures vivrières. On peut aussi la retrouver dans les cultures maraîchères et les plantations d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe majoritairement en saison des pluies.

Elle se développe surtout dans le centre et le sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : L'infusion de la plante entière est utilisée contre les diarrhées et les gonorrhées.

• EUPHORBIACEAE •

Euphorbia prostrata Aiton

Dyadziki n'titi (sh.),
Kimenamena kely (ki.),
Chamaesyce prostrata (Aiton) Small (syn.),
EPHPT



1 %



80 cm



Description

Euphorbia prostrata est une petite dicotylédone, herbacée, à port rampant.

La tige glabre ou faiblement poilue mesure environ 20 cm ; elle est abondamment ramifiée. Les feuilles sont opposées, simples de couleur verte à pourpre.

La plante produit un latex blanc.

L'inflorescence est une cupule bordée de 4 glandes ovales. Les fleurs sont vertes.

Le fruit est une capsule triloculaire.

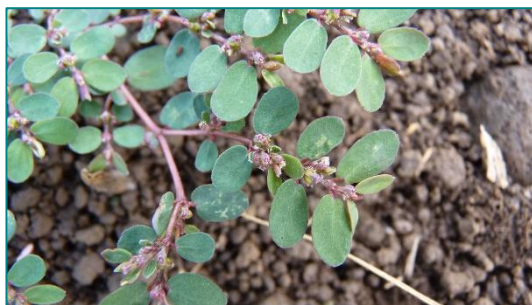


Écologie

Euphorbia prostrata est une adventice présente dans les cultures maraîchères et d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est surtout présente dans le nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les extraits aqueux d'*Euphorbia prostrata* pourraient être un traitement efficace pour soigner la fièvre typhoïde.

• FABACEAE •

Abrus precatorius L.

M'bilimbisi (sh.),
Maso na ombygara (ki.),
Liane réglisse (fr.),
ABRPR



1 %



5 m



Description

Abrus precatorius est une dicotylédone lianescente, à port grimpant, mesurant jusqu'à 5 m de haut.

Les feuilles composées sont alternes, paripennées et formées de 8 à 20 paires de folioles aux faces finement pubescentes.

Les fleurs sont nombreuses sur un racème axillaire long.

Les fleurs ont un étendard large et sont de couleur rose à pourpre, parfois blanche.

Le fruit est une courte gousse déhiscente avec une pubescence soyeuse et de forme crochue.

Les graines, très typiques, sont roses au début, puis rouge écarlate à maturité avec une large tache noire.



Écologie

Abrus precatorius est une adventice peu fréquente à Mayotte. Elle se développe dans les cultures vivrières, et peut aussi se retrouver dans les cultures fourragères.

C'est une plante pérenne.

Elle est plus abondante dans le nord de l'île.



Caractéristiques : Les graines sont extrêmement toxiques. Malgré leur attrait, il est interdit de les porter comme bijou.

Usage médicinal : En République Démocratique du Congo, les racines, la tige et les feuilles sont utilisées ensemble pour soigner les coliques abdominales des nouveau-nés.

Autres usages : A La Réunion, les graines sont traditionnellement utilisées pour fabriquer des instruments de musique comme le kayamb.

Particularités



• FABACEAE •

Centrosema pubescens Benth.

Shipwa kofu m'bole (sh.),
Ampamaky angofu be (ki.),
COSPU



Description

Centrosema pubescens est une dicotylédone, lianescente, volubile, mesurant jusqu'à 6 m de long.

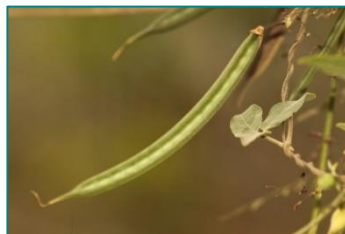
La plantule porte deux cotylédons caractéristiques en forme de pointe de flèche.

La tige grêle a une section cylindrique ou cannelée, elle est pleine et finement pubescente.

Les feuilles sont alternes, composées, trifoliolées.

L'inflorescence est axillaire, formée de 2 à 3 fleurs longuement pédonculées. Les fleurs papilionacées sont roses, mauves à blanches, avec des taches pourpres. Elles mesurent environ 3 cm de large.

Le fruit est une gousse linéaire, plate, à côtés marqués et à extrémité prolongée par un bec allongé. Il contient 15 à 22 graines à tégument lisse, noir à brun-rougeâtre.



Écologie

Centrosema pubescens est une adventice très commune dans les cultures fourragères et fruitières. On peut la retrouver dans les cultures vivrières.

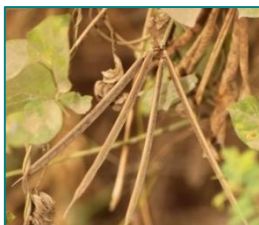
C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est très abondante dans le sud de l'île.



Particularités

Usage fourrager : *Centrosema pubescens* est une plante fourragère.



• FABACEAE •

Desmanthus virgatus (L.) Willd.

DEMVI



8 %



2 m



Description

Desmanthus virgatus est un petit ligneux, buissonnant, à port dressé, mesurant de 0,5 à 2 m de haut.

La tige est glabre et anguleuse.

Les feuilles sont alternes, composées bipennées avec une glande aplatie, rouge au sommet du pétiole.

Les petites fleurs à pétales blancs, sont regroupées en boules échevelées portées par un long pédoncule.

Le fruit est une gousse linéaire de 5 à 9 cm de long, aplatie. Les graines sont plus ou moins en forme de losange.

Écologie

Desmanthus virgatus est une adventice particulièrement présente dans les cultures maraîchères et vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle est surtout abondante dans le sud de l'île.



Particularités

Espèces semblables : Se référer à la clef de détermination de la fiche *Mimosa diplotricha*, p.62.



• FABACEAE •

Desmodium incanum (Sw.) DC.

M'barashindra (sh.),
Tsilavo ndrivata be, Tsilavo ndrivata vavy
(ki.), DEDCA



3 %



1,5 m.



Description

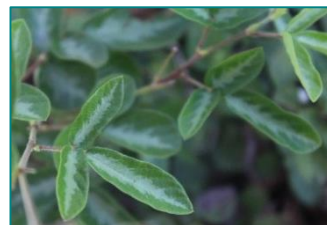
Desmodium incanum est une dicotylédone, herbacée à port étalé, mesurant de 30 cm à 1,5 m de haut.

La tige pleine, à section ronde ou polygonale est couverte d'une forte pilosité. Les rameaux ont de longs poils droits et de petits poils terminés en crochet.

Les feuilles alternes, composées sont trifoliées : la foliole centrale est plus longue que les latérales. Les folioles sont grises blanchâtres en-dessous et vertes, marbrées de taches argentées au-dessus.

Les fleurs de couleur rose, parfois bleue ou rouge, forment une inflorescence terminale en grappe.

Le fruit est une gousse de 2 à 4 cm, composée de 5 à 8 articles arrondis, couverts de poils crochus, refermant de petites graines réniformes, lisses, de couleur rouge à brune.

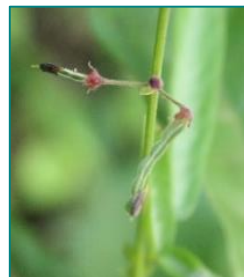
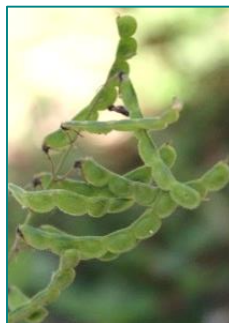
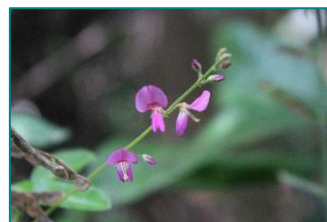


Écologie

Desmodium incanum est une adventice surtout présente dans les cultures d'ylang et d'ananas.

C'est une plante pérenne qui se développe majoritairement en saison des pluies.

Elle est présente dans le nord de l'île.



• FABACEAE •

Grona triflora (L.) H.Ohashi & K.Ohashi

Shisinyatsi, Mbarashindra (sh.),
Tsilavo ndrivata tany kely (ki.),
Desmodium triflorum (L.) DC. (syn.),
DEDTR



8 %



50 cm



Description

Grona triflora est une petite dicotylédone, herbacée, à port rampant, mesurant environ 50 cm de long.

Les tiges sont grêles et pubescentes.

Les feuilles sont alternes, composées trifoliolées, mucronées, argentées autour de la nervure et à marge ciliée.

L'inflorescence est un racème terminal ou axillaire de 2 à 4 fleurs violettes à blanches.

Le fruit est une courte gousse.



Écologie

Grona triflora est une adventice relativement fréquente à Mayotte. On la retrouve dans les cultures fourragères et fruitières, ainsi que dans les plantations d'ananas et d'ylang.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est plus abondante dans le nord de l'île.



Particularités

Agronomie : Dans les plantations pérennes, notamment celles d'ylang, *Grona triflora* forme des tapis en association naturelle avec *Brachiaria umbellata* et se comporte comme plante de couverture, limitant le développement des autres adventices et réduisant l'érosion.

Usage médicinal : Le broyat de la plante entière et d'*Oxalis corniculata* est utilisé contre les gonorrhées.

• FABACEAE •

Mucuna pruriens (L.) DC.

Shitsangu (sh.),
Shitsango (ki.),
Pois à gratter (fr.),
MUCPR



1 %



18 m



Description

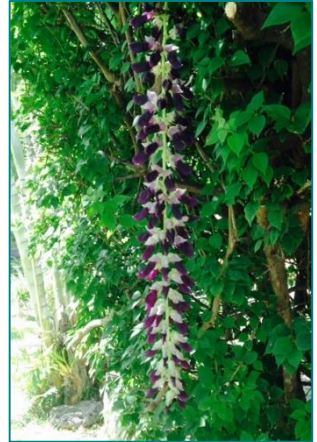
Mucuna pruriens est une dicotylédone lianescente volubile, mesurant jusqu'à 18 m de long.

La tige est pleine, l'extrémité des rameaux est pubescente.

Les feuilles, de grande taille, sont portées par un long pétiole épaissi à la base ; elles sont alternes, composées, trifoliolées, recouvertes de poils blancs argentés. Le sommet des folioles est mucroné. Les folioles latérales sont très asymétriques.

Les fleurs papilionacées, d'une belle couleur violet sombre sont disposées sur une longue inflorescence axillaire. Le calice est recouvert de poils argentés.

La gousse allongée est recouverte de poils jaunes très urticants, ce qui en fait une plante dangereuse. Elle contient 5 à 8 graines ellipsoïdes, blanches ou noires.



Écologie

Mucuna pruriens se développe majoritairement dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement en saison des pluies.

On la retrouve dans le centre de l'île.

Particularités

Intérêt agronomique : Sous une forme dont les gousses sont dépourvues de poils, *Mucuna pruriens* est une plante de couverture largement utilisée, car elle a une bonne vigueur de développement.

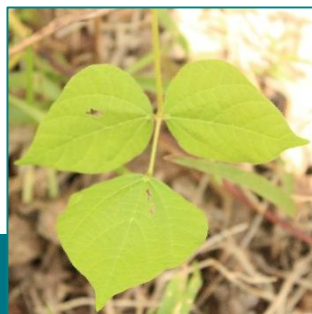
Usage médicinal : *Mucuna pruriens* permet de soigner la tuberculose.



• FABACEAE •

Rhynchosia viscosa DC.

Antaka mena (ki.),
RHNVI



2 %



18 m



Description

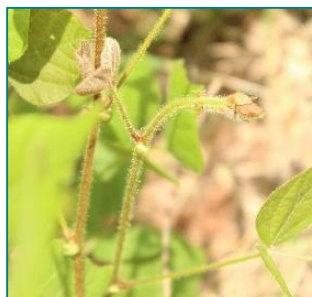
Rhynchosia viscosa est une dicotylédone lianescente, volubile, mesurant 3 à 4 m de long.

La tige pleine, est couverte de poils jaunes visqueux à sommet glanduleux.

Les feuilles alternes sont composées trifoliolées ; la foliole terminale est aussi large que longue et les folioles latérales sont dissymétriques.

Les fleurs papilionacées sont jaunes, groupées en racèmes pédonculés.

Le fruit est une gousse courte, couverte de poils glanduleux avec 1 à 2 graines réniformes brunes ou noires.



Écologie

Rhynchosia viscosa est une adventice qui se développe notamment dans les cultures fourragères, mais aussi dans les cultures vivrières. On peut la retrouver dans les plantations d'ylang.

C'est une plante pérenne qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle est très présente dans le sud de l'île.



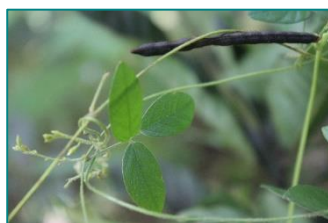
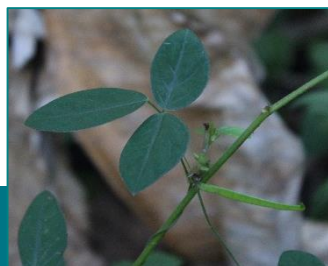
• FABACEAE •

Teramnus labialis (L.f.) Spreng.

Shipwa kofu n'titi (sh.),

Ovyji matra (ki.),

TERLA



24 %



3 m



Description

Teramnus labialis est une dicotylédone lianescente, volubile, mesurant de 30 cm à 3 m de long.

La tige est grêle et creuse et présente une forte pilosité : les poils sont dirigés vers l'arrière.

Les rameaux s'enracinent parfois aux nœuds.

Les feuilles sont alternes, composées trifoliolées.

Les fleurs sont petites, de couleur pourpre, blanc crème ou rose, disposées sur un axe de 5 à 12 cm.

Le fruit est une gousse pubescente contenant des graines au tégument granuleux.

Écologie

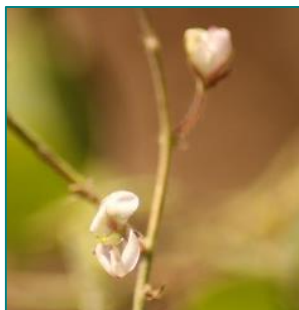
Teramnus labialis est une adventice très abondante dans les cultures fourragères et d'ananas. Cependant, elle peut être présente dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe bien en saison des pluies.

Elle est très abondante dans le sud de l'île, mais on peut la retrouver aussi dans le nord.

Usage médicinal : L'infusion de plante entière est utilisée contre la fièvre.

Particularités



• FABACEAE •

Vigna radiata (L.) R. Wilczek

Tandri ya tsutsumbi (sh.), Antaka sakondri (ki.),
Haricot mungo (fr.),
Phaseolus radiatus L. (syn.),
TERLA



Description

Vigna radiata est une dicotylédone, lianescente, mesurant de 0,5 à 1,3m de hauteur

La tige volubile est faiblement pubescente.

Les feuilles sont alternes et composées, trifoliolées avec un limbe acuminé.

Les fleurs jaunes sont solitaires.

Le fruit est une gousse linéaire cylindrique.



Écologie

Vigna radiata est une adventice très fréquente sur l'île, surtout dans les plantations d'ananas, d'ylang et les cultures fourragères. On peut aussi la retrouver dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe surtout en saison des pluies.

On la retrouve surtout dans le centre et le sud de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les graines sont consommables : ce sont les haricots mungo.

Intérêt agronomique : *Vigna radiata* est utilisé comme plante de services pour couvrir le sol, réduire l'enherbement et fertiliser le sol par fixation d'azote atmosphérique et production d'engrais vert.



• FABACEAE CAESALPINIACEAE •

Senna hirsuta (L.) H.S.Irwin & Barneby

M'gali chengwe bole, Hasa n'drume (sh.),
Voa tsirongoto be (ki.),
Cassia hirsuta L. (syn.), CASHS



2 %



3 m



Senna obtusifolia (L.) H.S.Irwin & Barneby

Hasa ndziche, Hasa tréwé (sh.),
Andrabahi (ki.), *Cassia obtusifolia* L. (syn.),
Casse fétide (fr.), CASOB



2 %



3 m



Senna occidentalis (L.) Link

Hasa n'drume (sh.), Voa tsirongoto kely (ki.),
Cassia occidentalis L. (syn.),
Casse puante (fr.), CASOC



5 %



3 m



Senna tora (L.) Roxb.

Cassia tora L. (syn.),
Fausse pistache (fr.), CASTO



41 %



3 m



Description

A Mayotte, on retrouve 4 espèces de *Senna* : *S. hirsuta*, *S. obtusifolia*, *S. occidentalis* et *S. tora*. Les *Senna* forment des buissons, plus ou moins ligneux à la base, au port dressé. Les tiges de *S. hirsuta* et *S. obtusifolia* sont pubescentes. Ils peuvent atteindre 1,5 à 3 m de hauteur.

• FABACEAE CAESALPINIACEAE •

S. hirsuta (L.) H.S.Irwin & Barneby. • *S. obtusifolia* (L.) H.S.Irwin & Barneby •

S. occidentalis (L.) Link. • *S. tora* (L.) Roxb.

Description

Les feuilles sont alternes et composées, paripennées.

Les *Senna* possèdent des glandes noires au point d'insertion des feuilles.

Chez *S. hirsuta*, la glande est cylindrique ; chez les autres *Senna* elle est en bâtonnet.



S. obtusifolia



S. hirsuta



S. occidentalis



S. occidentalis



S. tora

Les fleurs de *S. hirsuta* et *S. occidentalis* sont en grappes. Chez *S. hirsuta*, les grappes ont des pédoncules très courts, avec 2 à 8 fleurs par racème. Chez *S. occidentalis*, les grappes sont au sommet des branches.

Chez *S. obtusifolia* et *S. tora*, les fleurs sont axillaires, solitaires ou par paires à la base des feuilles.

Les fleurs des 4 espèces sont très semblables ; jaunes à 5 pétales dont 3 plus longs, avec de grandes étamines. Elles possèdent 5 sépales verts.

Les fruits sont des gousses contenant des graines. Celles de *S. obtusifolia* et *S. occidentalis* sont déhiscentes.



S. hirsuta



S. occidentalis



S. tora



S. hirsuta



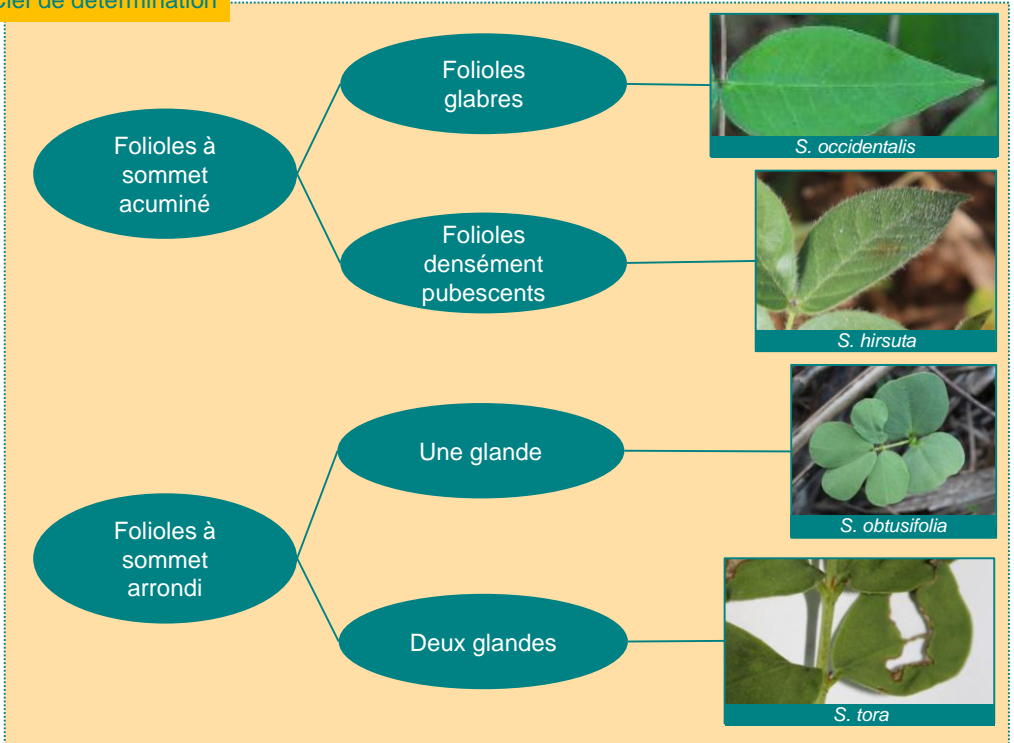
S. occidentalis

• FABACEAE CAESALPINIACEAE •

S. hirsuta (L.) H.S.Irwin & Barneby. • *S. obtusifolia* (L.) H.S.Irwin & Barneby •

S. occidentalis (L.) Link. • *S. tora* (L.) Roxb.

Clef de détermination



Écologie

S. hirsuta est une adventice peu fréquente à Mayotte, on la retrouve principalement dans les cultures fruitières. *S. obtusifolia* est aussi peu présente, elle se développe surtout dans les cultures maraîchères. *S. occidentalis* est relativement fréquente, surtout dans les fruitiers et les plantations d'ylang, et parfois dans les cultures fourragères. *S. tora* est très fréquente, surtout dans les cultures maraîchères et fruitières et dans les plantations d'ylang.

Les *Senna* se développent principalement pendant la saison des pluies.

S. hirsuta et *S. tora* se développent dans le nord de Mayotte. *S. obtusifolia* se développe surtout dans le centre de l'île. *S. occidentalis* se développe dans le nord et le centre de l'île.

Particularités

Usage médicinal : Les feuilles de *S. occidentalis* ont des propriétés médicinales : leur broyat est utilisé contre les rhinites et l'infusion des feuilles comme diurétique.

Caractéristiques : *S. obtusifolia* et *S. occidentalis* ont une odeur forte désagréable. De même, les gousses de *S. hirsuta* ont une forte odeur fétide.

Les graines des *Senna* ne sont pas consommées par le bétail car elles contiennent des substances toxiques entraînant à forte dose des symptômes neuromusculaires et digestifs. Elles contiennent aussi des facteurs antinutritionnels (tanins, phénols).

• FABACEAE MIMOSACEAE •

Acacia mangium Willd.

Mri wa chetoimi (sh.)

ACAMG



5 %



25 m



Description

Acacia mangium est une dicotylédone, ligneuse, à port dressé, mesurant de 6 à 25 m de haut.

Le tronc est droit avec une écorce épaisse, crevassée et grisâtre. Les jeunes branches sont trigones.

Les feuilles simples ont un limbe lancéolé et acuminé de grande taille (10 à 25 cm de long sur 3 à 10 cm de large), avec des nervures jaunes saillantes.

L'inflorescence est un épi axillaire, solitaire ou par 2, avec des fleurs généralement jaunes, parfois blanches, de couleur crème, ou verdâtres.

Les gousses sont minces, aplaties et enroulées, contenant des graines rectangulaires orange.



Écologie

Acacia mangium est une adventice peu fréquente sur l'île, on la retrouve surtout dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe durant toute l'année.

Elle est majoritairement présente en zone sèche dans le sud de l'île.



Usage alimentaire : Les graines d'*Acacia mangium* sont très nutritives et ont un faible indice glycémique. Les graines en germination sont consommées comme légumes.

Usage forestier : *Acacia mangium* est une essence de reboisement des zones sèches.

Autres usages : Le bois est utilisé pour produire du charbon.

Intérêt agronomique : C'est une plante qui permet de lutter contre l'érosion.

Remarque : *Acacia mangium* est signalé comme plante envahissante. En shimaoré, « mri wa chetoimi » signifie arbre du diable.

Espèces semblables : Se référer à la clef de détermination de la fiche *Mimosa diplotricha*, p. 62.



• FABACEAE MIMOSACEAE •

Albizia lebbek (L.) Benth.

Bunwara (sh.),
Bonara (ki.),
Bois noir (fr.),
ALBLE



14 %



3 m



Description

Albizia lebbek est une dicotylédone, ligneuse, à port dressé, mesurant jusqu'à 15 m de haut.

C'est un arbre à couronne étalée, à tronc droit et à écorce beige orangé.

Les feuilles sont alternes et composées bipennées. Le pétiole porte une glande discoïde à la base et entre les folioles. Les feuilles, de couleur vert foncé, sont composées de 2 à 4 paires de folioles opposées, elles-mêmes composées et portant 4 à 9 paires de foliolules arrondies, mesurant 2 à 5 cm de long et dont la nervure principale est décentrée près de la marge supérieure.

L'inflorescence est un gros glomérule axillaire à fleurs blanches parfumées. Les étamines blanches à jaunâtres, mesurent 2 à 3,5 cm de long et sont beaucoup plus longues que la fleur.

Le fruit est une grande gousse oblongue, aplatie, nettement bombées au niveau des graines.



Écologie

Albizia lebbek est une plante assez fréquente à Mayotte. On la retrouve principalement dans les cultures vivrières, mais aussi dans les cultures fruitières et maraîchères.

Elle est fréquente dans le centre et le sud de l'île.

Usage fourrager : *Albizia lebbek* est utilisé comme fourrage pour les ruminants.

Usage agronomique : C'est un arbre mellifère et d'alignement.

Usage forestier : C'est aussi une essence de reboisement.

Remarque :

- *Albizia lebbek* est une espèce considérée comme envahissante.

- *Albizia chinensis* (Voulou voulou tsara en kibushi), est une plante semblable, son écorce est grisâtre, ses foliolules mesurent moins de 2 cm de long, et les stipules sont plus grandes que les foliolules. Son inflorescence est une panicule terminale de glomérule.

• FABACEAE MIMOSACEAE •

Leucaena leucocephala (Lam.)

de Wit

Sari mugu (ki.),
LUAGL



1 %



10 m



Description

Leucaena leucocephala est une dicotylédone ligneuse, dont le port est dressé, mesurant de 3 à 10 m de haut.

La tige, de section ronde est pleine et glabre.

Les feuilles sont alternes, composées, bipennées de 15 à 25 cm de long, avec 2 à 7 paires de pennes opposés, portant chacun 5 à 21 paires de folioles, dont le limbe a un sommet aigu.

L'inflorescence est un glomérule axillaire composé de petites fleurs blanches.

Le fruit est une gousse aplatie, brune, de 8 à 10 cm de long. Les gousses sont regroupées par 5 à 20. Chaque gousse contient 8 à 18 graines elliptiques marron orange.



Écologie

Leucaena leucocephala est une adventice peu fréquente à Mayotte, que l'on peut retrouver dans les cultures fourragères.

C'est une plante pérenne.

On la retrouve dans le sud de l'île.



Particularités

Usage fourrager : *Leucaena leucocephala* est un fourrage riche en protéines, mais qui contient des composants antinutritionnels (mimosine et tannins) qui réduisent la digestibilité des autres nutriments et le rendent toxique pour les non-ruminants (chevaux en particulier).

Usage agronomique : L'extrait de graines de *Leucaena leucocephala* a des propriétés antidiabétiques et antioxydantes.

Remarque : *Leucaena leucocephala* est une espèce considérée comme envahissante.

Espèces semblables : Se référer à la clef de détermination de la fiche *Mimosa diplotricha*, p.62.



• FABACEAE MIMOSACEAE •

Mimosa diplotricha Sauvalle

Fatsiky coconi (ki.),
*Mimosa invis*a C.Mart. (syn.),

MIMIN



Description

Mimosa diplotricha est une dicotylédone buissonnante à lianescente, dont le port est grimpant, mesurant de 1 à 2 m de long.

La tige anguleuse est couverte de poils et porte de très nombreux aiguillons recourbés.

Les feuilles sont alternes, composées bipennées, de 3 à 10 paires de folioles. Chaque foliole est elle-même composée de 11 à 30 paires de foliolules.

Les fleurs roses sont groupées en glomérules à la base des feuilles.

La gousse est plate, allongée, courbe, poilue et aiguillonnée, par groupes de 5 à 20.

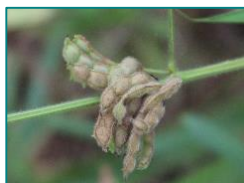


Écologie

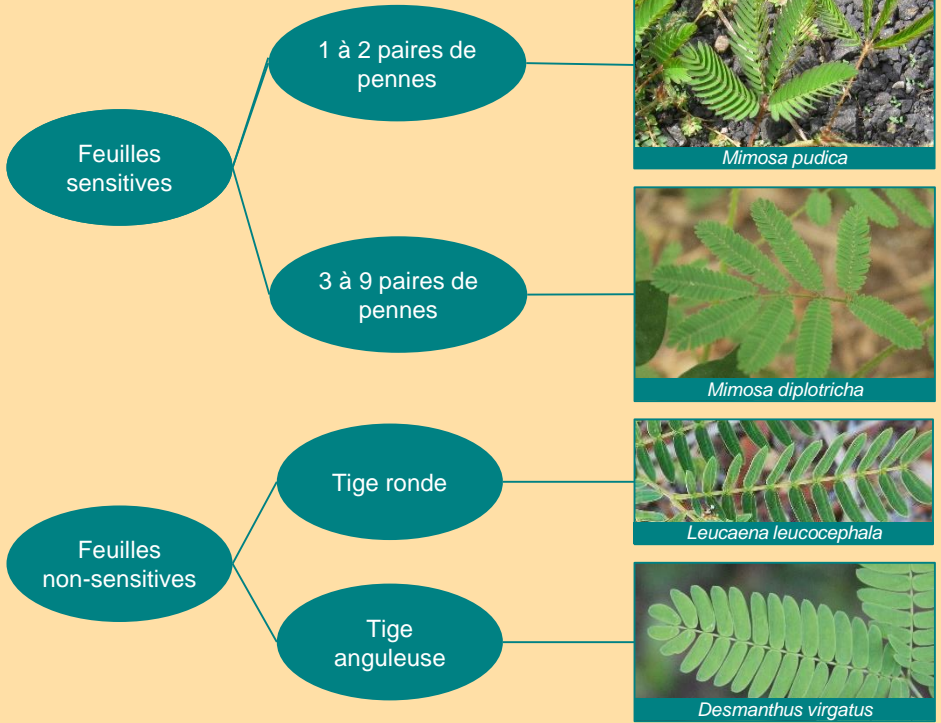
Mimosa diplotricha est une adventice présente dans les cultures fruitières et maraîchères.

C'est une plante pérenne.

Elle se développe dans le nord de l'île.



Clef de détermination



Intérêt agronomique : *Mimosa diplotricha* est une légumineuse qui enrichit le sol en azote par ses nodules bactériens très nombreux, mais elle n'est que rarement consommée par les bovins du fait de ses épines très agressives. La poudre des feuilles de *Mimosa diplotricha* a des effets répulsifs et insecticides.

Il existe des variétés sans épine qui sont parfois cultivées.

Caractéristiques :

- Les foliioles sont sensibles et se referment quand on les touche.
- *Mimosa diplotricha* ressemble à *Mimosa pudica* : *Mimosa diplotricha* possède des feuilles avec 3 à 9 paires de pennes, alors que celles de *Mimosa pudica* possèdent 1 à 2 paires de pennes.



Particularités

• FABACEAE MIMOSACEAE •

Mimosa pudica L.

Balabalamatso, M'zungutsuo, M'zungu (sh.),
Fatsiki ambili, Fodia rafino (ki.),
Sensitive (fr.),
MIMPU



52 %



1 m



Description

Mimosa pudica est une petite dicotylédone, herbacée, à port rampant ou plus ou moins dressé, mesurant de 20 à 50 cm, et pouvant atteindre 1 m de haut.

La tige est pleine, poilue à glabre, et possède des épines recourbées, éparées.

Les feuilles alternes sont, composées bipennées, au sommet d'un long pétiole avec 2 à 4 folioles portant chacune 10 à 28 paires de foliolules.

L'inflorescence est un glomérulé pédonculé, situé à la base des feuilles ; les fleurs sont roses.

Le fruit est une gousse plate, composée de 3 à 4 articles et à bord armé de longs poils raides. Les gousses sont agglomérées au sommet du pédoncule.



Écologie

Mimosa pudica est une adventice très fréquente et abondante dans les cultures fruitières, fourragères et les plantations d'ylang.

C'est une plante pérenne qui se développe davantage en saison des pluies.

Elle est très abondante dans le nord de l'île.

Usage médicinal : Une infusion de rameaux de *Mimosa pudica* possède des propriétés antipyrétiques, calmantes et sudorifiques. La plante possède des effets hypotenseurs, sédatifs et anti-inflammatoires.

Caractéristiques : Les feuilles sont sensibles et se referment quand on les touche. La plante présente aussi une toxicité due à la mimosine.

Espèces semblables : Se référer à la clef de détermination de la fiche *Mimosa diplotricha*, p.62.

Particularités



• LAMIACEAE •

Basilicum polystachyon (L.)

Moench

Hanga mariamu, Karanzani m'trubaba (sh.),
Sary karanzani, Karanzany lahy (ki.), OCIPO



2 %



1 m



Description

Basilicum polystachyon est une petite dicotylédone, herbacée, à port dressé, mesurant de 30 cm à 1 m de hauteur.

La tige est quadrangulaire.

Les feuilles sont simples, opposées ovales à ovales losangiques et irrégulièrement dentées.

Les petites fleurs mauve-pâle sont disposées en épis axillaires et terminaux.



Écologie

Basilicum polystachyon est une adventice peu fréquente à Mayotte. On la retrouve surtout dans les cultures vivrières ; elle peut aussi se développer dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est majoritairement présente dans le sud de l'île.



• LAMIACEAE •

Ocimum gratissimum L.

Mrule, Rule manga (sh.),
Kanza m'dzade (ki.),
Basilic-arbre (fr.),
OCIGR



4 %



2 m



Description

Ocimum gratissimum est une dicotylédone, de type buissonnant, à port dressé, mesurant 40 cm à 2 m de haut.

La tige est quadrangulaire à angles arrondis, plus ou moins glabre, mais pubescente au niveau des nœuds et des axes des inflorescences.

Les feuilles sont simples, opposées, elliptiques ou ovales et à marge dentelée.

L'inflorescence terminale est un faux épi de 7 à 20 cm de long. Les petites fleurs sont blanches, parfois roses ou rouge carmin, avec un calice de petite taille.

Les fruits secs restent inclus dans le calice.



Écologie

Ocimum gratissimum est une adventice peu fréquente sur l'île. On la retrouve surtout dans les cultures fourragères et les plantations d'ananas.

C'est une plante pérenne qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle est majoritairement présente dans le sud de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Au Bénin, c'est un légume traditionnel, appelé tchayo.

Usage médicinal : Cette plante est utilisée pour les soins après accouchement et le traitement de maladies, souvent en décoction, en bain de vapeur ou en huile essentielle. Les feuilles ont des propriétés notamment anti-diarrhéiques et cicatrisantes.

Intérêt agronomique : Un extrait brut de feuilles dans de l'éthanol montre des propriétés insecticides contre une espèce de *Trilobium*.

• LAURACEAE •

Cinnamomum verum J.Presl

M'darasini (sh. et ki.),

Arbre à cannelle (fr.),

CINZE



8 %



15 m



Description

Cinnamomum verum est une dicotylédone, ligneuse, à port dressé, mesurant jusqu'à 15 m de haut.

L'écorce est lisse et parfumée. Les jeunes tiges sont rougeâtres.

Les feuilles sont simples, opposées. Les jeunes sont rougeâtres ou roses. Le limbe est coriace et luisant, à sommet pointu, avec deux nervures arquées marquées.

Les inflorescences sont des panicules terminales avec des axes blancs.

Les fleurs sont odorantes, blanchâtres et à pubescence soyeuse.

Le fruit est une drupe ronde.



Écologie

Cinnamomum verum est une adventice assez fréquente à Mayotte. On la retrouve dans les cultures fruitières ainsi que dans les plantations d'ylang et d'ananas.

C'est une plante pérenne.

Elle est majoritairement présente dans la zone nord de l'île.

Particularités

Usage alimentaire : Les feuilles et l'écorce sont aromatiques : c'est la cannelle.

Usage médicinal : L'infusion de feuilles est fébrifuge (contre la fièvre) et diurétique. L'huile essentielle contient de nombreux composés, permettant de traiter notamment l'asthme, les bronchites et les diarrhées.

Remarque : *Cinnamomum verum* est une espèce considérée comme envahissante.



• LAURACEAE •

Litsea glutinosa (Lour.) C.B.Rob.

M'zavoca, M'zavoca maro (sh.),
Zavocamaro (ki.),
Avocat marron (fr.),
LISGU



57 %



15 m



Description

Litsea glutinosa est une dicotylédone ligneuse, à port dressé, mesurant jusqu'à 10 m de haut (dans les cultures, sa croissance est limitée).

La tige est pleine. Les jeunes rameaux sont couverts d'une pilosité laineuse argentée.

Les feuilles sont simples, alternes, au sommet arrondi. Les nervures sont très marquées en relief sur la face supérieure (glabre et brillante), la face inférieure est finement pubescente laineuse et blanchâtre.

L'inflorescence, à l'aisselle des feuilles, est ramifiée ; chaque ramification portant une petite ombellule de nombreuses fleurs pubescentes et de couleur jaune pâle.

Le fruit est une baie charnue et noire.



Écologie

Litsea glutinosa est une adventice abondante dans les cultures fruitières et les plantations d'ylang. Cependant, elle est présente dans les cultures vivrières où on observe très souvent des repousses. En revanche cette espèce ne se rencontre quasiment pas en cultures fourragères et maraichères.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est très abondante dans le centre de l'île.



Usage médicinal : Les feuilles et les bourgeons de *Litsea glutinosa* ont des effets antispasmodiques et émoullients. On les utilise sous forme d'infusion ou de cataplasme.

Usage fourrager : Les feuilles représentent un bon fourrage pour les bovins et les caprins.

Autres usages : En Indochine, l'écorce mucilagineuse est utilisée pour lisser les cheveux et pour la confection de bougies anti-moustiques.

Remarque : *Litsea glutinosa* est considérée comme une espèce envahissante, elle est difficile à détruire et résiste bien à la sécheresse.



• MALVACEAE •

Corchorus aestuans L.

Sary shifoga n'dzya (sh.),
Sandra ori bori ravini (ki.),
CRGAE



Description

Corchorus aestuans est une dicotylédone, herbacée à port rampant, mesurant jusqu'à 1,5 m de haut.

La plante est ramifiée, subligneuse. La tige est glabre et les rameaux pubescents.

Les feuilles sont simples et alternes. Le limbe est pointu au sommet, trinervé avec 2 filaments rouges à la base.

Les inflorescences sont opposées aux feuilles. Les fleurs sont jaune doré.

Le fruit est une capsule fusiforme, avec 6 à 8 côtes longitudinales ailées et terminée par 3 à 5 becs divergents. Les graines sont pyramidales, brun foncé à noirâtres.



Écologie

Corchorus aestuans est une adventice plus fréquente dans les cultures maraîchères et fourragères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est surtout abondante dans le sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : *Corchorus aestuans*, plante entière, est utilisée dans le traitement de la fièvre et des maux d'estomac tandis que les graines sont utilisées dans le traitement de la gonorrhée.

Caractéristiques : Les feuilles possèdent 2 filaments rouges à la base du limbe.

• MALVACEAE •

Hibiscus surattensis L.

Uhaha (sh.),
Rango rango balala (ki.),
HIBSU



Description

Hibiscus surattensis est une dicotylédone, lianescente, à port grimpant, mesurant jusqu'à 2 m de long.

La tige est couverte d'épines, recourbées et acérées, qui facilitent l'accrochage des tiges.

Les feuilles sont simples alternes, petites et entières vers la base des tiges puis deviennent le plus souvent découpées en 3 à 5 lobes profonds, à marge dentée, aux nervures épineuses sur la face inférieure. De grandes stipules se trouvent à la base des pétioles.

Les fleurs sont portées par un long pédoncule épineux. Chaque fleur comporte un épicalice caractéristique. La corolle est large d'environ 8 cm, de couleur jaune avec un centre pourpre sombre.

Le fruit est une capsule blanchâtre entourée d'épines et contenant les graines de couleur brun foncé.



Écologie

Hibiscus surattensis est une adventice très abondante dans les cultures maraîchères et fruitières.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage en saison des pluies.

Elle est très fréquente dans le nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les feuilles sont utilisées contre la toux.



• MALVACEAE •

Malvastrum coromandelianum

(L.) Garcke

MAVCO



3 %



90 cm



Description

Malvastrum coromandelianum est une petite dicotylédone, herbacée lignifiée à la base, dont le port est dressé, elle mesure 30 à 90 cm de haut.

La tige est pleine et densément poilue de poils doubles, caractéristiques de la plante.

Les feuilles sont alternes, simples, de forme allongée, parsemées de poils et fortement dentées.

Les fleurs jaunes sont solitaires ou en petites grappes, à la base des feuilles ou en position terminale.

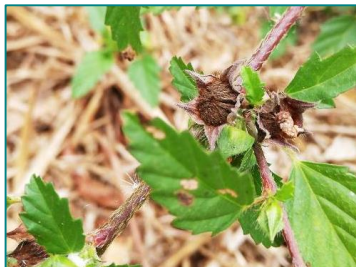
Le fruit est sec, aplati, poilu, en forme de disque. Il se sépare en 10 à 12 quartiers à maturité. Chaque quartier a une grande épine au sommet et 2 plus petites sur les côtés. Il contient une graine réniforme, brun rouge.

Écologie

Malvastrum coromandelianum est une adventice présente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement en saison des pluies.

On la retrouve dans le sud de l'île.



Particularités

Espèces semblables : Se référer à la clef de détermination de la fiche *Sida*, p.73.



• MALVACEAE •

Sida acuta Burm.f.

Shifunga n'dzya n'titi (sh.),
Sandra ouri keli (ki.),
SIDAC



Sida garckeana Pol.

SIDCM



Sida rhombifolia L.

Shifunga n'dzya m'bole (sh.),
Sandra ouri (ki.),
SIDRH



Sida urens L.

Sari ampissi (sh.),
SIDUR



Description

A Mayotte, quatre espèces de *Sida* se comportent comme mauvaises herbes : *Sida acuta*, *Sida garckeana*, *Sida rhombifolia* et *Sida urens*.

Ces *Sida* sont des petites dicotylédones, herbacées à subligneuses à la base, mesurant jusqu'à 1 m de hauteur. Leur port est dressé, sauf pour *S. urens* dont le port est rampant.

Description

Les tiges des *Sida* sont pleines et couvertes de poils étoilés. Celles de *S. acuta* sont très ramifiées.

Les feuilles des *Sida* sont simples et alternes, à marge dentée. Celles de *S. acuta* sont de forme losangique à ovale avec le sommet en pointe et disposées sur un plan. La face inférieure est parsemée de poils étoilés. Celles de *S. rhombifolia* sont de forme et taille variables, souvent losangiques et couvertes de poils étoilés. Celles de *S. urens* sont à poils étoilés sur les 2 faces. La marge de *S. garckeana* est très inégalement dentée, et son limbe est recouvert de poils longs.



S. acuta



S. garckeana



S. rhombifolia



S. urens

Les fleurs des *Sida* sont solitaires ou en glomérule en position axillaire ; souvent par 2 pour *S. rhombifolia*. Les fleurs sont jaune pâle, celles de *S. acuta* peuvent être blanches, et celles de *S. urens* ont un cœur jaune foncé.

Les fruits de *S. acuta* sont des capsules sèches, de couleur paille, se séparant à maturité en 7 à 14 quartiers. Les fruits sont surmontés de 2 épines. Le fruit de *S. rhombifolia* est une capsule globuleuse avec 8 à 10 quartiers, prolongé par 2 pointes. Le fruit de *S. urens* est composé de 5 quartiers renfermant chacun une graine de couleur marron foncé.



S. acuta



S. garckeana



S. rhombifolia



S. urens

• MALVACEAE •

S. acuta Burm.f. • *S. garckeana* Pol. •

S. rhombifolia L. • *S. urens* L.

Clef de détermination

Limbe à base cordiforme



Pétiole long



Limbe à base en coin

Marge inégalement dentée



Pétiole court

Marge dentée sur les 2/3 supérieurs



Marge également dentée



Écologie

S. acuta est une adventice peu fréquente à Mayotte, elle peut être présente dans les cultures vivrières. *S. garckeana*, est assez fréquente. *S. rhombifolia* est peu fréquente, alors que *S. urens* est très fréquente. Ces quatre espèces de *Sida* sont particulièrement présentes dans les cultures fruitières et les plantations d'ylang. On peut aussi retrouver *S. urens* dans les cultures vivrières.

Les *Sida* sont des plantes annuelles ou pouvant être pérennes pour *S. rhombifolia* et *S. urens*. *S. acuta* se développe particulièrement en saison sèche, contrairement à *S. rhombifolia* qui se développe surtout en saison des pluies. *S. garckeana* et *S. urens* sont présentes tout au long de l'année.

S. acuta est présente surtout au sud de l'île, contrairement à *S. garckeana* et *S. rhombifolia* qui sont surtout présentes dans le nord. *S. urens* peut se retrouver partout sur l'île, et on peut aussi trouver *S. garckeana* dans le sud.



S. urens



S. acuta



S. rhombifolia



S. garckeana



Usage médicinal : *S. acuta* a une activité anti malaria ; et sa racine est hépato protective. *S. urens* est un agent antibactérien contre les caries dentaires. C'est aussi un antifongique qui pourrait prévenir la colonisation de la nourriture par les champignons.

Autres usages : Les fibres de la tige de *S. acuta* sont parfois utilisées pour faire des cordages. Les tiges sont également utilisées pour faire des balais ou des paniers.

Plante semblable : *Sida rhombifolia* subsp. *retusa* est aussi présente mais en faible fréquence, son bois est noir et ses pédoncules floraux sont longs.

• MALVACEAE •

Triumfetta rhomboidea Jacq.

Pakavao (ki.),
TIUBA



9 %



90 cm



Description

Triumfetta rhomboidea est une petite dicotylédone ligneuse à port dressé buissonnant.

Les rameaux sont cannelés.

Les feuilles sont simples et alternes, à limbe entier ou plus ou moins profondément trilobé.

Les fleurs jaunes se développent en groupes de 3, 4 sur l'axe.

Les fruits sont des capsules globuleuses couvertes d'épines avec des crochets.



Écologie

Triumfetta rhomboidea est une adventice assez présente à Mayotte, principalement dans les cultures fruitières et vivrières.

C'est une plante pérenne.

Elle se développe surtout dans le centre de l'île, mais on peut aussi la retrouver dans le sud.



Usage alimentaire : Les feuilles mucilagineuses sont consommées, en particulier par les enfants en bas âge et les femmes qui viennent d'accoucher, du fait de leur valeur énergétique élevée.

Usage médicinal : Les feuilles ont des effets analgésiques, anti-inflammatoires et antivirales. Les graines ont de puissantes vertus purgatives.

Autres usages : Comme pour d'autres plantes de la famille des Malvacées, les fibres de *Triumfetta rhomboidea* sont utilisées pour faire des cordages, de la ficelle et du fil.



• MALVACEAE •

Urena lobata L.

Pakavoa, Pakavoa vakiravini (ki.),
URNLO



7 %



2 m



Description

Urena lobata est une dicotylédone, à port dressé et buissonnant, mesurant de 50 cm à 2 m.

La tige est pleine et densément couverte de poils étoilés. Elle est lignifiée à la base.

Les feuilles sont alternes, simples, à limbe blanchâtre sur la face inférieure. Les feuilles inférieures sont plus grandes avec 3 à 5 lobes larges. Les feuilles supérieures sont plus étroites. A la base de la nervure principale se situe une grosse glande nectarifère.

Les fleurs sont solitaires ou groupées à la base des feuilles, roses à centre pourpre.

Les fruits sont secs et globuleux, formés de 5 éléments triangulaires, laineux et couverts de crochets en forme d'ancre.



Écologie

Urena lobata se développe surtout dans les plantations d'ananas, mais aussi dans les cultures fruitières, maraîchères et vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe davantage en saison des pluies.

Elle est présente majoritairement dans le sud de l'île.



Usage artisanal : *Urena lobata* est une espèce cultivée pour sa fibre.

Usage médicinal : Des extraits de feuilles d'*Urena lobata* pourraient avoir des activités antidiabétiques.

Usage fourrager : La plante peut être consommée par le bétail au stade jeune.

Remarques :

- *Urena lobata* est une espèce considérée comme envahissante.
- *Urena lobata* se confond facilement avec *Triumfetta rhomboidea* ; la présence de la glande à la base de la nervure principale des feuilles d'*Urena lobata* permet de distinguer ces deux espèces. La plupart du temps des fourmis sont présentes vers cette glande.



• MELASTOMATACEAE •

Clidemia hirta (L.) D. Don

M'fobo (sh.), Voa totroko lahy, Tsi mangidy (ki.),
Tabac bœuf (créole),
Miconia crenata (Vahl) Michelang. (syn.),
CXAHI



4 %



1 m



Description

Clidemia hirta est une dicotylédone, subligneuse très ramifiée à port dressé, mesurant jusqu'à 1 m de haut.

La tige est pleine, poilue, brun rougeâtre.

Les feuilles sont simples, opposées et poilues, acuminées au sommet, dentées et ciliées. Elles sont profondément marquées par 5 nervures principales arquées.

L'inflorescence est axillaire formée de groupes de 5 à 12 fleurs blanches à mauve pâle.

Le fruit est une baie pourpre bleuâtre, poilue, contenant des graines noires.



Écologie

Clidemia hirta est une adventice fréquente des plantations d'ylang. Mais on la rencontre également dans les cultures d'ananas.

C'est une plante pérenne qui se développe davantage durant la saison des pluies.

On la retrouve dans la zone pluvieuse du nord de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les fruits de *Clidemia hirta* sont comestibles.

Usage médicinal : La plante peut être utilisée contre les maux d'estomac.

Usage ornemental : *Clidemia hirta* est également une plante ornementale.



• MELIACEAE •

Melia azedarach L.

M'lila (sh.),
Lila (ki.),
Lila des indes (fr.),
MEIAZ



1 %



12 m



Description

Melia azedarach est une dicotylédone, ligneuse, au port dressé mesurant jusqu'à 12 m de haut.

L'écorce est brun-gris. Les branches sont étalées et les rameaux portent les cicatrices de l'insertion des feuilles.

Les feuilles sont alternes, pennées, bipennées ou tripennées, avec 5 à 7 folioles opposées. Le limbe des folioles est ovale, aigu au sommet et à marge crénelée.

Les fleurs sont parfumées, à pétale ovale au sommet aigu. Elles sont de couleur lilas ou blanc et à tube staminal pourpre.

Le fruit est une drupe globuleuse de couleur brun clair.

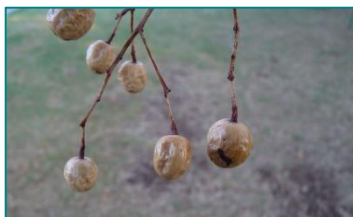


Écologie

Melia azedarach est une adventice peu fréquente à Mayotte. Elle se retrouve majoritairement dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne.

Elle se développe surtout dans le nord de l'île.



Usage alimentaire : Les fruits sont toxiques pour l'homme lorsqu'ils sont consommés en grande quantité.

Usage médicinal : L'écorce et les racines contiennent un composé utilisé comme vermifuge.

Autres usages : Le bois est utilisé en ébénisterie et pour la confection d'instruments de musique. L'huile qui est tirée de la graine sert à la fabrication de savons, de cires et de lubrifiants. Elle est aussi utilisée comme combustible pour l'éclairage et le chauffage.

Caractéristiques : *Melia azedarach* est considéré comme une peste des cultures et des pâturages du fait de son agressivité et de la nuisance occasionnée par ses fruits très adhérents.

L'odeur des fleurs se rapproche de celle du lilas.



• MOLLUGINACEAE •

Paramollugo nudicaulis (Lam.)

Thulin

M'sinyantsi (sh.), Afiro tany (ki.),
Mollugo nudicaulis Lam. (syn.),
MOLNU



3 %



20 cm



Description

Paramollugo nudicaulis est une petite dicotylédone, herbacée, dont le port en rosette est caractéristique.

La tige est pleine et glabre.

Les feuilles sont simples, alternes, spatulées, disposées en rosette.

L'inflorescence qui s'élève depuis le centre de la rosette est très ramifiée et peut mesurer de 10 à 20 cm de haut.

Le fruit est une capsule déhiscente, contenant des graines noires.



Écologie

Paramollugo nudicaulis est une adventice surtout présente dans les cultures maraîchères. Cependant on peut aussi la retrouver dans les cultures d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

On la retrouve dans le sud et le nord de l'île.



• MYRTACEAE •

Psidium guajava L.

Mbouera (sh.),
Mapouera (ki.),
Goyavier (fr.),
PSIGU



15 %



10 m



Description

Psidium guajava est une dicotylédone ligneuse, à port dressé, mesurant de 2 à 10 m de haut.

Le bois est très dur. L'écorce est lisse, rouge à bronze et se détache par plaques. Les jeunes rameaux sont quadrangulaires.

Les feuilles, simples et opposées, ont un limbe oblong à sommet aigu, mesurant jusqu'à 15 cm de long. La face inférieure est veloutée, à nervures saillantes. Le limbe possède de nombreux points translucides.

Les inflorescences se développent sur l'axe, en groupe de 1 à 4 fleurs blanches munies de nombreuses étamines.

Le fruit est une baie globuleuse, jaune à maturité et à pulpe jaune-orangé ou rose.



Écologie

Psidium guajava est une adventice fréquente à Mayotte. Elle se développe notamment dans les plantations d'ananas et d'ylang.

C'est une plante pérenne.

Elle est présente majoritairement dans le centre de l'île, mais on peut la retrouver dans le nord et le sud.



Particularités

Usage alimentaire : Les fruits de *Psidium guajava*, les goyaves, sont comestibles et très appréciés.

Usage médicinal : Les fruits sont antidiarrhéiques. Les feuilles et les fruits ont des propriétés notamment antiallergènes, antitoux et antidouleurs.

Remarque : *Psidium guajava* est une espèce considérée comme envahissante.



• OROBRANCHACEAE •

Striga asiatica (L.) Kuntze

Shirumbua matso (sh.),
Alafy hanga (ki.),
Striga lutea Lour. (syn.),
STRLU



1 %



30 cm



Description

Striga asiatica est une petite dicotylédone, herbacée, à port dressé, mesurant de 7 à 30 cm de hauteur. C'est un parasite des Graminées, qui se développe sur les racines du maïs, du sorgho, du riz et de la canne à sucre, mais aussi sur les graminées sauvages.

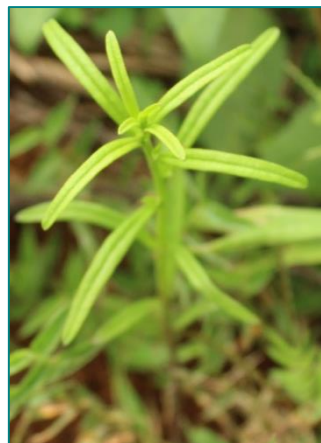
La tige est pleine, poilue, verte sombre à brune.

Les feuilles sont alternes à opposées, simples, étroites.

L'inflorescence est un épi terminal.

Les fleurs sont rouge vif, la corolle est tubulaire, coudée au sommet.

Le fruit est une capsule noire contenant une multitude de très petites graines brunes.



Écologie

Striga asiatica est une adventice surtout présente dans les cultures vivrières, mais on peut également la retrouver dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement pendant la saison des pluies.

Elle est majoritairement présente dans la zone sèche du sud de l'île, mais on peut aussi la retrouver dans le centre de l'île.



Particularités

Caractéristiques : Cette plante parasite cause d'importants dégâts sur les cultures de céréales, principalement les cultures de riz et de maïs.



• OXALIDACEAE •

Oxalis corniculata L.

Dzumwa dzile, Wajou Wamotsi (sh.),
Madiro antany (ki.),
Trèfle jaune (fr.),
OXACO



37 %



30 cm



Description

Oxalis corniculata est une petite dicotylédone, vivace à port rampant, mesurant de 5 à 30 cm de haut.

La tige pleine, pubescente, est souvent ramifiée. Elle peut être teintée de pourpre.

Les feuilles sont composées de 3 folioles en forme de cœur. La marge peut être finement ciliée.

L'inflorescence axillaire se compose de petites fleurs jaunes.

Le fruit est une capsule anguleuse, déhiscente, à pubescence mêlée à des poils glanduleux. Elle contient 5 à 11 graines de couleur rouge brun.



Écologie

Oxalis corniculata est une adventice très abondante dans les cultures d'ananas et d'ylang, elle est aussi présente dans les cultures fruitières.

C'est une plante vivace qui se développe davantage en saison sèche.

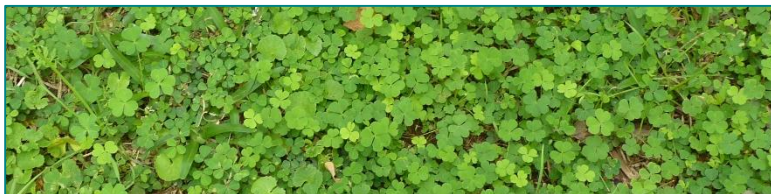
Elle est majoritairement présente dans le nord de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les extraits de la plante entière d'*Oxalis corniculata* permettent de soigner des phases chroniques d'inflammation.

Caractéristiques : *Oxalis corniculata* contient des principes toxiques qui à forte dose ou par accumulation entraînent des troubles rénaux et digestifs ; ils peuvent aussi avoir des effets anti-coagulants et décalcifiants.



• PASSIFLORACEAE •

Passiflora foetida L.

Tsutsuki mwadamo (sh. et ki.),
Passiflore fétide (fr.),
PAQFO



4 %



4 m



Description

Passiflora foetida est une dicotylédone, lianescente avec des vrilles mesurant jusqu'à 4 m de long.

La tige est pleine, densément recouverte de poils blanchâtres à brun jaunâtre.

Les feuilles simples et alternes ont à la base du pétiole deux stipules laciniés ainsi qu'une longue vrille torsadée qui permet à la plante de s'accrocher aux supports. Le limbe est 3 à 5 lobé avec un sommet en coin large.

Les grandes fleurs de 2 à 5 cm sont solitaires et se développent à l'aisselle des feuilles. Sous la fleur, on trouve 3 bractées divisées en nombreux filaments. Les pétales sont intercalés avec les sépales. Une couronne de filaments violets se trouve au centre. Les 5 étamines et le pistil à 3 branches forment une colonne au-dessus de la corolle.

Le fruit est une baie jaune orangé, globuleuse, glabre, qui reste entourée par les bractées laciniées qui forment une cage.

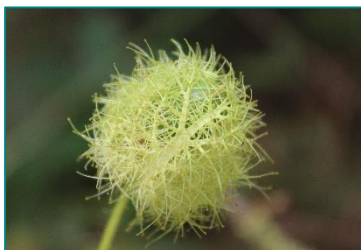


Écologie

Passiflora foetida se développe surtout dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle.

Elle est très présente dans le centre de l'île, mais on la retrouve aussi dans le sud.



Usage alimentaire : Le fruit est consommable.

Usage médicinal : Au Nigéria, les feuilles de *Passiflora foetida* sont utilisées en infusion pour traiter l'hystérie et l'insomnie. A la Réunion, les feuilles sont aussi prescrites contre l'hystérie et les troubles du sommeil.

Intérêt agronomique : *Passiflora foetida* peut être utilisée comme plante de couverture.

Caractéristiques : *Passiflora foetida* a une forte odeur désagréable. Lorsque *Passiflora foetida* est consommée en grande quantité, elle peut être toxique pour les bovins du fait de la présence d'acide cyanhydrique dans les jeunes feuilles et les fruits immatures.



• PASSIFLORACEAE •

Passiflora suberosa L.

Nyungo (sh.),
Nyungo (ki.),
PAQSU



22 %



4 m



Description

Passiflora suberosa est une dicotylédone, lianescente avec des vrilles, mesurant plus de 2 m de long.

La tige est pleine, plus ou moins anguleuse. A la base, on peut retrouver des zones liégeuses blanches.

 || Les feuilles simples et alternes sont de formes très irrégulières, entières, bilobées ou trilobées. Au milieu du pétiole on retrouve une paire de petites glandes et une longue vrille simple qui permet à la plante de s'accrocher aux supports. | |
| Les fleurs sont solitaires ou par paires, insérées à l'aisselle des feuilles. Les fleurs mesurent 1 à 2 cm de diamètre et sont formées de 5 sépales blanc verdâtre et d'une couronne avec des filaments blancs à pourpres. Les 5 étamines et le pistil à 3 branches forment une colonne au-dessus de la corolle. Le fruit est une baie globuleuse, glabre, de couleur noire pourpre, contenant de nombreuses graines ridées. | |

Écologie

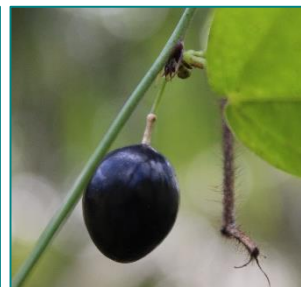
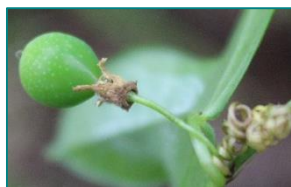
Passiflora suberosa est une adventice fréquente dans les cultures vivrières et les plantations d'ylang. On la retrouve aussi dans les cultures fruitières.

C'est une plante vivace qui se développe davantage en saison sèche.

Elle est abondante dans le sud de l'île, mais on la retrouve aussi dans le centre.

Particularités

Autre usage : Le fruit écrasé de *Passiflora suberosa* fournit de l'encre.



• PHYLLANTHACEAE •

Flueggea virosa (Roxb. ex Willd.) Royle

M'homba (sh.),

Kotrika (ki.),

Securinea virosa (Roxb. ex Willd.) Baill. (syn.),

SEAVI



64 %



5 m



Description

Flueggea virosa est une dicotylédone, de type buissonnant, à port dressé, mesurant de 50 cm à 5 m de haut.

Les jeunes rameaux sont brun rougeâtre et lisses, puis deviennent foncés et couverts de lenticelles.

Les feuilles sont simples et alternes, à limbe ovale à suborbiculaire.

Les petites fleurs blanches sont regroupées par 20 à 40 sur l'axe.

Les fruits sont des baies globuleuses et blanchâtres.



Écologie

Flueggea virosa est une adventice très abondante à Mayotte, principalement dans les plantations d'ylang et les cultures fruitières. On peut aussi la retrouver dans les plantations d'ananas, ainsi que dans les cultures vivrières et fourragères.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est très fréquente dans le centre de l'île et se rencontre aussi dans le nord.



Particularités

Usage médicinal : Le broyat de racines est utilisé contre les douleurs abdominales.



• PHYLLANTHACEAE •

Phyllanthus amarus Schumach.

& Thonn.

Ambany voa malandy (ki.),

PYLAM



Phyllanthus niruroides Müll.Arg.

PYLNO



Phyllanthus tenellus Roxb.

Shirondrana bole (sh.),

Ambany voa (ki.),

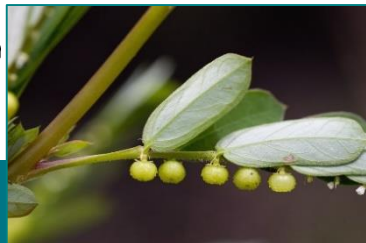
PYLTE



Phyllanthus urinaria L.

Ambany voa mena (ki.),

PYLUR



Description

Les 4 *Phyllanthus* présentés sont des petites dicotylédones, herbacées, au port dressé, mesurant entre 10 et 60 cm. *P. urinaria* mesure souvent autour de 10 cm de hauteur, mais peut atteindre 45 cm.

Description

Leurs tiges, pleines et glabres sont à section ronde, sauf celle de *P. urinaria* qui est cannelée ou carrée. La tige de *P. niruroides* est parfois teintée de pourpre. La tige de *P. urinaria* est quadrangulaire, légèrement ailée et rougeâtre.

Les *Phyllanthus* produisent du latex translucide.

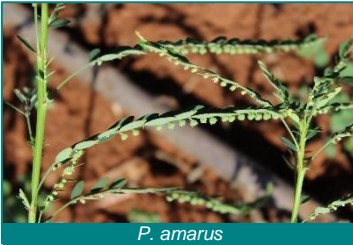
Les feuilles des *Phyllanthus* sont alternes et celles de la tige principale tombent très tôt. Pour *P. niruroides* il reste le long de la tige des écailles linéaires. Les rameaux latéraux des *Phyllanthus* sont horizontaux et assez courts, ils ressemblent à des feuilles composées.

Pour *P. niruroides*, le limbe est de forme ovale à marge lisse. Il est vert bleuâtre sur la face supérieure et grisâtre sur la face inférieure.

Les feuilles de *P. urinaria* sont oblongues mucronées. Elles sont de couleur vert foncé au-dessus et pâle en-dessous.



P. urinaria



P. amarus



P. niruroides



P. tenellus

Les fleurs des *Phyllanthus* sont petites, de couleur blanc verdâtre, à l'aisselle des feuilles d'environ 1 mm de diamètre.

Sur la moitié inférieure des rameaux, les fleurs de *P. amarus* sont solitaires, alors qu'elles sont groupées par 2 à 4 sur la moitié terminale.

Les fleurs de *P. tenellus* se développent successivement.

Les fruits des *Phyllanthus* sont des capsules glabres, pendantes sous les rameaux de 1,5 à 2 mm de diamètre.

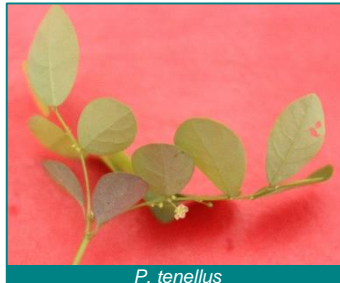
Le fruit de *P. amarus* contient 6 graines ridées longitudinalement, celles de *P. niruroides* sont brunes et le plus souvent à surface rugueuse. La capsule de *P. urinaria* a la surface bosselée.



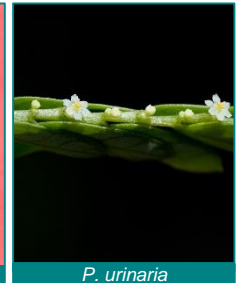
P. amarus



P. niruroides

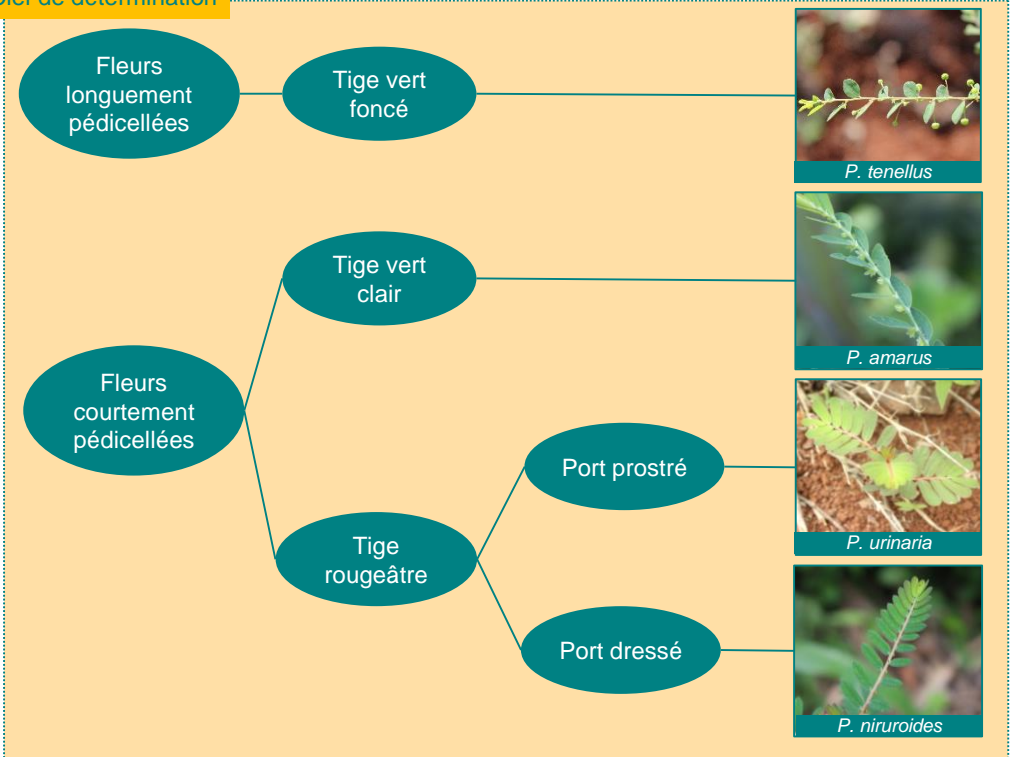


P. tenellus



P. urinaria

Clef de détermination



Écologie

P. amarus est une adventice très abondante à Mayotte, on la retrouve dans les cultures fourragères et les plantations d'ananas. Elle peut aussi se développer dans les cultures fruitières et les plantations d'ylang. *P. tenellus* est une adventice assez fréquente et se développe surtout dans les cultures maraîchères, les plantations d'ananas et d'ylang. *P. niruroides* est peu fréquente, on peut tout de même la retrouver dans les cultures fourragères et les plantations d'ylang. Elle peut aussi se développer dans les plantations d'ananas. *P. urinaria* est très peu fréquente, elle se développe surtout dans les plantations d'ylang et les cultures vivrières. Mais on peut aussi la retrouver dans les cultures fourragères et maraîchères.

Les *Phyllanthus* se développent principalement pendant la saison des pluies, *P. tenellus* se développe également durant la saison sèche.

Les *Phyllanthus* se développent dans différents secteurs de l'île. On retrouve *P. tenellus* et *P. urinaria* dans le nord de l'île, *P. niruroides* dans le sud et *P. amarus* sur toute l'île, mais moins fréquent dans la zone centrale.

Usage médicinal : L'infusion de plante entière de *P. amarus* est utilisée contre les douleurs abdominales. *P. amarus*, *P. niruroides* and *P. urinaria* inhibent le développement de virus comme l'hépatite B.

• PORTULACEAE •

Portulaca oleracea L.

Tsinyolenyole (sh.),
Fanyevanzaza (ki.),
Pourpier (fr.),
POROL



10 %



30 cm



Description

Portulaca oleracea est une petite dicotylédone, herbacée, à port étalé, mesurant jusqu'à 30 cm de diamètre. C'est une plante charnue.

La tige est pleine, lisse, charnue et plus ou moins rougeâtre ; la principale se divise en de nombreuses tiges secondaires, étalées sur le sol ou parfois dressées.

Les feuilles sont simples, généralement opposées, à limbe charnu et en forme de spatule, souvent rougeâtres lorsque la plante est adulte.

Les fleurs, petites et jaunes, sont insérées presque directement sur la tige, au sommet des branches ou à l'aisselle des feuilles.

Le fruit est une petite capsule, qui s'ouvre à maturité par un couvercle, remplie de petites graines noires.



Écologie

Portulaca oleracea est une adventice surtout présente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

On la retrouve dans le nord et le sud de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : *Portulaca oleracea* peut être considérée comme une plante potagère, au goût acidulé, rafraîchissant, elle est riche en fer et en vitamines B et C. Elle peut être confite dans le vinaigre comme les cornichons. La plante doit alors être récoltée très jeune car elle donne vite des fruits très durs, dont les minuscules graines sont consommées comme céréales bouillies ou bien moulues en farine.

Usage médicinal : *Portulaca oleracea* est une plante diurétique, antiscorbutique et vermifuge. Les feuilles hachées ou le suc s'appliquent sur les brûlures, les cors, et fournissent, diluées dans l'eau, des bains de bouche contre les maux de dents et des collyres contre les blépharites et les conjonctivites.

• ROSACEAE •

Rubus alceifolius Poir.

M'ba puruku (sh.),
Boa marita, Fatsiky lambo (ki.),
Vigne marrone (fr.),
RUBAC



1 %



15 m



Description

Rubus alceifolius est une dicotylédone, lianescente, mesurant de 3 à 15 m de long.

Les tiges sont pleines, densément couvertes de poils jaunes et d'épines recourbées qui l'aident à s'accrocher ; elles peuvent monter jusqu'à la cime des arbres.

Les feuilles sont alternes, simples, à limbe large, ovale à pentagonal avec 5 à 7 lobes.

Les fleurs, regroupées aux extrémités de courts rameaux, sont blanches à 5 pétales arrondis.

Les fruits sont rouge orangé, de la forme d'une mûre, constitués de petites drupes charnues agglomérées.



Écologie

Rubus alceifolius peut se développer dans les plantations d'ananas et d'ylang.

C'est une plante vivace.

Elle est très présente dans le sud et le nord de l'île.



Usage alimentaire : Les fruits sont comestibles.

Usage médicinal : Les extraits de *Rubus alceifolius* auraient des propriétés anticancéreuses.

Remarque : *Rubus alceifolius* est considéré comme une plante envahissante. En shimaoré, « m'ba puruku » signifie épine du cochon.



• RUBIACEAE •

Pentas lanceolata (Forssk.)

Deflers

Sary lobaka antsiriky, Sary bongasera (ki.),
PNWLA



Description

Pentas lanceolata est une dicotylédone herbacée pérenne, à port dressé, mesurant de 30 cm à 1 m de hauteur.

Les tiges sont subligneuses à la base et peu ramifiées.

Les feuilles sont opposées, simples, à limbe ovale et acuminé au sommet.

L'inflorescence est un corymbe : les pédoncules sont de tailles différentes mais les fleurs sont sur le même plan.

La corolle est rose ou violacée, voire blanche.

Le fruit est une capsule ovoïde.



Écologie

Pentas lanceolata est une adventice peu fréquente à Mayotte. On peut toutefois la retrouver dans les cultures vivrières et fruitières.

C'est une plante pérenne.

On la retrouve dans le centre de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les extraits de racine de *Pentas lanceolata* permettraient de soigner certains cancers.

Usage ornemental : C'est une plante cultivée dans les jardins pour ses jolies fleurs.



• SAPINDACEAE •

Cardiospermum microcarpum Kunth

Kanusa (sh.),
Motso hokatso (ki.),
Cardiospermum halicacabum (syn.),
CRIMI



17 %



5 m



Description

Cardiospermum microcarpum est une dicotylédone lianescente, mesurant jusqu'à 5 m de long.

Les tiges sont cylindriques et à longs entre-nœuds.

Les feuilles sont composées, alternes, de forme générale triangulaire. Elles sont composées de 3 folioles, elles-mêmes composées de 3 autres petites foliolules, à marge découpée.

Les fleurs sont disposées en groupe de 3 ou plus à la base des feuilles. 2 petites vrilles enroulées se trouvent à la base des inflorescences. Les fleurs sont petites et blanches.

Les fruits sont des capsules obovoïdes de couleur verte à rouge devenant brun clair à maturité, et contenant une baie sphérique.

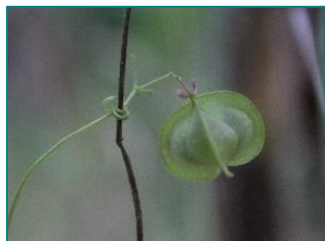


Écologie

Cardiospermum microcarpum est une adventice fréquente à Mayotte, notamment dans les plantations d'ananas. Elle est également présente dans les cultures maraîchères et vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année.

Elle est surtout présente dans le sud de l'île.



Particularités

Usage médicinal : Les graines de *Cardiospermum microcarpum* ont une action anti-inflammatoire.

• SOLANACEAE •

Solanum americanum Mill.

Feliki nyongo (sh.), Hangatsindra bwaniongo, Anatsidra be (ki.), Morelle (fr.), *Solanum nigrum* var. *americanum* (Mill.) O.E.Schulz (syn.), SOLAM



5 %



1 m



Description

Solanum americanum est une dicotylédone, herbacée, au port dressé. Elle peut atteindre plus de 1 m de hauteur.

Sa tige pleine est très ramifiée, lisse et peu ou pas poilue. Ses feuilles sont simples et alternes à limbe ovale.

Les inflorescences sont axillaires, directement sur la tige.

Les petites fleurs ont des pétales blancs et des étamines jaune vif.

Les fruits sont des baies globuleuses brillantes, noires à maturité. Elles contiennent des graines discoïdes blanches.



Écologie

Solanum americanum est une adventice majoritairement présente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

On la trouve dans toute l'île, mais elle est un peu moins abondante dans le centre.



Usage alimentaire : Les feuilles de *Solanum americanum* sont consommées en brèdes. En revanche, les baies sont toxiques et riches en nitrates.

Usage médicinal : Cette plante permet de soigner les diarrhées, les dysenteries et les infections des blessures superficielles.

Intérêt agronomique : C'est une plante hôte pour les nématodes à galles (*Meloidogyne* sp.).



• SOLANACEAE •

Solanum torvum Sw.

M'riguja (sh.),
Sari angivi keli (ki.),
SOLTO



2 %



5 m



Description

Solanum torvum est un petit buisson ligneux, au port dressé. Il mesure généralement 1 à 2 m de haut mais peut atteindre 5 m.

Sa tige pleine est épineuse, couverte de poils étoilés et lignifiée à la base.

Ses feuilles alternes, simples, à lobes larges portent souvent de longues épines et sont couvertes sur les deux faces de poils étoilés.

Les inflorescences latérales sont paniculées à nombreuses fleurs.

Les fleurs en étoile sont blanches de 1,5 à 2,5 cm, avec un centre jaune.

Les fruits sont des baies globuleuses jaunes. Elles contiennent des graines discoïdes beiges.



Écologie

Solanum torvum se développe dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne.

Elle se retrouve dans la zone pluvieuse du nord de l'île.



Usage médicinal : Le fruit de *Solanum torvum* a des propriétés antivirales et permet de réduire la pression sanguine. Les feuilles ont des propriétés analgésiques. La plante a aussi des propriétés anti-inflammatoires, antioxydantes et antiulcérogènes.

Intérêt agronomique : *Solanum torvum* est utilisé comme porte-greffe résistant au flétrissement bactérien des Solanacées, notamment pour l'aubergine et la tomate.

Caractéristiques : *Solanum torvum* n'est pas consommé par le bétail car les fruits sont susceptibles de contenir des alcaloïdes toxiques pouvant entraîner des problèmes neuromusculaires et digestifs chez le bétail.

• VERBENACEAE •

Lantana camara L.

M'bwawera, M'rimba (sh.),
Fatsiki madani (ki.),
Lantana (fr.),
LANCA



9 %



5 m



Description

Lantana camara est un petit ligneux buissonnant, dont le port est dressé, mais parfois grimpant, mesurant de 2 à 5 m de haut.

La tige est pleine, anguleuse à quatre côtés et couverte d'épines recourbées.

Les feuilles sont simples, opposées, décussées, à limbe rugueux, denté, au sommet aigu.

L'inflorescence est une tête hémisphérique.

Les fleurs sont petites, à 5 lobes de couleur changeante, de blanc à rose ou de jaune à orange selon les variétés.

Les fruits sont des drupes noires et brillantes, groupées en têtes globuleuses.



Écologie

Lantana camara est une adventice qui se développe principalement dans les cultures fruitières. Elle est aussi présente dans les cultures vivrières.

C'est une plante pérenne qui se développe toute l'année.

Elle est surtout présente dans le sud de l'île, mais on peut aussi la retrouver dans le nord.



Usage ornemental : Certains cultivars de *Lantana camara* sont très utilisés dans les jardins dans toutes les zones chaudes du monde.

Usage médicinal : L'infusion de racines ou de feuilles peut être utilisée contre les douleurs pulmonaires et l'hypertension.

Intérêt agronomique : Cette espèce est utilisée dans la lutte contre les insectes comme les moustiques, les mouches et les coléoptères post-récolte. L'huile essentielle de *Lantana camara* a des propriétés fongicides et bactéricides. Elle peut aussi détruire les tiques en particulier les mâles. A Madagascar, elle permet de protéger les ravines contre l'érosion.

Remarque : *Lantana camara* est une espèce considérée comme envahissante.

• VERBENACEAE •

Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl

Jakwe mavo (ki.),
STCJA



2 %



5 m



Stachytarpheta urticifolia Sims

M'ri wagwegwe (sh.),
Jakwe maitso (ki.),
STCUR



10 %



1,5 m



Description

Stachytarpheta urticifolia et *Stachytarpheta jamaicensis* sont des dicotylédones, herbacées, à port dressé, mesurant de 50 à 80 cm de haut (voire 1,50 m pour *Stachytarpheta urticifolia*).

La tige est pleine, de section carrée, subligneuse. Les rameaux de *Stachytarpheta jamaicensis* sont plus ou moins étalés et se redressent à l'extrémité, lisses et parfois un peu poilus sur les parties jeunes.

Les feuilles sont simples, opposées, à limbe ovale et à marge dentée. Le limbe de *Stachytarpheta urticifolia* est pointu à l'extrémité, alors que celui de *Stachytarpheta jamaicensis* est arrondi.

Les fleurs sont disposées le long d'un épi mince, allongé et dressé, long de 15 à 40 cm. Elles fleurissent progressivement le long de l'axe, par groupe de 3 à 6 fleurs bleues ou violettes pour *Stachytarpheta urticifolia*.

Le fruit des *Stachytarpheta* est allongé et pointu, de couleur sombre. Les graines s'accrochent au pelage des animaux.



S. jamaicensis



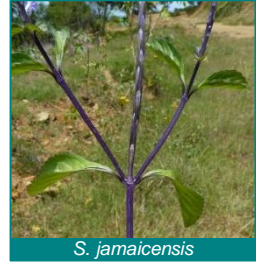
S. urticifolia



S. jamaicensis



S. urticifolia



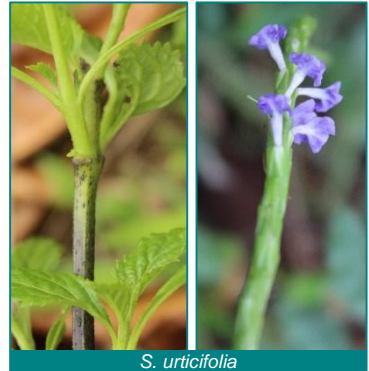
S. jamaicensis



S. urticifolia



S. jamaicensis



S. urticifolia

Écologie

Stachytarpheta jamaicensis est une adventice majoritairement présente dans les cultures vivrières, alors que *Stachytarpheta urticifolia* est une adventice abondante dans les plantations d'ylang, elle est aussi présente dans les cultures vivrières.

Ce sont des plantes annuelles qui se développent toute l'année.

Elles sont présentes dans le nord de l'île.

Comparaison

	<i>S. jamaicensis</i>	<i>S. urticifolia</i>
Limbe (face supérieure)	Nervures déprimées	Surface gaufrée, crispée
Limbe (extérieur)	Arrondi	En pointe aiguë
Fleur (couleur)	Bleu pâle	Bleu foncé
Axe de l'épi en fruit	Épais, Diamètre >2,5 mm	Grêle, Diamètre <2,5 mm
Bractées florales	Larges	Étroites

Usage médicinal : Les fleurs de *Stachytarpheta urticifolia* sont utilisées pour des soins oculaires. La plante a aussi des propriétés anti diarrhéiques et antiulcérogène.

• ARACEAE •

Amorphophallus paeoniifolius

(Dennst.) Nicolson

Tiko, Mgali (sh.), Mariko (ki.),

AMUCA



2 %



2,5 m.



Description

Amorphophallus paeoniifolius est une herbacée vivace, à port dressé mesurant jusqu'à 2,5 m de haut.

Le tubercule est globuleux, aplati et brun pouvant peser jusqu'à 15 kg.

La feuille est très grande (jusqu'à 2,5 m), solitaire et dressée. Le pétiole est tacheté, coriace à charnu.

L'inflorescence est pourpre, courtement pédonculée et formée d'une spathe large, verte tachetée de brun et d'un spadice de couleur brune à forte odeur de viande pourrie.

Le fruit est une baie rouge.



Écologie

Amorphophallus paeoniifolius est une adventice peu fréquente. Elle est majoritairement présente dans les cultures fruitières et les plantations d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe en saison des pluies.

Elle est plutôt présente dans le nord de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les tubercules d'*Amorphophallus paeoniifolius* sont consommés.

• ARACEAE •

Colocasia esculenta (L.) Schott

Majimbi (sh. et ki.),

Taro (fr.),

CXSES



1 %



1,2 m.



Description

Colocasia esculenta est une herbacée vivace, à port dressé, mesurant de 60 cm à 1,2 m de haut.

L'appareil souterrain est formé d'un rhizome tubérisé et de stolons.

Les feuilles sont alternes et simples. Le pétiole est épais et charnu, il mesure jusqu'à 85 cm de long. Les feuilles sont grandes, triangulaires ou en pointe de flèche, complètement glabres et parfaitement hydrophobes. Les feuilles poussent en touffe à partir du rhizome. Le pétiole produit un latex translucide.

L'inflorescence est constituée d'une grande spathe jaune orangé, qui renferme une colonne verticale longue de 14 cm, et possède de nombreuses fleurs blanches à jaune orangé.



Écologie

Colocasia esculenta est une adventice fréquente dans les cultures vivrières et absente de tous les autres systèmes de culture de l'île. En effet, c'est une plante cultivée dans les systèmes vivriers qui peut présenter des repousses d'une année sur l'autre.

C'est une plante vivace qui se développe davantage durant la saison sèche que durant la saison des pluies.

Elle est présente dans la zone sèche du sud de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : Les feuilles et le rhizome sont des aliments très appréciés.

• COMMELINACEAE •

Commelina africana L.

Domure n'titi (sh.),
Hayti ankora tely tamotamo (ki.)
COMAF



Commelina benghalensis Frossk.

Domure bole (sh.),
Hayti ankora be (ki.),
COMBE



Commelina diffusa Zoll. Ex

C.B. Clarke

Domure n'titi m'rututu (sh.),
Hayti ankora kely maitso (ki.), COMDI



Description

Les *Commelina* sont des petites monocotylédones herbacées, à port rampant. A Mayotte, on trouve 3 espèces : *C. africana*, *C. benghalensis* et *C. diffusa*.

Les racines sont blanches et fasciculées. Les tiges s'enracinent facilement au niveau des nœuds et les tiges coupées peuvent se bouturer. Chez *C. benghalensis*, les tiges souterraines portent des fleurs qui restent enfermées dans une spathe blanche.

Les tiges des *Commelina* sont pleines. Celles de *C. benghalensis* et de *C. diffusa* sont couchées. Celles de *C. benghalensis* et de *C. africana* se redressent ensuite.

Description

Les feuilles des *Commelina* sont alternes et simples. A la base des feuilles et sur le bord de la gaine de *C. benghalensis*, on trouve de grands poils rougeâtres. Les feuilles de *C. benghalensis* sont peu charnues, larges et à marge ondulée tandis que celles de *C. diffusa* et *C. africana* sont douces et presque charnues avec le limbe plus ou moins poilu et étroit. Les feuilles des *Commelina* ont des nervures arquées parallèles.



C. benghalensis



C. diffusa



C. africana

Les inflorescences des *Commelina* sont opposées aux feuilles.

Les fleurs de *C. diffusa* et *C. benghalensis* sont bleues, alors que celles de *C. africana* sont jaunes. Ces fleurs ont 3 pétales dont un en forme de carène.



C. benghalensis



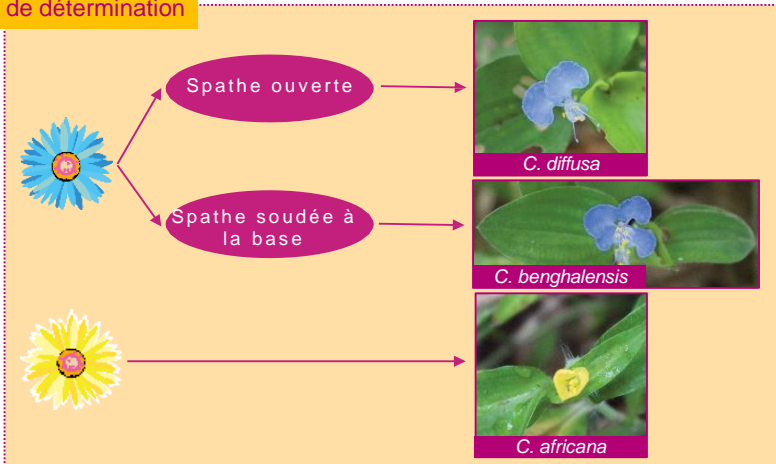
C. africana



C. diffusa

Les fruits des *Commelina* sont des capsules trilobulaire contenant les graines.

Clef de détermination



Écologie

Les *Commelina* sont des plantes vivaces, relativement fréquentes sur l'île. *C. africana* se développe dans les cultures d'ananas et fourragères. *C. benghalensis* est présente dans les cultures maraîchères. *C. diffusa* est présente dans les plantations d'ylang. On retrouve les 3 *Commelina* dans les cultures vivrières.

C. africana se développe toute l'année alors que *C. benghalensis* se développe en saison des pluies et *C. diffusa* en saison sèche.

C. africana est présente dans le sud de l'île ; alors que *C. benghalensis* et *C. diffusa* se développent surtout dans le nord.



C. diffusa



C. benghalensis



C. africana



C. africana

Particularités

Usage fourrager : *C. diffusa* est une plante fourragère aux Comores.

Usage alimentaire : Les feuilles de *C. benghalensis* sont utilisées en alimentation humaine.

Usage médicinal : Les feuilles sont utilisées pour soigner les plaies, les brûlures, les irritations oculaires et de la gorge, et pour traiter la stérilité. Des extraits de *C. africana* ont des propriétés antidiabétiques.

• CYPERACEAE •

Cyperus cyperoides (L.) Kuntze

N'drawe bole (sh.),
Androy be (ki.),
Mariscus alternifolius Vahl (syn.), MAPSI



11 %



50 cm



Cyperus erectus (Schumach.)

Mattf. & Kük.

N'drawe bole (sh.), Androy be (ki.),
Kyllinga erecta Schumach. (syn.), KYLER



7 %



?? cm



Cyperus esculentus L.

N'drawe, N'drawe n'drume (sh.),
Androy, Androy lahy (ki.),
Souchet comestible (fr.), CYPES



1 %

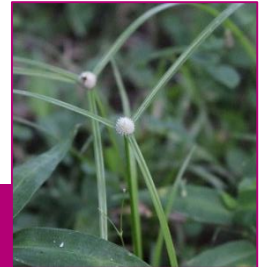


40 cm



Cyperus richardii Steud.

Kyllinga bulbosa P.Beauv. (syn.),
KYLBU



7 %

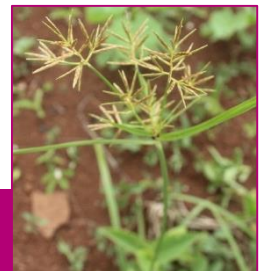


35 cm



Cyperus rotundus L.

N'drawe, N'drawe n'drume (sh.),
Androy, Androy lahy (ki.), Souchet (fr.),
CYPRO



4 %



60 cm



Description

Les *Cyperus* sont des plantes au port dressé. Les *Cyperus* adventices de Mayotte sont tous vivaces.

C. richardii développe un rhizome grêle et long ; *C. rotundus* produit des chainettes de tubercules fusiformes noirs ; *C. esculentus* produit des tubercules sphériques blancs (comestibles) à l'extrémité des rhizomes ; *C. erectus* forme un rhizome court et épais ; *C. cyperoides* forme de courts rhizomes plus ou moins lignifiés.

La tige de *C. cyperoides* est cannelée, de 1 à 2 mm de diamètre avec une gaine de 14 cm. Les tiges de *C. erectus*, *C. richardii* et *C. rotundus* ont une section triangulaire. La tige de *C. richardii* mesure jusqu'à 35 cm de haut.

Les feuilles des *Cyperus* sont longues et planes. Celles de *C. cyperoides* ont une marge finement scabre (qui accroche au toucher), parfois rougeâtre. Celles de *C. richardii* sont disposées en 3 directions à la base des tiges florifères.



C. cyperoides



C. rotundus



C. erectus



C. esculentus

L'inflorescence de *C. erectus* est un épi contracté globuleux, solitaire, dense, vert, à petits épillets, avec 1 à 2 fleurs. Celle de *C. richardii* est un épi contracté globuleux blanchâtre avec 3 fleurs par épillet. L'inflorescence de *C. rotundus*, de *C. esculentus* et de *C. cyperoides* est une ombelle simple sous-tendue par de longues bractées foliacées, dont les axes portent à leur extrémité des épillets linéaires. Ils sont rougeâtres, distants et redressés pour *C. rotundus* et jaunes, distants et perpendiculaires pour *C. esculentus*, et verts et très resserrés en forme de goupillon pour *C. cyperoides*.



C. richardii



C. rotundus



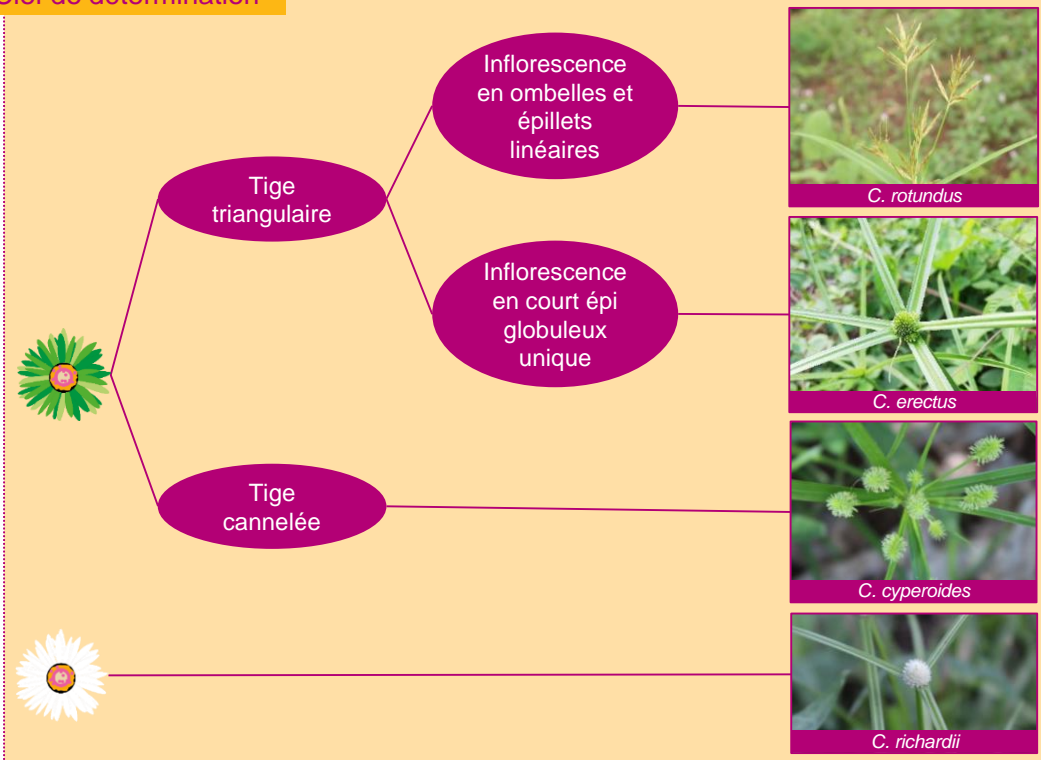
C. erectus



C. cyperoides



Clef de détermination



Écologie

C. esculentus et *C. rotundus* sont des adventices peu présentes à Mayotte. *C. cyperoides*, *C. erectus* et *C. richardii* sont plus fréquentes. Les *Cyperus* se développent dans différents systèmes de culture. Dans les cultures fruitières, on trouve tous les *Cyperus* sauf *C. esculentus*. Dans les cultures d'ylang, on trouve *C. erectus*, *C. richardii* et *C. rotundus*. Dans les cultures d'ananas, on trouve *C. erectus* et *C. esculentus*. *C. cyperoides* se rencontre aussi dans les systèmes maraîchers.

C. cyperoides, *C. erectus* et *C. rotundus* se développent pendant la saison des pluies. *C. esculentus* durant la saison sèche et *C. richardii* toute l'année.

Ils occupent également des habitats différents. *C. erectus* et *C. rotundus* sont fréquents dans la zone sèche de l'île. *C. richardii* est assez abondant dans les zones pluvieuses et intermédiaires. *C. cyperoides* et *C. esculentes* sont très abondants dans les zones pluvieuses.

Particularités

Usage alimentaire : Les rhizomes de *Cyperus esculentus* peuvent être moulus en farine. Cette farine est une source de glucides et de certains éléments minéraux comme le fer et le calcium.

Usage médicinal : La poudre de racine de *Cyperus richardii* a une activité antiarthritique. La plante entière a des propriétés anti-inflammatoires, analgésiques et antipyrétiques.

• DIOSCOREACEAE •

Tacca leontopetaloides (L.) Kuntze

Trindri (sh.),
Kabidza, Volo karana (ki.),
Tacca (fr.),
TCCLE



8 %



1,5 m



Description

Tacca leontopetaloides est une herbacée vivace à tubercule ; la plante a un port dressé, mesurant jusqu'à 1,5 m de haut.

Elle possède souvent une seule feuille radicale très grande, à limbe composé et palmé.

La plante possède une hampe florale dressée de 1,5 à 2 m de haut. Au sommet, l'inflorescence est constituée de 50 à 100 fleurs en ombelle, munies de nombreuses bractées en longs filaments violacés.

Le fruit est une baie pendante.



Écologie

Tacca leontopetaloides est une adventice assez fréquente sur l'île. On la retrouve surtout dans les cultures fourragères, vivrières et les plantations d'ylang.

C'est une plante qui se développe principalement pendant la saison des pluies.

Elle est surtout présente dans le centre et le sud de l'île.

Particularités

Usage alimentaire : Les tubercules sont comestibles, et l'amidon en est souvent extrait.



• POACEAE •

Acroceras hubbardii (A.Camus)

Clayton

Tsange tsange (sh.), Hayti baribari (ki.),

Panicum hubbardii (A.Camus) Renvoize (syn.), ACQHU



2 %



30 cm



Description

Acroceras hubbardii est une petite graminée, herbacée, au port dressé, mesurant de 5 à 30 cm de haut.

La plante s'enracine au niveau des nœuds. Les chaumes sont parfois genouillés à la base et présentent des nœuds pileux.

Les gaines des feuilles sont pileuses.

Les inflorescences sont contractées (0,5 à 1,5 cm), à ramifications courtes (0,5 cm).

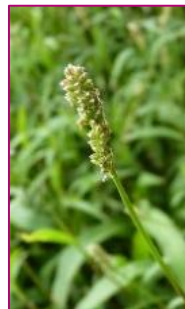


Écologie

Acroceras hubbardii est une adventice peu fréquente dans les systèmes de culture, c'est plutôt une espèce rudérale. On peut tout de même la retrouver dans les cultures fruitières et fourragères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement durant la saison des pluies.

Elle est présente surtout dans le nord de l'île.



• POACEAE •

Brachiaria umbellata (Trin.) Clayton

Kunu (sh.), Salalya kely, Sagaryatra (ki.),
Gazon coco (fr.),
Panicum umbellatum Trin. (syn.),
PANUM



55 %



30 cm



Description

Brachiaria umbellata est une petite graminée, gazonnante, dont la tige florifère mesure 8 à 30 cm de haut. C'est une plante vivace stolonifère qui s'enracine aux nœuds.

Le limbe est lancéolé, plus ou moins pubescent. Il peut mesurer jusqu'à 4 cm de long. La ligule est ciliée.

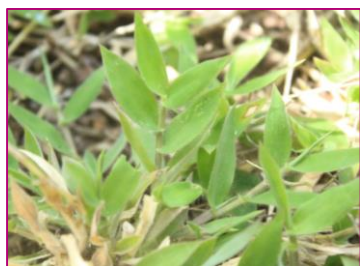
L'inflorescence est une panicule lâche ou contractée, mesurant jusqu'à 5 cm de long. Les épillets sont oblongs, glabres, verts ou pourpres.



Écologie

Brachiaria umbellata est une adventice très abondante dans les cultures d'ylang, fourragères et fruitières. On peut aussi la retrouver dans les cultures d'ananas et vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe toute l'année. Elle est particulièrement fréquente dans le centre de l'île, et on peut aussi la retrouver dans le nord.



• POACEAE •

Cynodon dactylon (L.) Pers.

Chiendent (fr.),
CYNDA



4 %



60 cm



Description

Cynodon dactylon est une petite graminée vivace, à port rampant, mesurant de 10 à 60 cm de haut.

Les tiges sont très ramifiées. Les extrémités de tiges dressées portent les inflorescences. Les tiges couchées aériennes ou souterraines contribuent à la multiplication végétative.

Les feuilles sont étroites et disposées dans un plan. La ligule est membrano-ciliée.

L'inflorescence dressée porte 3 à 7 racèmes filiformes, insérés à l'extrémité de la tige comme les doigts d'une main.



Écologie

Cynodon dactylon est une adventice peu fréquente à Mayotte. On la retrouve tout de même dans les cultures maraîchères, et parfois dans les cultures vivrières.

C'est une plante vivace présente toute l'année mais qui se développe principalement en saison des pluies.

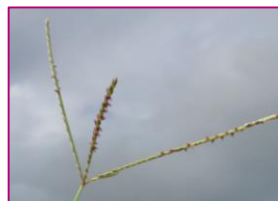
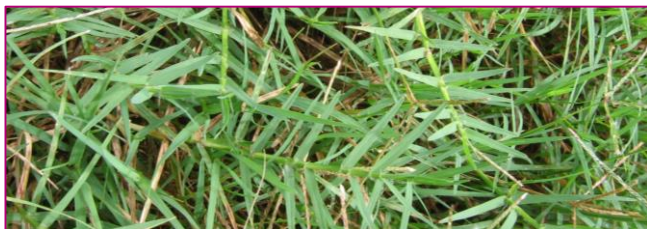
Elle est majoritairement présente dans le nord de l'île.



Particularités

Intérêt agronomique : On prête à *Cynodon dactylon* des propriétés allélopathiques qui en font une espèce particulièrement concurrentielle malgré sa petite taille.

Usage médicinal : La plante entière de *Cynodon dactylon* est utilisée pour guérir des plaies.



• POACEAE •

Digitaria spp.

DIGSS



23 %



60 cm



Description

Les **Digitaires** sont des petites graminées, herbacées, à port rampant et mesurant de 30 à 60 cm de haut.

Leurs feuilles sont linéaires à lancéolées, avec une marge souvent ondulée dans la partie basale.

L'inflorescence est composée de racèmes linéaires très fins, disposés en verticilles digités ou plus ou moins étagés le long d'un axe.



Écologie

Les **Digitaires** sont des adventices très fréquentes à Mayotte, principalement dans les cultures maraîchères et fruitières. On peut aussi les retrouver dans les cultures fourragères.

Ce sont des plantes annuelles qui se développent toute l'année.

Elles se développent surtout dans le nord de l'île.



Particularités

Usage fourrager : A Madagascar, de nombreuses espèces de Digitaires sont de très bons fourrages.



• POACEAE •

Echinochloa colonum (L.) Link

ECHCO



6 %



80 cm



Description

Echinochloa colonum est une graminée, au port dressé, dont la tige florifère mesure de 20 à 80 cm de haut. C'est une plante qui s'enracine souvent au niveau des nœuds.

La tige est creuse, glabre et finement striée longitudinalement. Elle est verdâtre à violacée avec des nœuds de couleur plus foncée.

Les feuilles sont étroites et glabres, à limbe effilé en pointe au sommet et sans ligule.

L'inflorescence est formée de nombreux racèmes courts plus ou moins redressés, portant de nombreux épillets tous du même côté du rachis, de couleur verte à violacée.

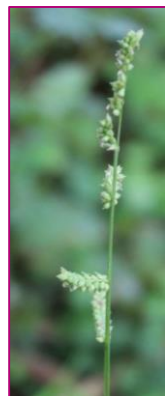


Écologie

Echinochloa colonum est une adventice fréquente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage en saison des pluies et dans les milieux humides à sol lourd.

Elle est surtout présente dans le nord de l'île.



Particularités

Usage alimentaire : En période de pénurie alimentaire dans certains pays africains (comme le Tchad et le Soudan), les grains d'*Echinochloa colonum* peuvent être moulus en farine. A Madagascar, *Echinochloa colonum* est une bonne plante fourragère.

Agronomique : *Echinochloa colonum* est une plante hôte pour des champignons comme *Pyricularia* sp., parasite du riz et des nématodes comme *Meloidogyne incognita*. Elle héberge également différents virus.



• POACEAE •

Eleusine indica (L.) Gaertn.

Tsipingopingo vavy, Tsipimpim (ki.),
Chiendent patte-de-poule (fr.),
ELEIN



4 %



1 m



Description

Eleusine indica est une graminée, au port plus ou moins étalé, mesurant de 40 cm à 1 m de haut.

La tige, creuse et glabre, est aplatie et blanchâtre.

Les feuilles sont larges et pliées, disposées dans un plan. La base de la gaine est blanchâtre. Le limbe est pubescent sur la face supérieure et le bord présente des touffes de longs poils. La ligule est membrano-ciliée, très courte.

L'inflorescence est constituée de 4 à 5 racèmes linéaires vert clair dressés et digités à l'extrémité de l'axe. Les épillets sont formés de 3 à 9 fleurs.



Écologie

Eleusine indica est une adventice qui se développe surtout dans les cultures maraîchères et fruitières, caractéristiques des sols tassés.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage en saison des pluies.

Elle est surtout présente dans le nord de l'île, mais on la retrouve aussi dans le centre.

Particularités

Usage médicamenteux : *Eleusine indica* peut être utilisée pour soigner des entorses et foulures, comme pratiqué à Madagascar par exemple.

Agronomie : *Eleusine indica* est un hôte secondaire pour des champignons, pour des nématodes et des virus du riz, de la canne à sucre, du maïs et de l'arachide. A Madagascar, *Eleusine indica* est parasitée par *Striga asiatica*.



• POACEAE •

Lepturus radicans (Steud.)

A. Camus

LTURA



30 %



30 cm



Description

Lepturus radicans est une petite graminée, herbacée, à port rampant mesurant de 10 à 30 cm de haut.

La tige est élancée, avec de nombreux nœuds. Elle produit également des stolons.

Les limbes s'étalent presque horizontalement, ils sont linéaires-lancéolés et légèrement duveteux. La ligule est membrano ciliée.

L'inflorescence est un épi solitaire linéaire vert pâle, parfois teinté de pourpre.



Écologie

Lepturus radicans est une adventice très fréquente à Mayotte. On la retrouve en abondance dans les cultures fourragères, fruitières et les plantations d'ylang.

C'est une plante vivace qui se développe tout l'année.

C'est une plante qui se rencontre sur toute l'île.



• POACEAE •

Oplismenus burmanni (Retz.)

P.Beauv.

Kunu n'titi (sh.), Salalya mahimbo, Kono,
Kono kely (ki.), OPLBU



9 %



40 cm



Description

Oplismenus burmanni est une petite graminée, au port rampant mesurant de 10 à 40 cm de haut. C'est une plante stolonifère, qui s'enracine souvent au niveau des nœuds.

La tige est creuse, glabre ou pubescente, de couleur verte, teintée de rouge. Les nœuds sont poilus.

Le limbe, assez court (1 à 7 cm de long), peut être glabre à densément pubescent. La ligule est membrano-ciliée.

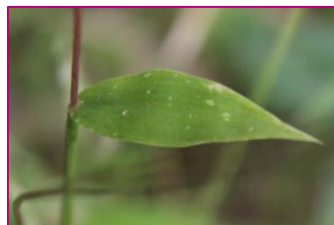
L'inflorescence mesure de 5 à 10 cm de long et est formée de 3 à 10 racèmes très pileux. Les épillets sont pileux et disposés par paires.

Écologie

Oplismenus burmanni est une adventice présente dans les cultures fourragères, les plantations d'ylang et les cultures fruitières. On peut aussi la retrouver dans les cultures d'ananas.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement en saison sèche.

Elle est plutôt fréquente dans le centre de l'île.



• POACEAE •

Panicum brevifolium L.

Kunu (sh.),
Salalya (ki.),
PANBR



31 %



50 cm



Description

Panicum brevifolium est une petite graminée, au port rampant mesurant de 20 à 50 cm de haut.

La tige est creuse ; les chaumes florifères sont glabres et parfois violacés.

De nombreuses racines adventives se forment au niveau des nœuds du chaume en contact avec le sol.

Le limbe est lancéolé, court, large et embrassant à la base. Les faces sont glabres ou légèrement pubescentes. La ligule est une courte membrane tronquée.

L'inflorescence, mesurant de 5 à 15 cm de long, est une panicule ovale dont la base est engagée dans la dernière feuille. Les petits épillets sont glabres ou pileux, aplatis sur la face inférieure et bombés sur la face supérieure, de couleur verte.



Écologie

Panicum brevifolium est une adventice très présente dans les cultures d'ananas. On la retrouve aussi dans les cultures maraîchères et vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage en saison sèche.

Elle est abondante dans le centre de l'île. On peut la retrouver aussi dans le sud de l'île.



Particularités

Caractéristiques : Les courtes feuilles embrassantes sont caractéristiques.



• POACEAE •

Panicum maximum Jacq.

Samuli m'bole (sh.),
Bakaka, Hai parasi be (ki.),
Megathyrus maximus (Jacq.) B.K.Simon &
S.W.L.Jacobs (syn.), PANMA



14 %



4 m



Description

Panicum maximum est une grande graminée, herbacée et vivace, à port en touffe, mesurant de 1,5 à 4 m de haut.

La plante se développe en touffes, avec des chaumes robustes dressés. Elle s'enracine souvent au niveau des nœuds. Les nœuds sont entourés d'une collerette de poils blancs duveteux.

Le limbe est long et rubané avec de longs cils raides derrière la ligule membrano-ciliée ; la nervure centrale est très marquée.

L'inflorescence est une grande panicule terminale, pyramidale. Les épillets sont solitaires, verts violacés et verticillés à la base.



Écologie

Panicum maximum est une adventice assez fréquente à Mayotte. On la retrouve en particulier dans les cultures vivrières, mais elle est aussi présente dans les plantations d'ananas et les cultures fruitières.

C'est une plante vivace qui se développe surtout durant la saison des pluies.

Elle est abondante surtout dans le sud de l'île, mais on la retrouve aussi dans le centre.



Particularités

Usage fourrager : *Panicum maximum* est un fourrage de qualité utilisé pour le bétail.

Intérêt agronomique : Cette espèce est aussi utilisée pour lutter contre l'érosion.

• POACEAE •

Paspalum conjugatum P.J.Bergius

PASCO



9 %



60 cm



Description

Paspalum conjugatum est une moyenne graminée vivace, à port rampant mesurant de 20 à 60 cm de haut.

La tige de 20 à 60 cm de haut est grêle et comprimée à la base. Les stolons peuvent mesurer jusqu'à 2 m de long.

Les feuilles sont lancéolées, ciliées sur la marge. La ligule est membraneuse, courte et tronquée.

L'inflorescence est composée de deux racèmes linéaires grêles, très allongés, d'environ 20 cm. Les épillets sont ronds et aplatis avec un bord frangé de longs poils soyeux, de couleur jaune pâle.



Écologie

Paspalum conjugatum est une adventice majoritairement présente dans les cultures fruitières et d'ananas.

C'est une plante vivace.

Elle est surtout présente dans le nord de l'île. On la retrouve aussi dans le centre de l'île.



Usage fourrager : *Paspalum conjugatum* est une excellente plante fourragère, très résistante au pâturage et pouvant produire un foin de très bonne qualité.

Usage médicinal : Les feuilles cuites entrent dans le traitement des affections cardiaques. La décoction est utilisée en compresse pour soigner les contusions.

Autre usage : *Paspalum conjugatum* peut présenter des fortes concentrations en métaux lourds et ainsi servir à assainir des régions industrielles polluées.



• POACEAE •

Paspalum paniculatum L.

Herbe duvet (créole),
PASPA



14 %



1 m



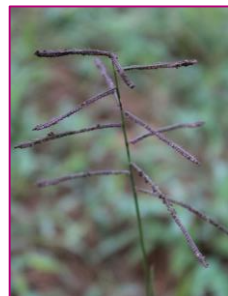
Description

Paspalum paniculatum est une graminée vivace, au port rampant, mesurant de 30 cm à 1 m de haut.

La tige est creuse, portant de longs poils aux nœuds.

La gaine des feuilles est fortement pileuse. La ligule est membraneuse tronquée.

L'inflorescence est composée de nombreux racèmes ; la base est pubescente. Les épillets sont disposés par paires sur 4 rangs, de forme ovale et finement poilus.



Écologie

Paspalum paniculatum est une adventice commune dans les cultures fruitières et fourragères, ainsi que dans les plantations d'ananas. On peut aussi la retrouver dans les plantations d'ylang.

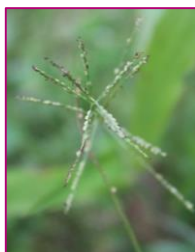
C'est une plante vivace.

On la retrouve principalement dans le centre de l'île, mais aussi dans le nord de l'île.



Particularités

Autre usage : *Paspalum paniculatum* peut servir en phytoépuration dans le traitement des eaux usées.



• POACEAE •

Paspalum scrobiculatum L.

Paspalum orbiculare G.Forst. (syn.),
PASSC



1 %



1 m



Description

Paspalum scrobiculatum est une graminée, au port dressé mesurant de 20 cm à 1 m de haut.

La tige est creuse, avec des nœuds glabres et de couleur foncée. La plante s'enracine fréquemment au niveau des nœuds inférieurs.

Les feuilles sont longuement rubanées et glabres avec une ligule membraneuse.

L'inflorescence est composée de 2 à 6 racèmes portant nombreux épillets orbiculaires et aplatis disposés sur 2 rangs.



Écologie

Paspalum scrobiculatum est une adventice surtout présente dans les cultures vivrières. On peut aussi la retrouver dans les cultures maraîchères.

C'est une plante vivace qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle est présente majoritairement dans le sud de l'île.



• POACEAE •

Rottboellia cochinchinensis

(Lour.) Clayton

Rottboellia exaltata L.f. (syn.),

ROOEX



4 %



4 m



Description

Rottboellia cochinchinensis est une grande graminée, au port dressé, mesurant jusqu'à 4 m de haut.

La base des tiges est hérissée de poils raides.

Les racines adventives à la base des tiges sont en échasse, très dures et soutiennent la plante.

La gaine des feuilles est hérissée de poils raides, piquants. Le limbe est long et poilu sur la face supérieure, avec une nervure centrale blanche très marquée. La ligule est membraneuse à peine ciliolée au sommet.

L'inflorescence est un faux épi cylindrique terminal.



Écologie

Rottboellia cochinchinensis est une adventice présente surtout dans les cultures fruitières. On peut la retrouver dans les cultures vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe davantage en saison des pluies sur les sols lourds et humides.

Elle est très présente dans le centre de l'île.



• POACEAE •

Setaria barbata (Lam.) Kunth

Lelanfandroka (ki.),
SETBA



9 %



4 m



Description

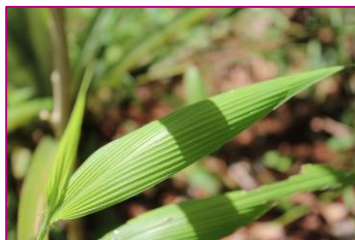
Setaria barbata est une graminée, au port étalé puis redressé lors de la floraison, et mesurant jusqu'à 1,5 m de haut.

La tige est creuse avec des nœuds pubescents.

La tige ascendante s'enracine aux nœuds dans sa partie basse.

Les feuilles sont lancéolées ; le limbe est plissé comme un accordéon. La gaine est pubescente, ciliée sur la marge et le haut. La ligule est ciliée, courte.

L'inflorescence est une grande panicule pyramidale avec des épillets globuleux, portés par un pédicelle prolongé d'une longue soie qui persiste après leur chute.

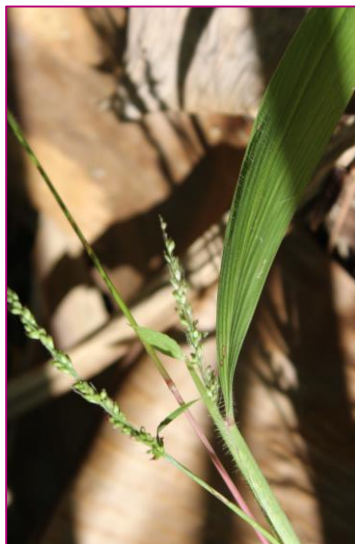


Écologie

Setaria barbata est une adventice présente dans les cultures maraîchères et vivrières.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement en saison des pluies.

Elle se développe principalement dans le sud de l'île.



Particularités

Caractéristiques : Cette graminée est très facile à identifier grâce à sa feuille plissée.



• POACEAE •

Setaria pumila (Poir.) Roem. & Schult.

Setaria pallide-fusca (Schumach.) Stapf & C.E.Hubb. (syn.), SETPU



1 %



1,3 m.



Description

Setaria pumila est une graminée, au port dressé mesurant de 5 cm à 1,30 m de haut.

La tige est aplatie, grêle et lisse. Les tiges démarrent couchées puis se dressent rapidement. Les nœuds sont foncés et glabres. La base du pied est marquée de taches rougeâtres.

Les feuilles sont parsemées de longs poils au-dessus. Le bord du limbe est rugueux, presque coupant, la nervure centrale est très marquée, surtout sur la face inférieure. La ligule est membrano-ciliée.

L'inflorescence est un faux épi cylindrique terminal, constitué d'épillets à une seule graine au milieu de soies jaunes à roses, raides et dressées verticalement. Lorsque les épillets sont tombés, l'épi ressemble à un goupillon.



Écologie

Setaria pumila est une adventice présente dans les cultures maraîchères.

C'est une plante annuelle.

Elle se développe majoritairement dans le nord de l'île.



Particularités

Usage fourrager : *Setaria pumila* est utilisée comme fourrage.

Intérêt agronomique : Dans certaines régions, cette graminée joue un rôle dans la stabilisation des sols nus pour les protéger de l'érosion. Cependant, *Setaria pumila* est une plante hôte du parasite *Striga* sp..



• POACEAE •

Stenotaphrum dimidiatum (L.) Brongn.

Kunu ya pundra (sh.),
Sangaryatra be malandy, Salalya na pondra (ki.),
Stenotaphrum secundatum (Walter) Kuntze (syn.),
STPSE



8 %



40 cm



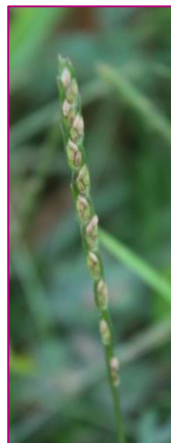
Description

Stenotaphrum dimidiatum est une moyenne graminée, herbacée et vivace, à port rampant, mesurant de 10 à 40 cm de hauteur.

Les stolons s'enracinent facilement aux nœuds.

Les feuilles ont une gaine comprimée. Le limbe est arrondi ou obtus au sommet. La ligule est réduite à un court rebord ciliolé.

L'inflorescence terminale est un faux épi, sur lequel des épillets s'insèrent de façon distante le long de l'axe.



Écologie

Stenotaphrum dimidiatum est une adventice assez fréquente à Mayotte, surtout dans les cultures fruitières, les plantations d'ananas et d'ylang.

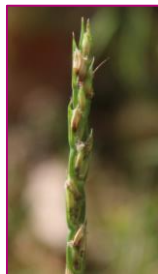
C'est une plante vivace qui se développe principalement pendant la saison des pluies.

Elle est majoritairement présente en zone pluvieuse dans le nord et le centre de l'île.

Particularités

Usage fourrager : Les jeunes feuilles représentent un fourrage de qualité.

Remarque : En shimaoré, « kunu ya pundra » signifie gazon de l'âne.



• POACEAE •

Urochloa reptans (L.) Stapf

Kunu (sh.),

Salalya kely, Sagaryatra (ki.),

Brachiaria reptans (L.) C.A.Gardner & C.E.Hubb. (syn.),
PANRP



15 %



50 cm



Description

Urochloa reptans est une petite graminée annuelle, au port rampant, mesurant de 15 à 50 cm de haut.

La tige est creuse, étalée et ramifiée aux nœuds. Les tiges à la base sont plus ou moins couchées.

Les feuilles ont une gaine pileuse, un limbe lancéolé ou linéaire, plus ou moins pileux. La base est presque embrassante, à marge pectinée. La ligule est ciliée.

L'inflorescence est formée de 4 à 13 racèmes. Les épillets ovales aigus sont de couleur violacée à pourpre, souvent munis de longues soies.

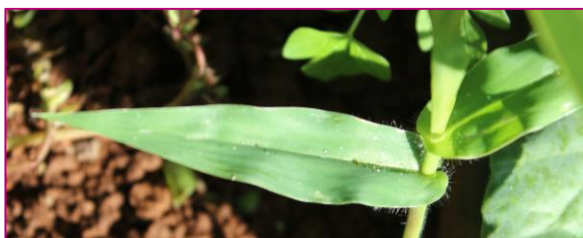


Écologie

Urochloa reptans est une adventice souvent présente dans les cultures maraîchères et les plantations d'ananas. On la retrouve également dans les cultures vivrières et fourragères.

C'est une plante annuelle qui se développe principalement en saison des pluies.

On la retrouve partout sur l'île.



GLOSSAIRE

Pour plus de précisions et schémas explicatifs, se référer au glossaire de Wiktrop :
<https://portal.wiktrop.org/fr/page/312721>

Acuminé

Se rétrécissant brusquement puis se continuant en longue pointe.

Akène

Fruit sec indéhiscent, à 1 graine. Par extension, graine des Asteraceae et des Cyperaceae.

Allélopathie

Phénomène biologique par lequel un organisme produit une ou plusieurs substances biochimiques qui influencent la germination, la croissance, la survie et la reproduction d'autres organismes.

Annuelle : plante

Qui germe, fleurit, fructifie et meurt au cours d'une seule année.

Axillaire : inflorescence

Situé à l'angle de jonction (aisselle) de deux organes, le plus souvent, l'aisselle d'une tige et d'un pétiole.

Baie

Fruit charnu, indéhiscent, à plusieurs graines.

Bifide : poils

Dont l'extrémité se divise en deux branches.

Bilobé

A deux lobes.

Bipenné

Qualifie une feuille pennée dont les folioles sont elles-mêmes pennées.

Bouture

Organe ou fragment d'organe isolé capable de donner naissance à un nouvel individu.

Cannelé

Muni de côtes longitudinales saillantes, séparées par des sillons.

Capitule

Inflorescence dans laquelle les fleurs, sessiles, sont agglomérées en tête sphérique ou hémisphérique, sur un réceptacle commun, large. Se dit surtout des inflorescences des Asteraceae, dont les fleurs sont soit toutes tubulées, soit ligulées, soit ligulées sur le pourtour du capitule et tubulées au centre.

Capsule

Fruit sec, s'ouvrant à maturité, à une ou plusieurs loges.

Carène

Saillie longitudinale sur le dos de certaines pièces, par analogie avec la carène des bateaux.

Cilié

Garni d'une ligne de longs poils (cils) disposés comme les cils d'une paupière.

Ciliolé

Cilié de poils courts.

Composée : feuille, foliole

Se dit d'une feuille dont le limbe est découpé en petites feuilles (folioles) indépendantes, portées par un petit pétiole (pétiolule) le long d'un rachis correspondant à la nervure centrale de la feuille entière.

Corolle

Enveloppe interne de la fleur, ordinairement colorée, composée de pétales libres ou diversement soudés entre eux.

Corymbe

Sorte d'ombelle, mais dont les pédicelles des fleurs sont étagés le long de l'axe de l'inflorescence, au lieu de partir tous du même point.

Cotylédon

Première feuille profondément modifiée en organe de réserve temporaire, assurant le début du développement de la plantule. Chez les Dicotylédones, les deux cotylédons sont opposés et se développent au-dessus de la surface du sol. Chez les Monocotylédones, le cotylédon, unique, se confond avec la semence et reste donc toujours sous la surface du sol.

Creuse

Se dit d'une tige dont l'intérieur est vide, formant un tube.

Cupule

Inflorescence de base des Euphorbiaceae, comportant plusieurs fleurs mâles réduites chacune à une étamine et une seule fleur femelle réduite à son pistil (ovaire, style et stigmates), toutes rassemblées dans une petite coupe.

Cyme

Inflorescence formée d'un axe principal, terminé par une fleur et portant latéralement un ou plusieurs axes secondaires qui peuvent se ramifier de la même façon.

Décussé

Se dit d'une disposition d'organes opposés par paire sur un axe, chaque paire étant dans un plan faisant un angle de 90° avec le plan de la paire suivante.

Déhiscent

Qui s'ouvre naturellement, à maturité.

Denté

A marge munie de dents, à la façon d'une lame de scie.

Dicotylédone

Qualifie une plante angiosperme à deux cotylédons.

Digité

Qui est découpé en forme de doigts.

Drupe

Fruit indéhiscent, charnu, comportant un unique noyau.

Écaille

Qui a l'aspect et la consistance d'une écaille.

Ellipsoïde

Qualifie un volume à section elliptique.

Elliptique

En forme d'ellipse, les extrémités du grand axe pouvant être arrondies ou anguleuses.

Émarginé

Se dit du sommet d'une pièce qui est creusé d'une entaille aiguë ou arrondie.

Envahissant

Organisme qui se développe ou se multiplie de façon telle qu'il empêche le développement des autres espèces au point de les faire régresser ou disparaître.

Épi

Inflorescence dans laquelle toutes les fleurs sont sessiles autour d'un axe unique.

Épicalice

Ensemble de pièces doublant le calice par l'extérieur.

Épillet

Inflorescence de base des Poaceae et des Cyperaceae, comprenant une ou plusieurs fleurs. La classification botanique de ces deux familles est fondée sur la présence ou l'absence des différentes pièces constitutives de l'épillet.

Épine

Excroissance pointue servant de protection.

Essence

Espèce d'arbre.

Fleuron

Fleur tubulée d'un capitule.

Foliole

Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée.

Foliolule

Chacune des petites feuilles qui forment une foliole composée.

Gaine

Enveloppe cylindrique entourant la tige, faisant suite au pétiole ou au limbe. Elle peut être entièrement tubulaire (Cyperaceae, Commelinaceae) ou fendue tout le long (Poaceae).

Glabre

Dépourvu de poil.

Glabrescent

Presque sans poils.

Glande

Organe sécrétant et exsudant des substances spécifiques.

Glomérule

Inflorescence globuleuse de fleurs à pédicelles très courts ou nuls, issus d'un même niveau.

Glume

Pièces constitutives de l'épillet des Poaceae et des Cyperaceae.

Gousse

Fruit non charnu, s'ouvrant en deux valves, sans cloison médiane intermédiaire.

Graminée

Plante monocotylédone, à feuilles engainantes simples et rubanées, à tige généralement creuse (chaume), à fleurs généralement hermaphrodites sans calice ni corolle, à inflorescences en épis, en grappes ou en panicules d'épillets.

Grappe

Inflorescence dans laquelle les fleurs sont portées par des pédicelles simples, échelonnés le long d'un axe commun allongé, non ou peu ramifié.

Hampe florale

Pédoncule sans feuille qui porte la fleur ou l'inflorescence.

Herbacé

Qualifie une plante non ligneuse : qualifie aussi la texture fine d'un organe.

Hirsute

Qui a des poils très fournis, parfois piquant, souvent en désordre.

Imparipenné

Se dit d'une feuille dont le nombre total de folioles est impair.

Indéhiscent

Qui reste clos, fermé, même après maturité.

Inflorescence

Désigne la disposition des fleurs de la plante. Ex. épi, grappe, ombelle, cyme....

Lancéolé

En forme de lance.

Latex

Liquide blanc, coloré ou translucide, circulant dans les vaisseaux laticifères, s'épaississant en séchant.

Liane

A tige flexible, capable de grimper et de s'accrocher aux supports voisins, soit par des vrilles, des poils, des crochets, soit en s'enroulant.

Lianescent

Qui a le port ou le comportement d'une liane.

Ligneux

De la nature du bois, dur, rigide.

Ligule

Élément différencié de la feuille des Poaceae et des Cyperaceae, situé à la jonction de la gaine et du limbe. La ligule peut être membraneuse, plus ou moins longue, simple ou frangée de cils courts ou longs, ou composée seulement d'une rangée de cils, ou réduite à une ligne épaissie, cornée, ou être totalement absente.

Ligulé

Se dit d'une fleur de capitule d'Asteraceae dont le sommet de la corolle est développé en languette, appelée ligule, terminée par 2 à 5 lobes.

Limbe

Partie libre plane, mince et plus ou moins large de cotylédons, feuilles, pétales, sépales...

Linéaire : limbe

Se dit d'un élément très étroit et long.

Lobe

Partie d'un organe comprise entre deux échancrures, le fond de celles-ci pouvant être arrondi ou en angle aigu. Pour un limbe (feuille, pétale, sépale...), ce terme s'emploie lorsque l'échancrure est inférieure ou égale à la moitié de la longueur de la nervure portant le lobe.

Marge

Bord extrême d'un organe ou d'un élément, d'un limbe par exemple.

Membrano-ciliée : ligule

Se dit d'une ligule dont la base est membraneuse et le sommet cilié aux cils parfois très courts (membrano-ciliolée).

Monocotylédone

Se dit d'une plante qui n'a qu'un seul cotylédon.

Mucron

Courte pointe raide au sommet d'un organe.

Mucroné

Se dit d'un organe brusquement terminé par une pointe petite et courte appelée mucron. Sur un limbe, cette pointe est formée par le prolongement d'une nervure.

Multiplication végétative

Désigne un mode de reproduction asexuée naturelle (rhizomes, stolons, tubercules, bulbes) ou artificielle (bouturage, marcottage, culture in vitro...).

Nectarifère

Qui produit du nectar.

Nervure

Vaisseau conducteur de la sève à la surface d'un organe.

Nœud

Niveau de la tige d'où se détachent feuilles et ramifications. La portion de tige comprise entre deux nœuds successifs est appelée entre-nœud.

Oblancéolé

En forme de lance inversée.

Oblong

Se dit d'un élément plus ou moins large mais à bords parallèles ou presque parallèles.

Obovale : limbe

En forme d'ovale inversé.

Obovoïde : limbe

Ovoïde dont la plus grande largeur est située vers l'apex.

Ombelle

Inflorescence dans laquelle les pédoncules ou les pédicelles des fleurs, sensiblement de même longueur, rayonnent à partir d'un même point de départ.

Ombellule

Petite ombelle secondaire qui se développe à l'extrémité d'un rayon.

Opposé : feuille

Se dit d'organes ou d'éléments (en général, feuilles ou folioles) attachés au même point, par paire, de part et d'autre d'un axe.

Orbiculaire

A contour arrondi comme un cercle ou un disque.

Ovale

Limbe (cotylédons, feuilles, sépales, pétales...) ayant la forme de la coupe longitudinale d'un œuf, la partie la plus large étant à la base.

Parasite

Une plante parasite se développe au détriment d'une autre plante, en utilisant la sève produite par la plante-hôte.

Paripenné

Se dit d'une feuille dont le nombre total de folioles est pair.

Pédicelle

Axe qui supporte chaque fleur dans une inflorescence. Chez certaines Euphorbiaceae, axe qui supporte directement l'ovaire, seul élément de la fleur femelle.

Pédoncule

Axe qui supporte une inflorescence ou une fleur solitaire.

Pédonculé

Porté par un pédoncule.

Penne

Se dit d'éléments (lobes, folioles, nervures...) disposés de chaque côté d'un axe, à la façon des barbes d'une plume.

Penné

Se dit de feuilles découpées des deux côtés en lobes réguliers.

Pérenne : plante

Se dit d'une plante qui peut vivre plusieurs années.

Pétale

Pièce généralement colorée, constitutive de la corolle des fleurs.

Pétiole

Partie différenciée de la feuille reliant le limbe à la tige.

Pétiolé

Muni d'un pétiole.

Plantule

Jeune plante depuis l'émergence après la germination jusqu'au stade 4 à 5 feuilles.

Pleine

Se dit d'une tige dont l'intérieur est entièrement rempli de tissus cellulaires.

Port

Aspect général d'une plante ; il peut être dressé, grimpant, prostré, rampant, étalé, etc.

Pubescent

Portant des poils fins et assez denses.

Quadrangulaire

A quatre angles et quatre faces.

Racème

Type d'épi dans lequel les fleurs sont alignées sous l'axe (rachis), sur un ou plusieurs rangs, laissant le dessus de cet axe libre et bien visible.

Rachis

Axe qui porte les folioles des feuilles composées, les ramifications des inflorescences, les fleurs les épillets.

Ramifié

Qualifie une inflorescence branchue.

Rhizome

Tige souterraine, progressant sous la surface du sol.

Rosette

Feuilles toutes disposées à la base de la plante et étalées à la surface du sol et se déployant dans toutes les directions.

Rudérale

Se dit d'une espèce croissant dans un site transformé par une activité humaine non ordonnée (terrains vagues, bords de chemin, talus, décombres...).

Scabre

Rugueux au toucher, accrochant la peau, par suite de la présence de petites dents ou de poils courts, épais, rigides, pointus.

Sensitif

Propriété des feuilles et des folioles à s'appliquer sur la tige ou le rachis, à la fin du jour ou à la suite d'un contact extérieur.

Sépale

Pièce constitutive du calice des fleurs.

Sessile

Se dit d'un organe ou d'un élément inséré directement sur un autre organe, sans l'intermédiaire d'un axe (pétiole de feuille, pédoncule d'inflorescence, pédicelle de fleur ou d'épillet...).

Simple : inflorescence, feuille, vrille, tige

Se dit d'une feuille dont le limbe est d'une seule pièce, par opposition à une feuille composée.

Spathe

Bractée foliacée ou membraneuse, enveloppant ou sous-tendant les inflorescences.

Spatulé

En forme de spatule. Se dit surtout des feuilles dont le limbe va en s'évasant progressivement vers l'extrémité qui est arrondie.

Stipule

Appendice situé de part et d'autre du point d'attache du pétiole sur la tige.

Stolon

Tige rampant au-dessus de la surface du sol, s'enracinant aux nœuds. Organe de propagation végétative des plantes vivaces.

Subligneux

Plante à tige presque ligneuse, presque aussi dure ou rigide que du bois.

Suborbiculaire

De forme presque orbiculaire.

Tégument

Paroi externe des graines.

Terminal

Situé à l'extrémité.

Tétragone

Objet ayant quatre angles et quatre côtés.

Touffe

Ensemble de tiges toutes issues de la base de la plante, serrées entre elles.

Trifoliolé

A trois folioles.

Trigone

Organe à section transversale triangulaire.

Tripenné

Se dit des feuilles dont le pétiole commun porte latéralement des pétioles secondaires, qui, à leur tour, en produisent d'autres sur les côtés desquels les folioles sont implantées.

Trilobé

A trois lobes.

Trinervé

A trois nervures partant de la base du limbe, du même point ou presque.

Tubercule

Partie renflée, charnue, de rhizome, souvent remplie de matière féculente, organe de multiplication végétative des plantes vivaces.

Tubérisé

Se développant en tubercule.

Tubulaire : fleur

En forme de tube.

Tubulé

Se dit d'une fleur de capitule d'Asteraceae dont la corolle est en petit tube étroit terminé par 5 lobes courts et semblables entre eux.

Ubiquiste

Se dit d'une espèce que l'on rencontre partout, quelles que soient les conditions écologiques.

Urticant

Dont le contact produit une sensation de brûlure.

Valve

Chacune des parties d'un fruit sec qui s'ouvre pour laisser échapper les graines.

Verticillé

Se dit d'organes ou d'éléments, identiques, insérés en cercle autour du même point d'un axe.

Vivace

Qualifie une plante qui persiste indéfiniment dans le temps par multiplication végétative (rhizomes, stolons, tubercules, bulbes).

Volubile

Qui grimpe en s'enroulant autour d'un support.

Vrille

Organe qui, en s'enroulant autour d'un support, permet à la plante de se hisser au-dessus du sol.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

<i>Asystasia gangetica</i> (L.) T.Anderson.....	19
<i>Abrus precatorius</i> L.	46
<i>Acacia mangium</i> Willd.	58
<i>Acalypha indica</i> L.	42
<i>Achyranthes aspera</i> L.	21
<i>Acroceras hubbardii</i> (A.Camus) Clayton.....	107
<i>Ageratum conyzoides</i> L.	25
<i>Albizia lebbek</i> (L.) Benth.	59
<i>Amaranthus</i> spp.	22
<i>Amorphophallus paeoniifolius</i> (Dennst.) Nicolson.....	98
<i>Ancylobothrys petersiana</i> (Klotzsch) Pierre.....	24
<i>Basilicum polystachyon</i> (L.) Moench.....	64
<i>Bidens pilosa</i> L.	26
<i>Brachiaria umbellata</i> (Trin.) Clayton.....	108
<i>Cardiospermum microcarpum</i> Kunth.....	92
<i>Centrosema pubescens</i> Benth.....	47
<i>Cinnamomum verum</i> J.Presl.....	66
<i>Cleome rutidosperma</i> DC.	35
<i>Cleome viscosa</i> L.	36
<i>Colocasia esculenta</i> (L.) Schott.....	99
<i>Commelina africana</i> L.	100
<i>Commelina benghalensis</i> Forssk.	100
<i>Commelina diffusa</i> Zoll. ex C.B.Clarke.....	100
<i>Corchorus aestuans</i> L.	68
<i>Cyanthillium cinereum</i> (L.) H.Rob.	27
<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers.	109
<i>Cyperus cyperoides</i> (L.) Kuntze.....	103
<i>Cyperus erectus</i> (Schumach.) Mattf. & Kük.	103
<i>Cyperus esculentus</i> L.	103
<i>Cyperus richardii</i> Steud.	103
<i>Cyperus rotundus</i> L.	103
<i>Desmanthus virgatus</i> (L.) Willd.	48
<i>Desmodium incanum</i> (Sw.) DC.	49
<i>Digitaria</i> spp.	110
<i>Drymaria cordata</i> (L.) Willd. ex Schult.	34
<i>Echinochloa colonum</i> (L.) Link.....	111

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

<i>Elephantopus mollis</i> Kunth.....	28
<i>Eleusine indica</i> (L.) Gaertn.	112
<i>Euphorbia hirta</i> L.	43
<i>Euphorbia hyssopifolia</i> L.	44
<i>Euphorbia prostrata</i> Aiton.....	45
<i>Flueggea virosa</i> (Roxb. ex Willd.) Royle.....	85
<i>Grona triflora</i> (L.) H.Ohashi & K.Ohashi.....	50
<i>Hibiscus surattensis</i> L.	69
<i>Hippobroma longiflora</i> (L.) G.Don.....	33
<i>Ipomoea obscura</i> (L.) Ker Gawl.	37
<i>Jacquemontia tamnifolia</i> (L.) Griseb.	38
<i>Lactuca indica</i> L.	29
<i>Lantana camara</i> L.	95
<i>Lepturus radicans</i> (Steud.) A.Camus.....	113
<i>Leucaena leucocephala</i> (Lam.) de Wit.....	60
<i>Litsea glutinosa</i> (Lour.) C.B.Rob.	67
<i>Malvastrum coromandelianum</i> (L.) Garcke.....	70
<i>Melia azedarach</i> L.	78
<i>Miconia crenata</i> (Vahl) Michelang.	77
<i>Mimosa diplotricha</i> Sauvalle.....	61
<i>Mimosa pudica</i> L.	63
<i>Mucuna pruriens</i> (L.) DC.	51
<i>Ocimum gratissimum</i> L.	65
<i>Operculina turpethum</i> (L.) Silva Manso.....	40
<i>Oplismenus burmanni</i> (Retz.) P.Beauv.	114
<i>Ouret lanata</i> (L.) Kuntze.....	23
<i>Oxalis corniculata</i> L.	82
<i>Panicum brevifolium</i> L.	115
<i>Panicum maximum</i> Jacq.	116
<i>Paramollugo nudicaulis</i> (Lam.) Thulin.....	79
<i>Paspalum conjugatum</i> P.J.Bergius.....	117
<i>Paspalum paniculatum</i> L.	118
<i>Paspalum scrobiculatum</i> L.	119
<i>Passiflora foetida</i> L.	83
<i>Passiflora suberosa</i> L.	84
<i>Pentas lanceolata</i> (Forssk.) Deflers.....	91
<i>Phaulopsis verticillaris</i> (Nees) Mankt.	20

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

<i>Phyllanthus amarus</i> Schumach. & Thonn.	86
<i>Phyllanthus niruroides</i> Müll.Arg.	86
<i>Phyllanthus tenellus</i> Roxb.	86
<i>Phyllanthus urinaria</i> L.	86
<i>Portulaca oleracea</i> L.	89
<i>Psidium guajava</i> L.	80
<i>Rhynchosia viscosa</i> DC.	52
<i>Rottboellia cochinchinensis</i> (Lour.) Clayton.....	120
<i>Rubus alceifolius</i> Poir.	90
<i>Senna hirsuta</i> (L.) H.S.Irwin & Barneby.....	55
<i>Senna obtusifolia</i> (L.) H.S.Irwin & Barneby.....	55
<i>Senna occidentalis</i> (L.) Link.....	55
<i>Senna tora</i> (L.) Roxb.	55
<i>Setaria barbata</i> (Lam.) Kunth.....	121
<i>Setaria pumila</i> (Poir.) Roem. & Schult.	122
<i>Sida acuta</i> Burm.f.	71
<i>Sida garckeana</i> Pol.	71
<i>Sida rhombifolia</i> L.	71
<i>Sida urens</i> L.	71
<i>Solanum americanum</i> Mill.	93
<i>Solanum torvum</i> Sw.	94
<i>Spathodea campanulata</i> P.Beauv.	31
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i> (L.) Vahl.....	96
<i>Stachytarpheta urticifolia</i> Sims.....	96
<i>Stenotaphrum dimidiatum</i> (L.) Brongn.	123
<i>Striga asiatica</i> (L.) Kuntze.....	81
<i>Tacca leontopetaloides</i> (L.) Kuntze.....	106
<i>Teramnus labialis</i> (L.f.) Spreng.	53
<i>Trichodesma zeylanicum</i> (Burm.f.) R.Br.	32
<i>Tridax procumbens</i> L.	30
<i>Triumfetta rhomboidea</i> Jacq.	75
<i>Urena lobata</i> L.	76
<i>Urochloa reptans</i> (L.) Stapf.....	124
<i>Vigna radiata</i> (L.) R.Wilczek.....	54
<i>Xenostegia medium</i> (L.) D.F.Austin & Staples.....	39
<i>Zehneria thwaitesii</i> (Schweinf.) C.Jeffrey.....	41

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

(FRANÇAIS ET CRÉOLE)

Amaranthe	22
Arbre à cannelle	66
Avocat marron	67
Basilic-arbre	65
Bois noir	59
Casse fétide	55
Casse puante	55
Chiendent	109
Chiendent patte-de-poule	112
Fausse pistache	55
Gazon coco	108
Goyavier	80
Haricot mungo	54
Herbe duvet	118
Lantana	95
Liane réglisse	46
Lila des indes	78
Morelle	93
Mouron blanc	34
Passiflore fétide	83
Pois à gratter	51
Pourpier	89
Sensitive	63
Souchet	103
Souchet comestible	103
Tabac bœuf	77
Tacca	106
Taro	99
Trèfle jaune	82
Tulipier du Gabon	31
Vigne marronne	90

INDEX DES NOMS KIBUSHI

Afiro tany	79	Hayti ankora be	100
Ahody fady	33	Hayti ankora kely maitso	100
Ahody fady tany	30	Hayti ankora tely tamotamo	100
Alafy hanga	81	Hayti baribari	107
Amani mtsiritsiri	31	Hobo hobo kely	24
Ambany voa	86	Hobo hobo madinki	24
Ambany voa malandy	86	Hobo hobo voalavo	24
Ambany voa mena	86	Jakwe maitso	96
Ampamaky angofu be	47	Jakwe mavo	96
Anatsidra be	93	Kabidza	106
Andrabahi	55	Kanza m'dzade	65
Androy	103	Karanzany lahy	64
Androy be	103	Kimenamena be	43
Androy lahy	103	Kimenamena kely	45
Angaya ngogoma	31	Kimenamena lahy	43
Antaka mena	52	Kimenamena vavy	44
Antaka sakondri	54	Kono	114
Anti bavi manhotra	34	Kono kely	114
Antsinkiri morima	41	Kotrika	85
Bakaka	116	Lelana omby	28
Be mahimbo kely	25	Lelanfandroka	121
Be mahimbo vavy	25	Lelantarondro	41
Boa marita	90	Lelentrandraka vahy tamotamo	39
Bonara	59	Lila	78
Fanyevanzaza	89	Madiro antany	82
Fatsiki ambili	63	Majimbi	99
Fatsiki madani	95	Mapouera	80
Fatsiky coconi	61	Mariko	98
Fatsiky lambo	90	Maso na ombygara	46
Fodia rafino	63	M'darasini	66
Hai parasi be	116	Mohoveni	37
Hanga moti	23	Motso hokatso	92
Hanga tarika	34	Nanatsi	19
Hangatanana be	22	Nanatsi malandi	19
Hangatanana malandi	22	Nanatsi vahi	19
Hangatsindra bwaniongo	93	Nanatsy keli lahy	20
Hayti ambandriha	27	Nyongo	84

INDEX DES NOMS KIBUSHI

Ovyji matra	53	Tsipotiky be	21
Pakavoa	75, 76	Tsutsuki mwadamo	83
Pakavoa vakiravini	76	Voa totroko lahy	77
Ramli	36	Voa tsirongoto be	55
Rango rango balala	69	Voa tsirongoto kely	55
Sagaryatra	108	Volo karana	106
Salalya	115	Zavocamaro	67
Salalya kely	108, 124		
Salalya mahimbo	114		
Salalya na pondra	123		
Sandra ori bori ravini	68		
Sandra ouri	71		
Sandra ouri keli	71		
Sangaryatra be malandy	123		
Sari ampissi	71		
Sari angivi keli	94		
Sari m'gawa	32		
Sari mugu	60		
Sary batata	38		
Sary bongasera	91		
Sary bontaka	40		
Sary bontaka malandy kely	40		
Sary karanzani	64		
Sary lobaka	28		
Sary lobaka antsiriky	91		
Sary mohoveni maitso	38		
Sary valihandra	36		
Shitsango	51		
Telo raviny	41		
Tialamba	26		
Tsi mangidy	77		
Tsilavo ndrivata be	49		
Tsilavo ndrivata tany kely	50		
Tsilavo ndrivata vavy	49		
Tsipimpim	112		
Tsipingopingo vavy	112		

INDEX DES NOMS SHIMAORÉ

Balabalamatso	63	M'kadambwi	28
Bunwara	59	M'lila	78
Domure bole	100	M'papakojo	31
Domure n'titi	100	M'ramli	36
Domure n'titi m'rututu	100	M'ramli n'dzishé	36
Dyadziki n'titi	45	Mri wa chetoimi	58
Dzumwa dzile	82	M'ri wagwegwe	96
Dzyadziki n'drume	43	M'riguja	94
Dzyadziki n'dzishé	44	M'rimba	95
Feliki lahy guizi	29	Mrule	65
Feliki nyongo	93	M'sinyantsi	79
Fenye n'titi	40	Mududu	26
Hanga mariamu	64	Mwana be	25
Hasa n'drume	55	Mwane dzyadziki m'kondu	44
Hasa ndziche	55	M'zavoca	67
Hasa tréwé	55	M'zavoca maro	67
Hubuhubu mpire	24	M'zungu	63
Hubuhubu n'titi	24	M'zungutsuo	63
Kanusa	92	N'drawe	103
Karanzani m'trubaba	64	N'drawe bole	103
Koveani	37	N'drawe n'drume	103
Kunu	108, 115, 124	Niewe bole	22
Kunu n'titi	114	Niewe n'djeou	22
Kunu ya pundra	123	Nyungo	84
Majimbi	99	Rule manga	65
M'ba puruku	90	Samuli m'bole	116
Mbarashindra	50	Sari kovehani m'rututu	38
M'be ramu	31	Sari m'gawa	72
M'bilimbitsi	46	Sari m'ramli	35
Mbouera	80	Sari tibaku	28
M'bwasera	95	Sary shifoga n'dzya	68
M'darasini	66	Shifunga n'dzya m'bole	71
M'fobo	77	Shifunga n'dzya n'titi	71
M'gali	98	Shipwa kofu m'bole	47
M'gali chengwe bole	55	Shipwa kofu n'titi	53
M'homba	85	Shirangu m'rima n'titi	41

INDEX DES NOMS SHIMAORÉ

Shirondrana bole	86
Shirumbua matso	81
Shisinyatsi	50
Shitsangu	51
Shiva arya	23
Tailamba	26
Tandri ya tsutsumbi	54
Tiko	98
Trindri	106
Tsange tsange	107
Tsinyolenyole	89
Tsohoho m'ba bole	21
Tsutsuki mwadamo	83
Uhaha	69
Vahara pefu	42
Wajou wamotsi	82

BIBLIOGRAPHIE

- ¹ : Innoveg : <https://coatis.rita-dom.fr/mayotte/?ProjetS&facette=>
 - ² : RITA : <https://coatis.rita-dom.fr/mayotte/>
 - ³ : Wiktrop : <https://portal.wiktrop.org/fr>
 - ⁴ : DAAF, 2019. *2019 : une année riche en travaux pour faire progresser l'agriculture mahoraise*. Conjoncture et évolution des prix des produits agricoles, Agreste n° 103, Octobre 2019.
 - ⁵ : Agreste, 2011. *Mayotte. Synthèse illustrée du recensement agricole 2010*.
 - ⁶ : DAAF, 2016. « *Le jardin mahorais* » : *modèle d'agroécologie, mais quel avenir ?* Conjoncture et évolution des prix des produits agricoles, Agreste n° 68, Septembre 2016.
 - ⁷ : Chabalière P.F., 2006. *Appui au volet agronomie CIRAD Mayotte - Fertilité physique et chimique des sols, utilisation des boues d'épuration en compost*. Rapport de mission du 25 au 31 octobre 2006, CIRAD, 19 p.
 - ⁸ : Lopez J.M., Bozza J.L., 2015. *Mission d'identification des bassins versants à instrumenter dans le cadre de la Feuille de Route pluriannuelle de lutte contre l'érosion des sols et l'envasement du lagon à Mayotte (septembre 2014)*. Inventaire des principales études et projets de Recherche-Développement sur l'érosion hydraulique des sols agricoles (et naturels) et les bonnes pratiques de lutte antiérosive à Mayotte. Rapport de mission CIRAD, UMR G-Eau, 26 p.
 - ⁹ : Chaussy C., Merceron S., Genay V., 2019. *A Mayotte, près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère*. INSEE Première, n° 1737, Février 2019, 4 p.
 - ¹⁰ : DAAF, 2018. *Etudes d'informations statistiques agricole menées en 2017*. Rapport annuel SISE DAAF Mayotte, Agreste, Janvier 2018, 48p.
- Barthelat F., 2019. *La Flore illustrée de Mayotte*. Biotope éditions, Mèze, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité), 688 p.

NOTES

NOTES



Joël Huat est chercheur au Cirad (UPR Hortsys), ingénieur horticole, spécialisé dans la conception et l'évaluation de systèmes de culture horticoles tropicaux notamment maraîchers, ainsi que la gestion de projets, avec une expérience de plus de 30 ans outre-mer (Afrique, Mayotte, La Réunion, Océan Indien).

Marie Nagy est stagiaire au Cirad (UPR Hortsys) à Mayotte et élève ingénieur agronome à AgroParisTech.

Anais Carpente est ingénieur agronome, en VSC au Cirad (UPR Hortsys) à Mayotte, chargée d'expérimentation et de transfert des résultats.

Marion Schwartz est ingénieur agronome. Après avoir travaillé en tant que conseillère agricole pour la réduction de l'utilisation des herbicides sur un territoire à enjeu de pollution de l'eau potable, elle conduit aujourd'hui des études sur la biologie des adventices au Cirad (UPR Aïda).

Thomas Le Bourgeois est directeur de recherche, malherbologue au Cirad (UMR AMAP), coordinateur de Wiktrop et coauteur de différentes flores et applications informatiques sur les adventices tropicales (Afrique, La Réunion, Océan Indien, Nouvelle Calédonie, Asie, Régions tropicales).

Pascal Marnotte est chercheur, malherbologue au Cirad (UPR Aïda), co-animateur de Wiktrop et coauteur de différentes flores et applications informatiques sur les adventices tropicales (Afrique, Camargue, Guyane, Régions tropicales).

